

# pétanque

## magazine

LE MAGAZINE DES PASSIONNÉS DE PÉTANQUE



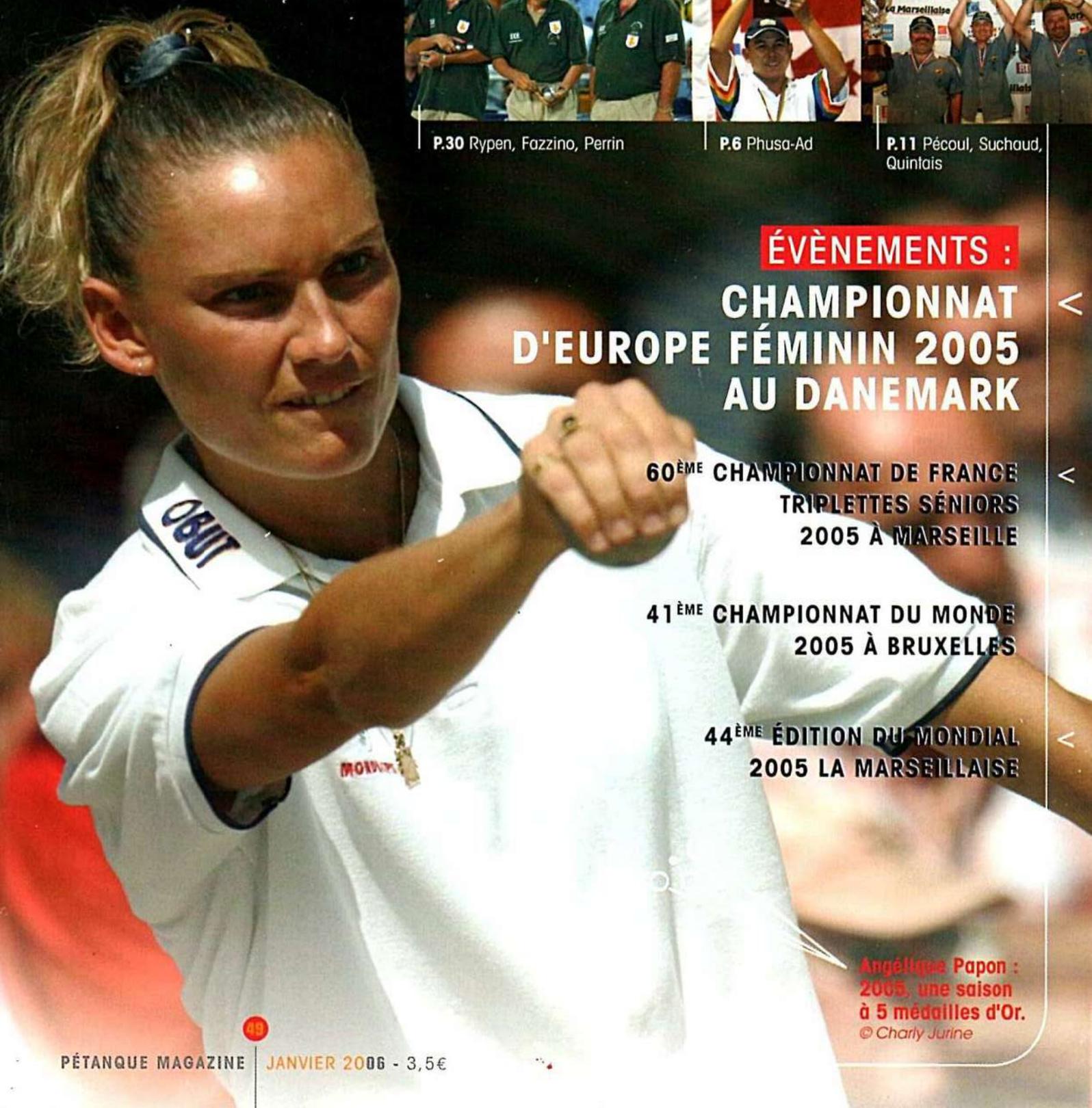
P.30 Rypen, Fazzino, Perrin



P.6 Phusa-Ad



P.11 Pécoul, Suchaud, Quintais



### ÉVÈNEMENTS :

## CHAMPIONNAT D'EUROPE FÉMININ 2005 AU DANEMARK

60<sup>ÈME</sup> CHAMPIONNAT DE FRANCE  
TRIPLETTES SÉNIORS  
2005 À MARSEILLE

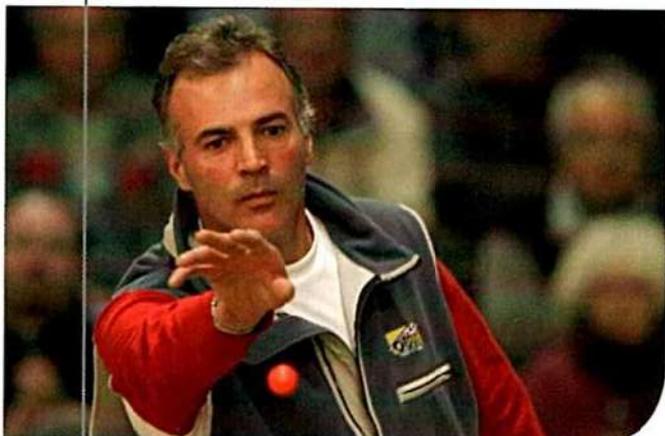
41<sup>ÈME</sup> CHAMPIONNAT DU MONDE  
2005 À BRUXELLES

44<sup>ÈME</sup> ÉDITION DU MONDIAL  
2005 LA MARSEILLAISE

Angélique Papon :  
2005, une saison  
à 5 médailles d'Or.  
© Charly Jurine

49

# Edito



**PLUS QUE JAMAIS, NOUS NOUS ENGAGEONS A CONCEVOIR, FABRIQUER ET AMELIORER NOS PRODUITS DANS NOS ATELIERS.** La recherche, la qualité, le service, la formation et le conseil sont des éléments essentiels pour la vie et le futur de notre Entreprise à St Bonnet le Château.

Aujourd'hui les besoins des consommateurs et des pétanqueurs évoluent et changent. Dans un souci d'être plus proche de ses clients La Boule Obut s'engage dans un programme de formation de ses vendeurs et ambassadeurs, ceci pour répondre de manière plus juste aux attentes de ses clients. Cette politique ajoutée à notre savoir-faire incontesté, s'est manifestée par une évolution significative des ventes sur les terrains de compétition.

Ces efforts seront maintenus dans le proche avenir avec, d'une part, l'installation en 2006 d'un boulodrome dans des locaux proches du Musée International Pétanque et Boules et d'autre part, dans le développement de présentations, mobilier, concept au sein de boutiques spécialisées dont les vendeurs motivés, seront en mesure d'assurer un conseil éclairé à chaque client.

Toujours à la recherche de produits nouveaux et innovants, La Boule Obut et son bureau d'études, dirigé par un ingénieur ECAM, travaillent sur les caractéristiques des aciers et leurs compositions chimiques afin de produire des boules toujours plus performantes.

En communication, nous consacrerons en 2006 une part de notre budget à la production et à la retransmission d'images mais surtout au développement de la pétanque auprès des jeunes pour une meilleure médialisation de notre sport.

Notre motivation est entière. Nous sommes commercialement convaincus que notre produit, parce qu'il connote la fraternité, doit être facilement accessible à tous ceux qui le souhaitent.

La pétanque fait partie de la culture française et sans vouloir faire de chauvinisme, nous entendons pouvoir lui conserver son identité nationale par la maîtrise de la technologie.

**La France de la pétanque rassemble des vainqueurs, nous vous souhaitons d'en être en 2006.**

Pierre SOUVIGNET  
Président



## PÉTANQUE MAGAZINE

PÉTANQUE MAGAZINE :  
House Organ de la Boule OBUT SAS  
42380 Saint-Bonnet-le-Château  
Tél. 04 77 45 57 00  
RCS Montbrison B 415 203 355  
© LA BOULE OBUT 2005

EDITION :  
P. GUICHARD & Associés  
41, rue de la Télématique  
Technopole  
42000 SAINT-ETIENNE  
Tél. 04 77 91 03 03  
Janvier 2006

DIRECTEUR DE PUBLICATION :  
Pierre SOUVIGNET

RESPONSABLE DE PUBLICATION :  
Philippe MEYNARD  
Aline BONNEFOY

RÉDACTEUR : J.M. IZOIRD

PHOTOS ET SOURCES :  
Charly JURINE,  
Obut, Le Midi Libre,  
La Tribune-Le Progrès,  
La Marseillaise, Le Journal de  
Rhône-Alpes Pétanque,  
Quarterback Communication,  
William Truffy, Claude Sirmel,  
Jean-Louis Pradels (La Dépêche  
du Midi), Philippe Boets,  
Alex Bauer,  
Jérôme Fredon (Var Matin)

# Sommaire

## > INTERNATIONAL



Pages 4-6

**41<sup>e</sup> CHAMPIONNAT DU MONDE TRIPLETTES SENIORS 2005**

Page 6

**1<sup>er</sup> GRAND PRIX DE VILAMALLA**

Page 7

**CHAMPIONNAT D'EUROPE FEMININ**

Page 8

**8<sup>e</sup> FINALE COUPE D'EUROPE DES CLUBS**

Page 9-10

**2<sup>e</sup> ÉDITION OPEN DE MIAMI ET MISSION À TAÏWAN**

## > LES INCONTOURNABLES



Pages 11-13

**44<sup>e</sup> ÉDITION DU MONDIAL LA MARSEILLAISE**

Pages 14-15

**24<sup>e</sup> ÉDITION DU MONDIAL DE MILLAU**

Pages 16-19

**MASTERS 2005**

Pages 20-23

**TROPHÉE OBUT 2005**

Pages 25-36

**CHAMPIONNATS DE FRANCE**

(doublettes, triplettes, Jeu provençal - doublettes mixte, féminin - tête à tête et doublettes, triplettes seniors, féminin, des entreprises, vétérans et coupe de France des clubs).

## > JEUNES



Page 39

**CHAMPIONNAT DE FRANCE JEUNES**

Page 40

**CHAMPIONNAT DU MONDE JEUNES - CANADA**

Page 41

**NATIONAL JEUNES REQUISTA ET NATIONAL ANNECY**

## > NATIONAL



Pages 42-53

**SUD OUEST**

Pages 54-69

**CENTRE EST**

Pages 70-80

**NORD**

DU 21 AU 25 SEPTEMBRE 2005



Le coach fier de ses champions !  
© Charly Jurine

RUBRIQUE INTERNATIONAL

## À BRUXELLES PLUS DE 60 NATIONS AU RENDEZ-VOUS DE LA PÉTANQUE !

**EVENEMENT :** 41<sup>ÈME</sup> CHAMPIONNAT DU MONDE TRIPLETTES SÉNIORS 2005 (BELGIQUE)

En pétanque jusqu'ici, il y avait la doublette et la triplette. A Bruxelles est née la Quintaitette : Philippe Quintais en coach, 2 anciens hyper titrés, Henri Lacroix, Philippe Suchaud et 2 jeunes avec de l'ambition et du talent, Julien Lamour et Simon Cortès. La sauce Nataf-Bideau-Quintais a bien pris !

### Uccle, une ambiance familiale.

Uccle, une banlieue chic de Bruxelles accueillait cette année les 41<sup>ÈME</sup> championnat du Monde masculins de pétanque et le moins que l'on puisse dire est que l'organisation de cette épreuve internationale n'a pas eu grand-chose à voir avec sa devancière, vécue dans le magnifique palais des sports de Grenoble.

Certes, on pourra toujours avancer que l'ambiance générale fut de bien meilleur calibre, mais entre la rigueur grenobloise, où chaque personne est à sa place et l'ambiance familiale mais un peu légère d'Uccle, il n'y a pas vraiment photo. A choisir et pour le bien de la pétanque, Grenoble offre une image beaucoup plus professionnelle. Ceci étant dit, il n'est évidemment pas question de mettre en doute la qualité de

l'organisation bruxelloise. Avec des moyens limités mais un cœur énorme, les Belges ont fait du bon boulot. Sur les jeux, plus de soixante nations représentées, ce qui confirme bien que la discipline est en passe de devenir aussi prisée que d'autres sports, plus médiatiques. Et au terme de la première journée de compétition, il n'y avait pas vraiment matière à s'enthousiasmer, d'autant que bon an mal an, les favoris passaient sans encombre cette journée initiale. Côté français, pas de quoi s'enthousiasmer non plus, d'autant que l'équipe coachée par Philippe Quintais perdit trois parties sur six et se qualifiait pour le deuxième tour de façon pénible. Concernant les champions du Monde en titre, mais aussi les Belges, les Espagnols ou encore les pays d'Afrique, pas de problème, tous prenaient un billet pour la suite.



Les coaches des équipes de France  
© Charly Jurine

## 16<sup>e</sup> de finale : une première sensation pour l'équipe de France

Et la suite, justement, c'était la poule de 16<sup>e</sup> de finale avec des qualifications aisées pour la Thaïlande, Madagascar, mais aussi les deux équipes de France (à noter au passage une défaite supplémentaire pour Lacroix et ses potes), les deux formations belges et l'Italie. En revanche et comme l'an passé en France, les Espagnols quittaient l'épreuve, battus en barrages par l'Italie. On tenait là la première grosse sensation du week-end.

La compétition avait visiblement débuté dans la douceur pour la plupart des grandes nations, certaines se permettant même d'essayer plusieurs solutions tactiques afin de préparer les joules futures. Dès lors, si Lacroix, Suchaud, Cortès et Lamour ne semblaient pas au mieux, on sentait fermement que la formation coachée par Philippe Quintais allait rapidement se remettre dans le bon tempo. Pour les tenants du titre de Loy, Le boursicaud, Rocher et Hureau, même constat mais des résultats plus en rapports avec les belles dispositions affichées en début de compétition.

À l'heure des 8<sup>èmes</sup> de finale, toujours disputées par poules, l'équipe de France championne du Monde accélérât la cadence et avec un Hureau intéressant au tir, disposait du Sénégal et de l'Italie sans réelles difficultés. De leur côté, Lacroix, Suchaud et consorts mettaient eux aussi le pied sur l'accélérateur et dominaient aisément le Maroc et Tahiti pour prendre un billet en quart de finale. Concernant les autres favoris, si la Thaïlande devait passer par les barrages, de même que le Maroc, Madagascar n'avait aucun soucis de même que la Belgique de Weibel, Lozano et autre Hémon qui éliminait au passage l'autre formation locale, celle de Podor. Enfin, avait-on vu des équipes évoluer à leur véritable niveau !

## 1/4 de finale : Les grandes équipes ne meurent jamais !

C'est ainsi qu'en quart de finale, devant plus de 2500 spectateurs enthousiastes, la Belgique de Weibel s'imposait difficilement face à une belle formation Malgache (13-9) tandis que la France championne du Monde prenait un billet facile pour le dernier carré en atomisant de courageux mais limités Mauritaniens (13-1). Quant à la Thaïlande, elle devait résister au retour d'une belle équipe algérienne avant de s'imposer 13-7 sur une ultime mène de cinq points pourtant en faveur des Algériens. Restaient les Bleus de Lacroix, Lamour et Suchaud qui devaient patienter près de deux heures pour mettre à la raison le vieux lion marocain Alaoui et ses amis sur le score de 13-12. Un signe fort du destin pour les tricolores qui auraient très bien pu perdre cette partie.

En demi-finale, et en raison d'un point de règlement pas vraiment en phase avec l'éthique sportive, les deux équipes de France étaient contraintes de s'affronter. Une rencontre que Loy et les siens prenaient par le bon bout (5-0) avant de connaître quelques ratées notamment au tir. Dès lors, plutôt que de changer Hureau, auteur d'un bon début de partie mais très vite en deçà de ses possibilités habituelles, Alain Bideau, le coach décidait d'attendre. Trop longtemps visiblement puisque la situation tournait en faveur d'un Henri Lacroix impressionnant, soutenu par un Suchaud revigoré et un Lamour plutôt à l'aise dans son nouveau rôle de pointeur.

Le score, (13-7) reflétait une partie remportée logiquement, mais avec un brin de chance, par Suchaud et ses potes. De leur côté, les Belges, avec un Hémon surnaturel éliminaient sans fioritures de solides mais naïfs Thaïlandais (13-6). Le public belge pouvait exulter ! Il avait sa revanche de la finale 2004 en Isère.

## Quintais très à l'aise dans son nouveau rôle d'homme de banc.

Mais encore fallait-il aller au bout du rêve et sortir des Français sereins ! Peine perdue pour les Belges et leur formidable public puisque l'équipe de France, composée d'Henri Lacroix, Philippe Suchaud et Julien Lamour remportait le 4<sup>e</sup> championnat du Monde en battant les Belges, Claudie Weibel, André Lozano et Jean-François Hémon sur le score de 15-6. Sans le Lodévois Simon Cortès, resté sur le banc, les Bleus, sous la houlette d'un formidable Henri Lacroix, prenaient rapidement, profitant d'une prestation mitigée de Hémon au tir. Dès lors, au terme d'une partie équilibrée mais à l'issue inexorable, la France s'imposait après deux heures de jeu malgré une belle résistance des joueurs locaux. Lors de cette finale, Suchaud avait troqué 12 boules sur 17, dont 5 carreaux, Lacroix réussissait un superbe 10/12 dont 4 carreaux et Lamour 2 boules sur 3. Si Suchaud obtenait en Belgique son 7<sup>e</sup> sacre et Lacroix son 4<sup>e</sup> titre mondial, les "jeunots" français, Lamour et Cortès vivaient à Bruxelles leur premier grand bonheur international.

## LA COUPE DES NATIONS A ÉTÉ REMPORTEE PAR L'ESPAGNE AUX DÉPENS DE MONACO.



L'équipe Belge  
© Charly Jurine



Philippe Suchaud  
© Charly Jurine



### PORTRAIT DU COACH QUINTAIS

Quant à Philippe Quintais, le recordman de victoires en championnats du Monde (12 titres), il réussissait superbement sa reconversion sur le banc tricolore. "Je suis ravi pour ces quatre garçons exceptionnels qui ont toujours cru en cette équipe. Nous avons un peu galéré les premiers jours, mais à l'arrivée, cette consécration est amplement méritée".

22 AOÛT - 5 SEPTEMBRE 2005



○ Le Champion du Monde de Tir Individuel  
© Charly Junne

RUBRIQUE INTERNATIONAL

## PHUSA-AD, ENFIN RÉCOMPENSÉ !

**EVENEMENT :** 6<sup>ME</sup> CHAMPIONNAT DU MONDE DE TIR INDIVIDUEL DE PRÉCISION 2005 À BRUXELLES-UCCLE

Au tir de précision, où le Français Suchaud fut inexistant en ne franchissant même pas le cap des éliminatoires (24<sup>ème</sup>), la victoire est revenue au... pointeur thaïlandais Phusa-Ad qui disposait en finale et de façon très contestée par sa délégation, du Béninois Gérard Agossa (34-33). En demi-finale, s'étaient inclinés le tireur sénégalais, François N'Diogo et le canadien Thomas Pouplot.

Une nouvelle ère de tireurs de précision est-elle née en Belgique ? Possible.

**Rendez-vous en 2006 à Grenoble pour vérifier tout cela... puis en 2007 en Thaïlande, en 2008 au Sénégal, en 2009 en Hollande, en 2010 en Suède...**



© Charly Junne

RUBRIQUE INTERNATIONAL

## EL MEMORIAL JAIME GOMEZ

**EVENEMENT :** 1<sup>ER</sup> GRAND PRIX DE VILAMALLA (ESPAGNE) DU 30 SEPTEMBRE AU 02 OCTOBRE

Thierry Nesson avait promis à son grand père, Jaime Gomez, malade, d'organiser un challenge qui porterait son nom. Homme de parole, il a tenu sa promesse. C'est donc lui qui a remis, à Vilamalla, l'"El Memorial Jaime Gomez" à Philippe Quintais, Henri Lacroix, et Max Girardo (de Valras Plage) victorieux en finale de Foyot-Radnic-Milei sur le score de 13-5.

### L'élite française et espagnole réunies...

Les demi-finales avaient vu les succès de Quintais sur Hureau-Weibel-Sirat 13-7, et de Foyot sur Bartoli-Puccinelli-Farré (13-10). Le concours "B" est revenu à Alain Allié (Béziers), Patrick Pastor (Coursan), et Mario Amunzialto (Emporia Brava). Le tournoi exhibition qui a rassemblé trente-deux triplettes de l'élite française et espagnole a vu la victoire de Xavier Ortiz, José-Luiz Delgado, Izmaél Martínez (Barcelone) devant Simoës, Baldacchino, Omar. Chez les féminines nouveau triomphe pour Angélique Papon-Florence Schopp (Cournon) devant Marie Christine Virebayre-

Fabienne Berdoyes (Cournon-Belgique). En demi-finale, Papon a dominé Valérie Rouquayrol-Nathalie Fauvet (Creissels) 13-2 alors que Virebayre s'imposait nettement sur Fina Figueras-Maria-José Mayo (Sélection Catalogne) (13-1).

### Un Mémorial qui a certainement de l'avenir...

Thierry Nesson avait vu grand (trop ?) pour une première édition qui aura eu le mérite de naître au-delà des Pyrénées. Elle n'a pas bénéficié d'une température clémente (soleil mais aussi vent et pluie) et la distance avec la ville Rosas où sont les situés hôtels (superbes) d'hébergement, constituait un

sérieux handicap. Le patron du Mondial de Millau, Damien Mas, lui avait apporté son parrainage et le soutien de son équipe aux graphiques dans une organisation à muscler. Les animations des soirées furent remarquables (Brésiliennes, guitaristes, podiums) avec mention au jeune speaker international Laurent Causse (qui excelle en Espagnol). Deux bémols, le terrain de terre caillouteuse difficile et très isolé, (dans une zone industrielle), et l'absence d'équipes pourtant inscrites. Au final 288 triplettes et 60 doublettes féminines en lice. Il méritait bien mieux ! Et des félicitations à Thierry Nesson qui a assumé et maintenu les prix pourtant très élevés. Un Mémorial qui a certainement de l'avenir avec les améliorations qui s'imposent !



5, 6 ET 7 AOUT 2005



Angélique Papon  
© Charly Jurine

RUBRIQUE INTERNATIONAL

## DES FRANÇAISES SUR LE TOIT DE L'EUROPE, ELLES L'ONT FAIT !

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT D'EUROPE FÉMININ (DANEMARK)

Et à un an d'un championnat du Monde si important, puisque disputé à Grenoble, sur le sol français, il s'agit là d'une excellente nouvelle. Championnes d'Europe en triplettes, mais aussi dans le tir de précision, voilà les Françaises sur le toit de l'Europe avec, donc, en point de mire, ce titre mondial que la France espère retrouver au plus vite.

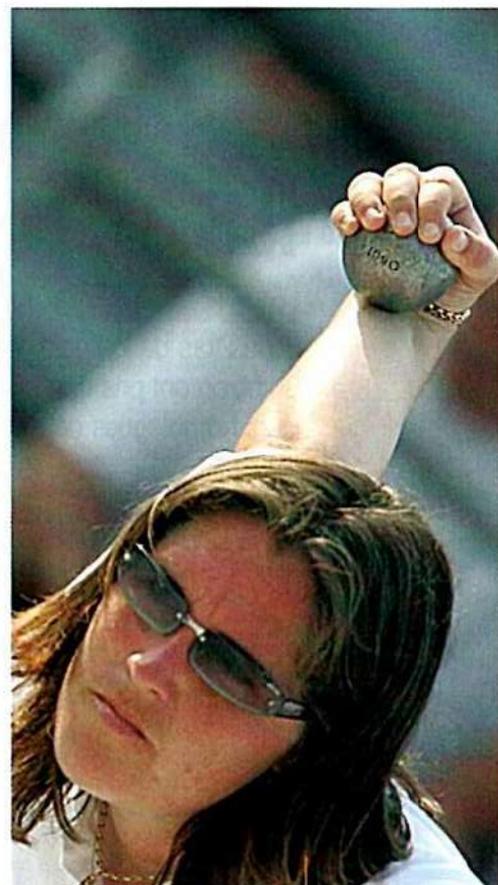
Il faut dire que l'équipe concoctée par Victor Nataf et tout le staff était de qualité. Angélique Papon, Marie-Christine Virebayre, Cynthia Quennehen et Evelyne Lozano, il était incontestablement difficile de faire mieux. Et les faits allaient évidemment donner raison aux dirigeants et techniciens tricolores. Sur le sol danois, c'est d'abord Angélique Papon qui allait s'offrir un titre sur le tir de précision. 31 points en quart de finale face à l'Estonienne Aava, 17 en demi-finale face à la Finlandaise Roslof et 25 en finale contre la Suisse Ludivine Maître, la sociétaire d'Ambert, dans le Puy de Dôme n'a pas eu à trop forcer son talent pour s'imposer dans une compétition qu'elle a largement dominée et dans une discipline qu'elle pratique relativement peu.

Par équipes, le titre obtenu fut presque aussi aisé. Sorties larges vainqueurs du groupe D, avec quatre victoires pour quatre rencontres, face à l'Estonie, le Danemark, la Suisse et la Slovaquie, les Françaises allaient ensuite administrer une fanny aux Allemandes dans un quart de finale idéal. Étaient également qualifiées pour le dernier carré, les représentantes de l'Espagne, victorieuse de la Finlande, la Belgique qui s'imposait difficilement face à l'Italie et la Suède, enfin, qui s'offrait un très grand bonheur face à la Suisse.

En demi-finale, c'est évidemment le choc entre les Bleues et la Belgique, championne du Monde en 2000, à Hyères, qui retenait l'attention. Après un âpre combat et plus de deux heures de jeu, Papon et ses amies s'imposaient 13-11 face à des joueuses belges toujours aussi dévouées et talentueuses.

L'autre demi-finale était plus expéditive puisque l'Espagne disposait 13-2 de la Suède.

Quant à la finale, elle revenait facilement aux Françaises face des Espagnoles totalement dépassées par le jeu français. Les Bleues étaient au-dessus du lot. Et dans l'optique du championnat du monde à Grenoble, c'est une bien bonne nouvelle.



Cynthia Quennehen  
© Charly Jurine

Marie-Christine Virebayre  
© Charly Jurine

26 ET 27 NOVEMBRE 2005



Michel Loy en action  
© Charly Jurine

RUBRIQUE INTERNATIONAL

## ILS TIENNENT LEUR REVANCHE

**EVENEMENT :** 8<sup>EME</sup> FINALE DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS À NICE

Battus lors de la finale de la coupe de France après un insoutenable suspense, les joueurs du Stars Master's de Barbizon ont pris une éclatante revanche en finale de la coupe d'Europe des clubs, fin novembre, en dominant leurs homologues de Nice sur le score de 4 victoires à 3.

Motivés comme jamais, et malgré une ambiance toute dévolue à la cause des Aiglons du président Jecn-Claude Muscat, Nathalie Le Bourgeois, Nathalie Sirot, Michel Loy, Didier Choupay, Eric Sirot, Stéphane Le Bourgeois, Claudy Weibel et Patrick Labat, ont d'abord remporté une victoire en doublettes, grâce à Loy-Weibel, tandis que Sirot-Lebourgeois s'inclinaient face à Quintois-Lacroix. Ensuite, dans les triplettes, les deux équipes offraient une fois encore un visage extrêmement séduisant de la discipline au nombreux public niçois. Le titre européen se jouait lors de l'ultime partie où le trio composé de Loy-Sirot-Weibel prenait le meilleur difficilement, sur l'équipe composée de Christine Saulnier, Khaled Lakhali et Philippe Suchaud le champion du Monde. Ainsi donc, après avoir sorti en demi-finale la formation suisse du Genevois, Nice éliminant de son côté les Belges de Jolis Bois, le Stars

Master's de Barbizon obtenait un titre largement mérité, qui récompense une fin de saison tonitruante de Michel Loy et Didier Choupay, qui s'étaient imposés quelques semaines

auparavant en finale du fameux Trophée OBUT, à Béziers. Les Franciliens remettront leur titre en jeu la saison prochaine.



Khaled Lakhali  
© Charly Jurine

12 ET 13 NOVEMBRE 2005



Si certains spectateurs n'ont pas lu les scores, ce n'était pas dû à la taille des chiffres !  
© Alex Bauer

RUBRIQUE INTERNATIONAL

## PETANQUE AMERICA

**EVENEMENT : 2<sup>ÈME</sup> ÉDITION DU PETANQUE AMERICA INTERNATIONAL OPEN À MIAMI BEACH**

24 degrés à l'ombre, 72 doublettes, une plage qui semble infinie, des cocotiers, et un degré d'enthousiasme extraordinaire parmi les joueurs, un mélange de champions de 16 à 76 ans. Voilà les ingrédients principaux de la 2<sup>ÈME</sup> édition du Pétonque America International Open à Miami Beach, le 12 & 13 novembre 2005.

Le premier Open en 2003 avait eu lieu sur la plage devant un des grands hôtels de Miami Beach. Tout centralisé : on jouait, mangeait et dormait sur place. Ambiance impeccable, mais le fait de se trouver dans un secteur plutôt privé limitait le passage, et donc le nombre de spectateurs.

Pour augmenter la visibilité, nous avons déplacé l'évènement de quelques kilomètres vers le sud, c.à.d. South Beach, la plage la plus en vogue du pays. Où célébrités, mannequins et touristes du monde entier se côtoient, aussi bien de jour que de nuit.

### Ocean Drive, l'avenue principale longeant la plage, ne dort jamais.

En Europe, une participation de 72 doublettes ne ferait pas la presse. Mais n'oublions pas que deux tiers des joueurs étaient venus par avion. Depuis la Californie cela fait 5 heures de vol. Ce qui démontre que les boulistes américains mordus sont prêts à des sacrifices considérables. En tout 15 Etats étaient représentés, surtout la Californie, New York, la Virginie et la Floride. Parmi ces résidents américains, des joueurs d'origines diverses, telles la Colombie, Madagascar, Israël, Cuba et le Mali. Et bien entendu quelques joueurs canadiens, dont un champion national actuel, Yacob Nour, qui représentera son pays à Grenoble en 2006 - associé à Alec Stone Sweet de la Boule New Yorkaise et membre de la sélection USA à Bruxelles. Depuis l'Europe nous vinrent deux équipes : Jean-Pierre Jardinet & Michel Faurant des Arènes de Lutèce à Paris, et Alex Bauer & Manfred Kuhn de BC Ratisbonne en

Allemagne. Alex est d'ailleurs vice-président de la fédération allemande de pétanque. Les deux équipes sont de véritables «ambassadeurs» de la pétanque, ayant déjà participé à des tournois lointains comme Moscou en 2003 et toujours prêt à partager leur expérience en pétanque.

A noter aussi le nombre de dames, 33 au total dont beaucoup en équipe mixte «mari & femme», et une en père (Dédé de La Seyne-sur-Mer) et fille (Elisabeth du New Jersey). L'équipe Jardinet / Faurant a fait un parcours immaculé et vivement mérité sa victoire finale contre l'équipe Stone / Nour. En 3<sup>ÈME</sup> et 4<sup>ÈME</sup> position Rolland / Arpaia (USA/Can) et Mathis / Mallette (USA).

### Nouveauté mondiale en pétanque : affichage de scores « ambulant ».

Une création de l'équipe Kurz / Bricca de Sonoma : deux jolies filles défilaient autour du terrain d'honneur après chaque mène. Si certains spectateurs n'ont pas lu les scores proprement dit, ce n'était pas dû à la taille des chiffres ! A lire les réactions des participants, qui ont hâte de se retrouver à la prochaine édition, il semblerait que nous ayons fait un «correau» quant à nos deux objectifs :

1. permettre aux joueurs qui avaient fait l'effort du déplacement de jouer un maximum de parties durant le week-end, contre une variété d'autres équipes,
2. attirer l'attention du public et des médias sur ce sport encore peu connu.

Sans parler des maintes nouvelles amitiés internationales.

Nous remercions particulièrement M Philippe Vinogradoff, Consul Général de France à Miami qui a officiellement ouvert le tournoi en lançant le premier but. Ainsi que nos sponsors, la société Ricard, la Fédération de Pétonque USA, les biscuiteries Destroyper, et bien sûr, La Boule Obut.

### À quand le prochain Miami Open ?

Dès que nous aurons trouvé plus de sponsors. Les dépenses inhérents à un endroit comme South Beach sont conséquentes. Mais il est trop beau pour le quitter !

Philippe Boets

Ndir : Philippe Boets est le fondateur et président de la société Pétonque America, le promoteur principal de la pétanque et distributeur exclusif de La Boule Obut aux USA depuis 1991.



Les finalistes  
© Alex Bauer



Les vedettes du show-biz  
© Obut

RUBRIQUE INTERNATIONAL

## MISSION PÉTANQUE À TAIÛWAN

**EVENEMENT :** CRÉATION DE LA FÉDÉRATION TAIÛANAISE DE PÉTANQUE

F.F.P.J.P. et OBUT ensemble pour le développement de la belle Pétanque  
Du 22 au 26 juin avec Céline, Florence et Alain en ambassadeurs...

Taiwan vient de découvrir un sport et un objet (la boule acier) dont elle ignorait complètement l'existence et l'utilisation. Quelques quatre semaines après la création de la toute nouvelle Fédération Taiwanaise de Pétanque, Claude Azéma (Président de la F.F.P.J.P. et de la F.I.P.J.P.) et Victor Nafat (Directeur Technique National) ont ainsi eu la générosité et la lucidité d'envoyer une délégation de choc sur l'île de Taiwan afin d'accompagner le lancement de la pétanque, dans le respect des règles éditées par la F.I.P.J.P.

Céline Thédévide, membre du Comité Directeur de la F.F.P.J.P., Florence Schopp et Alain Bideau, champions du Monde et champions de France composaient cette délégation. Au cours de l'été 2003, à la suite d'une invitation V.I.P. de la Société Orangina au Mondial La Marseillaise, Bob Yeh fut enthousiasmé par l'ambiance étonnante de cette manifestation légendaire rassemblant hommes politiques, familles, copains, sportifs de haut niveau, vedettes du show-biz, en somme des hommes et des femmes de 7 à 77 ans...

Les chinois de Taiwan peu enclins au sport, mais très friands de culture française, ne pourraient qu'adorer le sport qu'est la pétanque comme un "french way of life..."

Homme d'affaires avisé, fraîchement élu président de la Fédération Taiwanaise de Pétanque, Bob Yeh et toute son équipe de Lao Tsu Say avait donc concocté pour nos champions un programme parfaitement minuté, dès leur descente d'avion, afin de présenter notre sport et ses valeurs physiques et morales bien connues, à des leaders d'opinions :

- Dans des cadres prestigieux, clubs de golf, hôtels 5 étoiles, terrains de sports.

- A des joueurs renommés de golf, base-ball, arts martiaux.
- Aux médias, journaux, radios et télévisions qui en ont parlé aussitôt.
- Aux maires des trois plus grandes villes de l'île de Taiwan : Taipei, Kaohsiung et T'aichung, accompagnés de leurs responsables des sports.
- A des vedettes du show-biz réputées, très jeunes, très branchées, poursuivies par des hordes de photographes et de caméramen.

Un bon nombre de professeurs ont également été initiés et éduqués sur les règles et méthodes. Deux "city conciliors" nous ont même assuré que la pétanque serait enseignée prochainement dans les universités et dans les semaines à venir, chaque université se verra dotée de 6 paires de boules de compétition OBUT et accessoires qui leur permettront de passer à la pratique.

Les vedettes se sont prêtées au jeu avec plaisir pour le plus grand bonheur d'Alain Bideau (très à l'aise sur les terrains en herbe,

comme chacun le sait) qui enchaînait carreau sur carreau devant une assistance méduisée par l'adresse du champion du Monde. Quant aux champions de golf et de base-ball, très entraînés, ils ne furent pas longs à comprendre la technique enseignée par Florence, Céline et Alain et nous ont montré une belle image de leur nouveau savoir-faire sous les applaudissements admiratifs de leurs fans. Sous l'œil attentif de Guylaine Bruyère et Philippe Meynard de La Boule Obut, toutes ces manifestations ont été couronnées de succès et accompagnées par l'unanime enthousiasme des nouveaux adeptes. Cela nous promet un avenir certain pour la pétanque encore inconnue dans cette lointaine et agréable île de la Mer de Chine. Ainsi nous souhaitons longue vie à la nouvelle Fédération Taiwanaise de Pétanque et attendons bientôt leur première équipe au Championnat du Monde 2007 en Thaïlande.

**Vétanque**  
FÉDÉRATION TAIÛANNAISE  
台北市滾球運動協會



DU 3 AU 7 JUILLET 2005



Les 3 Philippe font le doublé !  
© Charly Jurine

RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

## DES VEDETTES VENUES DES 4 COINS DE FRANCE...

**EVENEMENT :** 44<sup>EME</sup> ÉDITION DU MONDIAL LA MARSEILLAISE

"Ils sont venus ils sont tous là, avec le rêve chevillé au corps de réussir là où d'autres ont triomphé".

A l'aube de cette 44<sup>eme</sup> édition du Mondial La Marseillaise, oïnsi écrivait Bernard Georges, l'un des plus éminents journalistes du Mondial et qui partageait là ses ultimes émotions de rédacteur. En effet, après avoir été l'un des pionniers de la manifestation, le grand Bernard quittait la scène et il était impossible de débiter ce compte rendu sans lui rendre hommage. Ceci dit, place aux fastes d'une épreuve à nulle autre pareille qui trouve sa richesse dans la variété des joueurs et dans la

communion de plusieurs peuples, qu'ils soient issus d'une nation forte des boules ou d'un pays débutant. A Marseille, tout le monde parle le même langage, celui de la passion et de l'envie.

On passera évidemment sur ces premières journées de faste, la soirée au Château Ricard, moment mojestueux où tout Marseille et le reste aiment à se retrouver, mais aussi sur ces journées de pétanque amateur avec ces vedettes venues des quatre coins de France pour montrer que les

boules sont universelles et que l'on peut être acteur, comédien ou chanteur et pour autant toquiner le bouchon avec dextérité. Mais c'est bien sur le 44<sup>eme</sup> Mondial qui nous intéresse et au vu des équipes engagées, difficile de donner un nom plutôt sur un autre pour annoncer le vainqueur. Certes, entre les trois Philippe(s), Pécou, Quintais et Suchaud, vainqueurs l'an passé et les finalistes 2004, ceux de Passo, Issert et Doudet, on pouvait évidemment penser que le lauréat pouvait être de ceux-là.



### CONCOURS ECUREUIL DES JEUNES

Les jeunes, engagés dans le concours Ecuréuil prouvaient une fois encore que la France de la pétanque peut dormir sur ses deux oreilles. Elle possède des talents exceptionnels et l'avenir est en marche. Chapeau les enfants !



Fabienne Berdoyes  
© Charly Jurine

Mais à regarder de plus près, on s'apercevait qu'une formation, composée de Foyot, Fazzino et Pucinelli allait être d'un calibre suffisant pour mettre à mal la suprématie des deux autres. Première venue du roi Fazzino sur le Vieux Port et déjà une étiquette de favori sur les épaules au même titre que les Bartoli, Castellan et autre Lacroix ou Weibel.

Les premiers jours allaient être conformes à ce qui avait été prévu, à savoir que les favoris se lançaient dans la compétition et que les petits joueurs, ceux venus pour apprendre, quittaient un à un la compétition. Logique ! Mais au soir du deuxième jour, pourtant, premières grosses surprises avec les départs prématurés de Lacroix-Weibel-Poncet, victimes de l'ambition débordante des Toulousains de Canut, Auditeau et Marquès. Autre énorme sensation, la défaite de Bartoli-Foyot-Castellan, sortis il est vrai par une très belle équipe niçoise, Roger Bénony. Mais les chocs ne s'arrêtaient pas là et si Foyot et Fazzino sortaient Albentosa, Gilles Gayraud, autre vrai spécialiste de la Marseillaise, tombait Bastien Santiago. Quant à Quintais il poursuivait sa route à la faveur d'un succès aisé face à Balista.

### 16<sup>èmes</sup> et 8<sup>èmes</sup> de finale... le choc des favoris

En 32<sup>èmes</sup> de finale, autres parties de rêve avec la poursuite de l'aventure pour les Toulousains de Canut qui s'offraient cette fois le scalp de Deslys, la belle victoire de Pover face à Chevillon ou encore la défaite du fils Moraldo au jeu même où son père, Fernand avait été battu la veille. Il est des endroits moudits.

Les 16<sup>èmes</sup> de finale allaient régaler le public avec par exemple la belle victoire de Passo, Issert et Daudet face à Pellegrin, celle de Merlozzi sur Groubon, de Valencia sur Pover ou encore les succès de Hernandez sur Longo, de Gioe sur Raïllan et de Zanni, déjà excellent lors du championnat de France à Marseille face à Banzet. En huitième de finale, la tension montait d'un cran. Normal, l'air du Vieux port commençait à se faire sentir ?

Dans le premier choc, les Toulousains de Valencia, Garise et Gourse perdaient de peu, à 11, face à Bernardini, Ceyte et Secchi à l'issue d'une partie formidable qui aura tenu en haleine le nombreux public marseillais présente autour du jeu 7. Pour le reste, si Noguéra, qui avait remporté l'épreuve en 2003 avec Costa et Lacroix, s'inclinait, associé cette fois aux frères Hernandez, face à Merlozzi, Quintais, le tenant du titre prenait le meilleur sur Fernandez, Allias et Billois, lesquels allaient remettre le tir de rafle au goût du jour. Quant à Monnier, finaliste au championnat de France doublette et associé à Gioe et Millo, il s'imposait face à Valencia, Bruschini et Arnaudo. Idem pour les Niçois de Bénony, Cano et Dominique Lacroix qui mettaient fin à la belle aventure des jeunes Héraulais Félio, Giner et Villaret, auteurs d'un somptueux parcours. Enfin, si Conte s'imposait face à Zanni dans un duel de vrais marseillais, les tombeurs de Lacroix et Weibel, les Toulousains de Canut reçoivent une magistrale fanny face à Adam, Gayraud et Robineau, le jeune bourguignon venu exercer ses talents sur le Vieux Port. Quant au choc de ces 8<sup>èmes</sup> de finale, il revenait à Passo-Daudet-Issert, vainqueurs logiques de Foyot-Pucinelli-Fazzino, ce dernier visiblement pas dans son assiette dans le contexte marseillais et qui ne laissera pas un souvenir impérisable pour sa première participation.

### Les demi-finales sur le vieux port... un moment d'émotion !

En quarts de finale, le ton était encore plus fort et si Cano, Lacroix et Bénony tombaient de haut en perdant logiquement (13-2) face aux tenants du titre, ils avaient déjà échoué face aux mêmes joueurs mais en demi-finale 2004, les finalistes 2004 de Passo s'offraient une nouvelle demi-finale en dominant les Niçois de Gioe, Monnier et Millo. Une partie revanche du quart de finale de l'an passé, sur le même terrain et avec le même vainqueur. Mais là où tout change c'est que les Aiglons ont mené 10-1 avant de perdre pied et de s'incliner sur le score de 13-11. Les Gardois pouvaient encore rêver.



© Charly Jurine



© Philippe Meynard

Autre quart de finale, entre Merlozzi, Castano et Hovaguimian face à Conte, Mary et Ferréro. Partie haletante où après avoir été menés 9-4, les Vitrollais reviennent dans le coup mais s'inclinent finalement 13-11 non sans avoir eu une belle mène de gagne, barrée par un tir au bouchon de Mary. Dernier quart de finale enfin avec une belle victoire de Gayraud, Adam et Robineau sur des adversaires de bon niveau et valeureux, Bernardini, Ceyte et Secchi. Les demi-finales sur le Vieux Port, c'est toujours un grand moment d'émotion pour tous ceux qui aiment cette discipline et qui en mesurent à cette occasion la progression et l'évolution médiatique.

Dans la première demie, on retrouvait les tenants du titre de Pécoul, Suchaud et Quintais lesquels n'allaient pas mettre bien longtemps pour prendre le meilleur sur Michel Mary, Joseph Conte et Michel Ferréro,

auteurs d'un mémorable parcours mais sur ce coup-là, trop fatigués et inexpérimentés pour mettre en échec la puissance de feu adverse, épaulée par un Philippe Pécoul des grands jours. Dès lors, pas de soucis, les tenants obtenaient leur deuxième finale consécutive.

L'autre choc tournait à l'avantage des finalistes 2004, Michel Passo, Gilbert Issert et Jean-Pierre Daudet qui faisaient parler l'expérience pour dominer logiquement, du moins assez logiquement, la belle formation marseillaise, sauce bourguignonne, composée de Gilles Gayraud, Michel Adam et Stéphane Robineau. Chapeau aux Gardois, solides de bout en bout et bravo à leurs rivaux, qui échouent encore aux portes de la finale.

### La finale ? Quintais et Suchaud, un doublé étonnant !

Un remake de l'année précédente ce qui n'était encore jamais arrivé dans une épreuve réunissant plus de 4000 triplettes. Pourtant, comme l'an passé, et avec un Philippe Pécoul impressionnant à l'appoint, la partie tournait encore une fois, logiquement, à l'avantage de Quintais et Suchaud, auteurs d'un doublé étonnant, exceptionnel diront certains. Pour Passo, Daudet et Issert, il restera cette fois encore le souvenir d'une aventure extraordinaire qui s'arrête à nouveau aux portes d'un grand exploit. Et quel exploit !



### GRAND PRIX FEMININ MARIONNAUD : TROIS DROLES DE DAMES...

Concernant les dames, à noter la magnifique (sensationalnelle !) victoire de Fabienne Albertosa, qui rejoint son mari Jean-Pierre au palmarès marseillais, associée à Fabienne Berdoyes, la compagne de Philippe Quintais et Audrey Arnaud, une jeune et talentueuse joueuse des Bouches du Rhône.

La performance des trois dames est d'autant plus belle qu'en finale, elles durent batailler pour dominer les valeureuses et talentueuses vauclusiennes de Julia Julie, associée à mesdames Bernard et Berves. Mention très spéciale à Fabienne Albertosa, dont la gentillesse dans la vie n'a d'égal que son talent, boules en mains.

Un peu comme son mari, finalement...



© Charly Jurine

DU 11 AU 15 AOUT 2005



Marie-Christine Virebayre  
© Charly Jurine

RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

## "MILLAU LA CAPITALE MONDIALE DE LA PÉTANQUE"

**EVENEMENT :** 24<sup>ÈME</sup> ÉDITION DU MONDIAL DE MILLAU

Une publicité qui pourrait passer sur toutes les chaînes de télévision ou les grands magazines sportifs car Millau est, depuis l'hiver dernier, la commune qui abrite le plus grand viaduc du monde.

Dès lors, comment ne pas associer les deux et présenter cette 24<sup>ÈME</sup> édition aveyronnaise comme un véritable viaduc vers une 25<sup>ÈME</sup> édition annoncée grandiose par les organisateurs. 24 ans donc et un climat comme on les aime lorsque l'on pratique la discipline pétanque... beau mais trop chaud, avec ce zeste d'air qui permet aux organismes de ne pas trop souffrir. Aussi après une première journée marquée sous le sceau de la convivialité et de l'accueil de différentes personnalités, c'est une soirée inaugurale grandiose avec un orchestre fabuleux, celui de Paul Selmer qui allait ouvrir cette fête des boules.

### Place au tête à tête avec un spectacle de choix

Le lendemain et comme cela se fait désormais, place au tête à tête et à un nouveau record de participation à cette épreuve solitaire... 2151 joueurs. Inutile de vous dire que la soirée allait être longue, semée d'embûches pour quelques uns des

favoris et que la matinée allait proposer au public installé autour d'un carré d'honneur relooké et surtout beaucoup mieux éclairé que par le passé, un spectacle de choix.

Au stade des 8<sup>ÈMES</sup> de finale de ce tête à tête quelques chocs et notamment celui opposant Castellan à Radnic, le premier nommé s'imposant de façon plutôt logique. Pour le reste, c'est un véritable tour d'honneur des joueurs moins connus qui allait être effectué sur le carré du parc de la Victoire. Ainsi, en quart de finale, on notait les succès du tout jeune auxerrois Dufeu (16 ans) face à Delisle (Lourdes), de Malohanza, le Drômois sur le Carmausin Debard, mais aussi du tenant du titre, le jeune Gardois Molinas, sur le jeune montpelliérain Durk et enfin dans le choc de ces quarts de finale la victoire de Philippe Quintais, le monsieur victoires à Millau sur Bruno Castellan, désormais sous les couleurs de Goussainville. Deux monstres sacrés du tête à tête, Quintais et Molinas face à deux joueurs plus méconnus mais au mérite étonnant.

Le Parc de la Victoire allait vivre d'intenses moments avec d'abord le succès de Malohanza, un vrai inconnu du grand public, face à un Molinas fatigué et d'autre part le succès du jeune Gaëtan Dufeu, issue d'une nouvelle génération forcément géniale, face à un Philippe Quintais surpris par autant de culot et de talent.

Les Champions honorés à Millau  
© Charly Jurine



A l'évidence, le geste du jeune bourguignon, qui refit la mène sur un tir au but de Quintais qui n'était pas sorti des limites du terrain, ajoutée à la performance, le public millavois ne s'y trompait pas en offrant une véritable ovation au joueur. Sur ce coup-là, mention à l'arbitre, le Montpellierain Richard Miquel, qui aurait très bien pu faire jouer le règlement et ne pas permettre à Gaélan d'offrir à Quintais cette issue de secours. Chapeau messieurs ! La finale allait être moins exceptionnelle, le cadre, l'enjeu et la fatigue jouant forcément sur les nerfs des deux protagonistes. A l'arrivée, cependant, c'est le Drômois de Montélimar, Jean-Noël Maiohanza qui allait inscrire son nom au palmarès millavois en venant à bout, 13-6 du tout jeune Dufeu.

### Des triplettes sans surprises !

Quintais est de retour. Concernant les triplettes, on attendait un retour à la normale et la vision des grands favoris à l'enlame des quarts de finale remit du baume au cœur à ceux qui adorent que les compétitions restent dans la logique. Cette fois, donc pas de surprises même si on ne résistera pas au plaisir de vous narrer la victoire des Carmausins de Thierry et Claude, deux des éminences grises du cardinal Basséguy dans le Torn, qui associés à un ami belge, se défaisaient au stade de la troisième partie d'un trio composé de Rocher, Lamour et Hureau, soit deux des trois champions du monde en litre. On en connaît qui risquent de fêter un tel événement pendant des années.

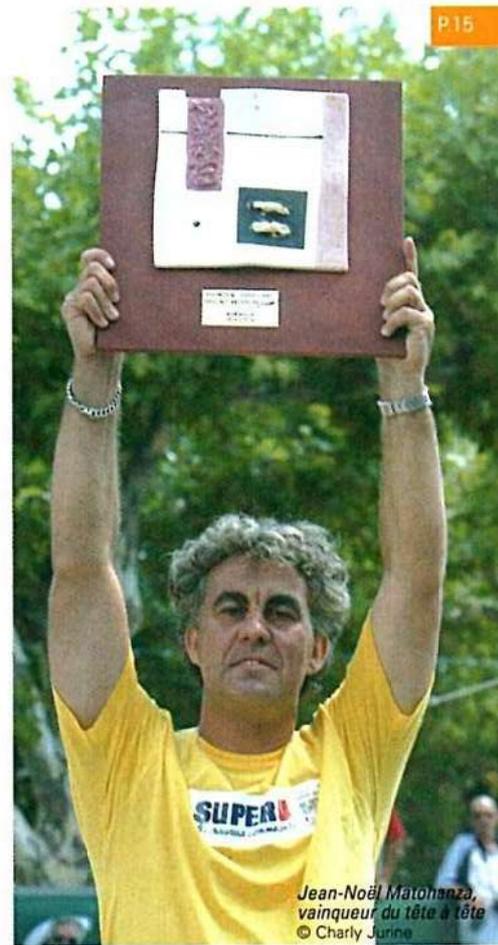
Pour le reste, disons-nous, pas de grosses sensations et un plateau en quart de finale conforme à une certaine logique. Ainsi, à ce stade de la compétition, si les frères Vis associés à Debar prenaient le meilleur difficilement sur le grand Roger Marigot, associé à Ain et Gauthier (pas mal pour une première association !), (13-9), Suchaud, Quintais et Lacroix, désireux de marquer cette édition de leur empreinte s'imposaient face à Dosnias-Perrier-Spinouze, 13-6 tandis que Foyot avec ses amis Miléi et Radnic s'imposaient face aux talentueux locaux Morillon, Bories-Fauvet sur le score de 13-4. Enfin, dans l'ultime quart de finale, victoire de Molinas-Molinas-Pucinnelli face à

Brouhan-Tolard-Marin sur le score de 13-6. Les demi-finales allaient être à sensation. Dans la première, si la victoire revenait à Vis, Vis, Debard face à la famille Molinas et Pucinnelli sur le score de 13-10, c'était après que Louis Vis, mené 4-10 ait réussi une prestation exceptionnelle comme on en voit peu dans les carrés d'honneur des grands rendez-vous internationaux. Et si la deuxième demi-finale était la plus attendue, elle débouchait sur le succès de Quintais et sa jolie bande face à Foyot et ses potes sur le score de 13-8. La logique avait été respectée même si les perdants pouvaient légitimement regretter quelques belles mènes vendangées.

La finale ? Conforme à ce que le public millavois attendait. Face à la force de frappe de la famille Vis et Debard, les anciens champions du monde répliquaient par une bonne méthode tactique et s'imposaient logiquement sur le score de 13-7. Les frères Vis avaient été bons, par moment excellents mais Quintais, Suchaud et Lacroix avaient su tirer les bons marrons du feu. Venons en au doublettes, où hormis le nouveau record de participation battu, le nombreux public massé dans le parc de la Victoire allait assister à de très belles parties d'ensemble.

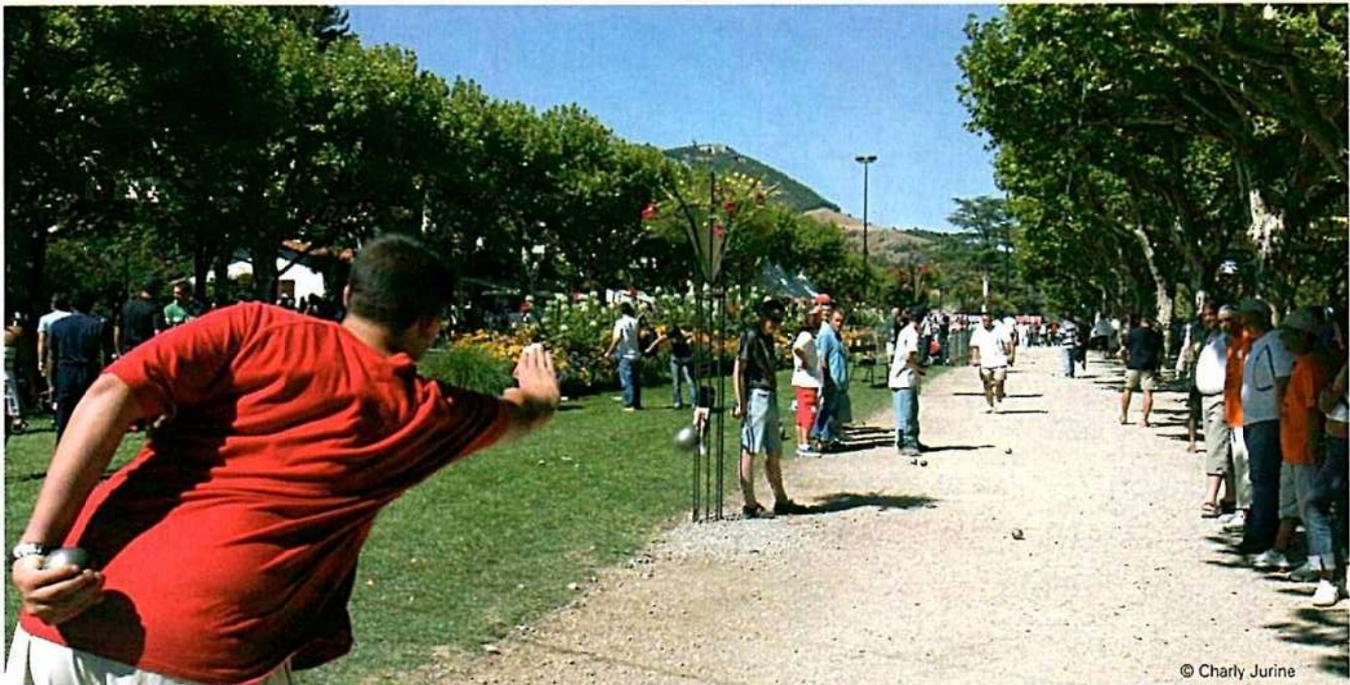
Et d'abord en 16<sup>ème</sup> de finale où le jeune Gaélan Dufeu, déjà exceptionnel en fête à l'été et cette fois associé à son pote Guillaume Gessat se payait un nouveau scalp après celui de Quintais en venant à bout de Marco Foyot himself, associé au meilleur tireur de cette saison, à savoir Pascal Miléi. Bien que battus en 8<sup>ème</sup> de finale, le jeune Gaélan Dufeu restera comme la grande révélation de ces cinq jours de fête à Millau.

Pour autant place aux quarts de finale et aux succès de Loy-Cortès, annoncés comme les grandissimes favoris face à Visceira-Duchain, les excellents toulousains sur le score de 13-1, de Lamour-Le Dantec, autres grands favoris, face à Hidalgo-Garin (13-1), d'Alix et Lamour (à ne pas confondre !) face à Lagarde-Barre (13-2) et enfin de Cargolès-Richard face à la famille alsacienne, Joël et Jonathon Albiger (13-3).



Jean-Noël Maiohanza, vainqueur du titre à tête  
© Charly Jurine

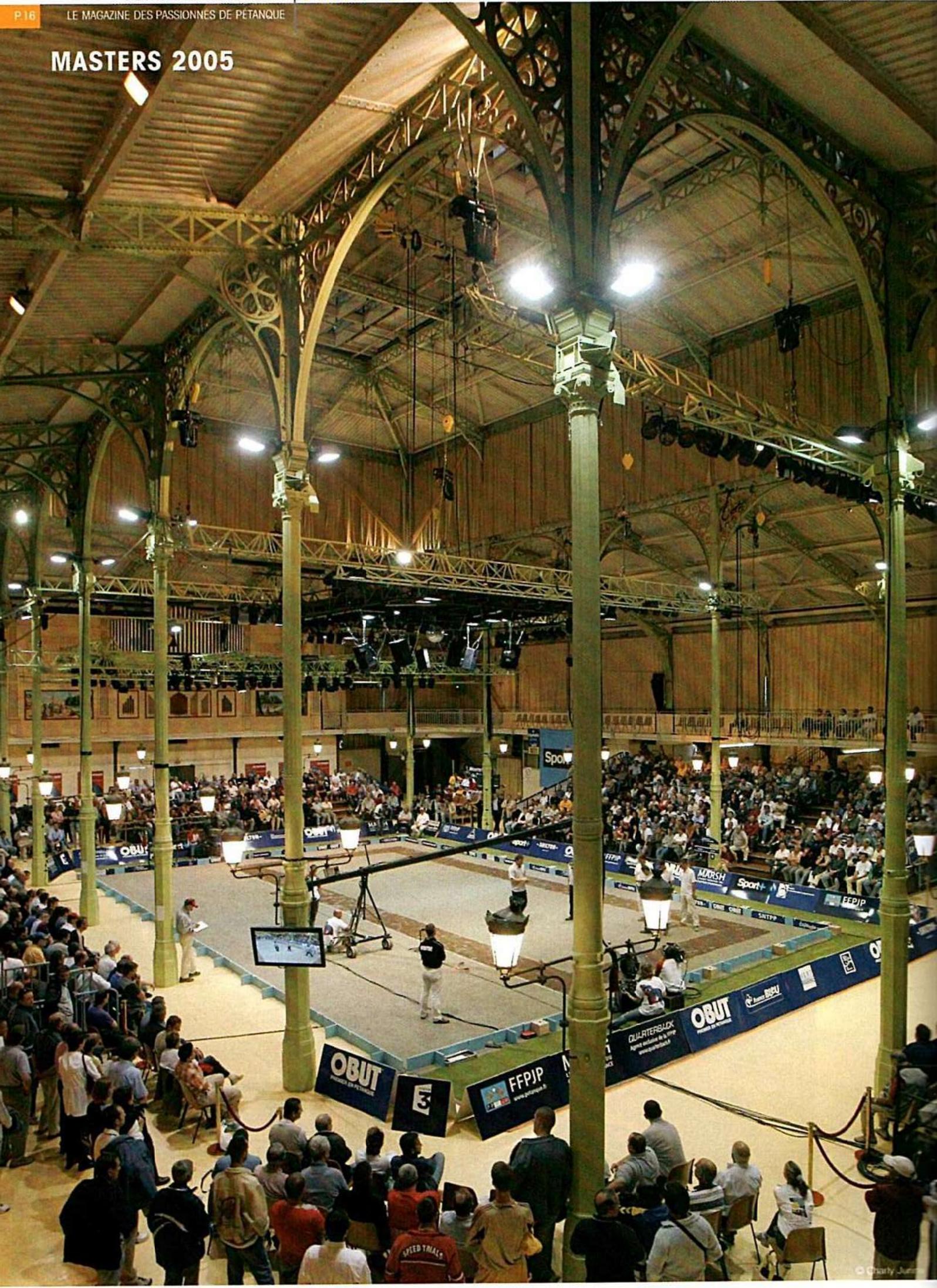
En demi-finale, si le choc tant attendu entre Loy et Lamour tournait aisément en faveur du Parisien et du jeune lodévois (13-12), la deuxième demi-finale permettait au duo vauclusien constitué de Christophe Richard et Roger Cargolès de prendre le meilleur sur Lamour et Alix sur le score plus serré de 13-6. Grande finale à Millau et à l'arrivée, succès des grands favoris, Michel Loy et Simon Cortès qui s'imposaient 13-5 face à un Roger Cargolès toujours aussi régulier et un Christophe Richard jamais avare de grands cops. Mais face à Loy et Cortès en cet fin de Millau, il n'y avait visiblement pas grand-chose à faire tant leur talent était au dessus du lot.



### UN MOT SUR LES FILLES ?

Juste pour dire qu'à Millau, en doublettes cela se joue deux contre deux mais qu'à l'arrivée ce sont toujours Angélique Papon et Florence Schopp qui s'imposent. Cette fois encore, pas de souci, les reines du Parc allaient être au rendez-vous en dominant en finale Virebayre et Aillierie. Et comme gagner à deux ne leur suffit plus, les dames de Clermont, ou d'Ambert pour être plus précis, allaient s'imposer dans le premier triplettes féminin organisé en Aveyron. Associées à leur collègue et amie championne de France, Marie-Christine Virebayre, elles remportaient l'épreuve en dominant en finale une Danièle Gros toujours au sommet et qui évoluait avec les talentueuses Scudéri et Viere. En demi-finales, ni la détermination d'Albertosa, la grande dame de la Marseillaise, associée aux sœurs Hess, ni la belle prestation des méconnues Seban-Jeanroy-Ballochi ne purent endiguer la performance des finalistes. Mais souvenez-vous à l'arrivée, c'est toujours Papon et Schopp qui s'imposent... Ou en tout cas très souvent...

# MASTERS 2005





Foyot and Co  
entrent dans  
l'histoire  
des Masters  
© Charly Jurine

## RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

# LES MASTERS : UN TOUR DE FRANCE TRÈS PÉTANQUE !!!

### ÉVÉNEMENT : MASTERS 2005

Le plateau était probablement le plus relevé depuis la création du Masters et pourtant à l'arrivée, ce fut loin d'être exceptionnel. Pour autant, le succès de Pascal Miléi, Marco Foyot, Zvonko Radnic et Christian Fazzino est largement mérité. Voici étape par étape le film du Masters 2005.

#### Première étape à Sarlat : la fanny la plus expéditive de l'histoire bouliste

Les équipes de France A' et Espoirs ont monopolisé la finale de la première étape à Sarlat. Les Bleuets ont coulé lors de l'ultime échéance, concédant en trois mênes et vingt et une minutes la fanny la plus expéditive de l'histoire bouliste. Loy puis Foyot sortis par les Espoirs ; Rocher puis Suchaud battus par France A', il ne faisait pas bon mettre un champion du monde sur la route des équipes de France lors du premier chapitre des MdP 2005. Sûrement stupéfaits de leur belle prestation en demi-finale, vicieux en prime sur Fazzino-Foyot-Miléi, les Espoirs sont passés au travers de leur finale. Il faut dire que dans le camp adverse les Girondins et le Francilien se montrèrent à la hauteur des titres de champions de France conquis l'an passé.

#### 2<sup>ème</sup> étape à Roanne : Loy, Weibel et Sirot, un visage différent au classement général.

En s'adjudgeant la seconde étape, à Roanne, Michel Loy, Claudy Weibel et Eric Sirot ont donné un visage différent au classement général. Le miracle ne s'est pas produit pour l'équipe locale, Pintado-Charlet-Devernois. Il n'y en pas eu non plus pour Rypen, sorti dès les quarts de finale. Éliminés au même stade de la compétition France Espoirs (Cortès) et Suchaud peinent à honorer leur rang. Villfroy a posé pour la première fois le pied dans le dernier carré des Masters de Pétonque 2005, performance également réalisée par l'équipe de France, qui empoche quatre points, et conserve ainsi le leadership de la compétition. Les deux meilleurs élèves de cette étape roannoise sont Loy-Sirot-Weibel et Foyot-Miléi-Radnic. Après une entame loupée à Sarlat le trio du champion du monde a retrouvé de l'allant.

On entevit même un succès fulgurant pour Loy, nanti d'une belle avance de 10/2. C'était sans compter sur le tir de barrage d'un « Boum-Boum » Miléi retrouvé, qui remettait son équipe dans le sens de la marche. Avec l'efficace appoint de "Zombie" Radnic et un Foyot malheureusement en de çà de son réel niveau, la formation ambrtoise remontait à 9/10 avant de concéder une mêne de quatre points réchibitoires.

#### 3<sup>ème</sup> étape à Risoul : Loy solidement installé aux commandes des Masters !

Michel Loy a décidément le vent en poupe. En signant une seconde victoire d'affilée après celle de Roanne, l'équipe du Francilien a pris la tête du classement général. En demi-finale Quintois a bien failli battre le record de la partie la plus courte (21 minutes), grâce à une fanny infligée en trois mênes (6/0, 10/0, 13/0) à l'équipe de France A' (Chagneau), mais il lui aura fallu... 22 minutes !

MASTERS 2005



Julien Lamour  
© Charly Jurine

Quant à la finale entre Loy et Quintais elle a offert un spectacle superbe, avec un Bruno Le boursicaud flamboyant au tir, alors que Suchaud déclinait dans le camp d'en face. Avant l'étape niçoise, Loy solidement installé aux commandes des Masters, tandis que derrière ça se bouscule sérieusement au porillon. Un vrai bonheur !

#### 4<sup>ème</sup> étape à Nice : de la belle pétanque et des appoints de haute volée...

En remportant l'étape niçoise la formation de Marco Foyot a également retrouvé la première place des Masters, à égalité avec Loy et l'équipe de France. Dire que les corolles sont cuites pour Dubreuil serait un doux euphémisme, car avec quatre défaites en autant de quarts de finale on voit mal l'équipe du Francilien refaire surface. Ça n'est guère mieux pour France Espoirs, mais ils n'ont pas encore complètement perdu le contact. La qualification pour le final four devrait donc se résumer à un match à cinq, avec Foyot, Loy et Rizo (France), actuels leaders du classement général, et Vilfroy et Suchaud, qui se partagent la quatrième place. Place Masséna on vit d'abord de la belle pétanque, et notamment des appoints de haute volée, malgré un terrain qui se dégrada rapidement. Mais la démonstration donnée par Vilfroy et Radnic, accosteurs patentés, fit oublier ces aléas terrestres. Menés 1/10 Vilfroy-Hureau-Lamour trouvaient la ressource de recoller au score (9/11), après que Foyot ait manqué deux boules de match (6<sup>e</sup> mène). Vilfroy eut à son tour une boule de gagne, mais sa

tentative de correau à quatre points frôla sa cible (10<sup>ème</sup> mène). Tout cela pour dire que le leadership des Masters de Pétanque se joua à presque rien...

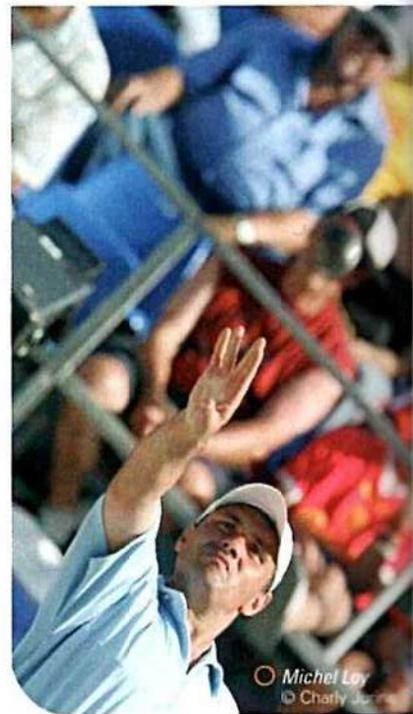
#### 5<sup>ème</sup> étape à Carcassonne, la clé des rencontres : l'adaptabilité des joueurs !

En remportant leur première étape lors des Masters de Pétanque 2005, Vilfroy, Hureau et Lamour ont retrouvé des couleurs, en même temps que le podium provisoire du classement général. Sur la lancée de leur victoire à l'Europétanque niçois Vilfroy-Hureau-Lamour ont doublé avec l'étape audoise des Masters. Ce succès les replace idéalement en vue du sprint final, et de la qualification pour le final four. Ça se complique en revanche pour Suchaud (Quintais et Lacroix ont manqué trois boules de match en quart de finale contre Loy), d'autant que les Espoirs ont accédé aux demi-finales. Hormis donc Dubreuil, battu pour la cinquième fois en quart de finale, tout le monde peut encore nourrir des espoirs d'accéder au dernier carré francilien. Sur un terrain décidément trop soubreux c'est l'adaptabilité des joueurs qui a constitué la clé des rencontres, le trio de Damien Hureau, le champion du monde, se montrant le plus perspicace.

#### 6<sup>ème</sup> étape à Pornichet : le destin des Masters à basculé

Le destin des Masters de Pétanque 2005 a basculé à Pornichet lors de la sixième étape. Suchaud est en effet éliminé de la course à

la qualification, tandis que Fazzino et Sirot ont repris la tête du classement général. Quintais, Suchaud et Robert n'ont pas échappé à ce qui leur pendait au nez depuis l'entame des Masters de Pétanque 2005, dans lesquels ils ne se seront jamais vraiment épanouis. Et cette partie vitale qu'ils disputaient face à Hureau ils l'ont perdu presque sans la jouer. Suchaud inexistant au tir, Quintais et Robert très inconstants et peu à même de colmater les brèches d'un jeu défaillant, le trio s'est incliné de manière



Michel Loy  
© Charly Jurine

définitive, inscrivant quatre points grâce aux bévues adverses plutôt qu'à ses propres vertus. Exit Suchaud, il fallait encore régulariser les situations de Fazzino et France Espoirs. Pour rester dans la course les Bleuets devaient accéder à la finale à Pornichet. Ils ont calé en demi-finale, et sont donc éliminés eux aussi. Quant à Fazzino-Radnic-Miléï ils ont successivement battu Chagneau, Cortès puis Sirol. Et les voici désormais leaders ex-aequo (avec Sirol).

**7<sup>ème</sup> étape à Contrexeville :  
une victoire de l'équipe locale**

Sur leurs terres les Lorrains Pispico, Riehl et Woelfellé ont écrit une page historique des Masters. Ils sont en effet les premiers à avoir remporté une étape sous les couleurs de l'équipe « locale ».

Avec en prime une victoire sur Fazzino en finale ! Pour le reste, tout était joué...

**Final four à Nogent-sur-Marne :  
Fazzino, Foyot, Radnic et Mileï  
l'éloge de la maîtrise !**

En remportant un sprint final de toute beauté Christian Fazzino, Marco Foyot, Zvanko Radnic et Pascal Miléï sont entrés dans l'histoire des Masters. L'équipe de France a pourtant effleuré son rêve du bout des doigts... Il s'en est fallu de presque rien, d'un lir à « carreau gagné » manqué par Didier Chagneau, pour que le lauréat de cette finale ne change de camp. De cette opportunité loupée alors que son équipe menait 10/8 l'équipe du Girondin n'allait pas s'en remettre, s'inclinant deux mètres plus tard sur une ultime mène de cinq

points, ponctuée par deux carreaux atomiques de Miléï.

En demi-finale Grandet n'avait en revanche fait aucun cas de la résistance du trio de Michel Loy (Claudy Weibel a manqué la phase finale en même temps qu'un avion pour rentrer d'Espagne...). C'est en fait une mène de six lirs réussis par l'équipe de France qui avait coulé Loy. 2/6, 2/12, difficile de s'en relever. Fazzino revint quant à lui du diable vauvert face à Villfroy, qui mena longtemps au score, avant d'être dépassé (11/12) dans la treizième et avant-dernière mène, puis de poser un genou à terre. Fazzino, Foyot, Radnic et Miléï vainqueurs des Masters de Pétanque 2005, voici là une belle éloge de la maîtrise !



**FINALE DES MASTERS JEUNES**

Kévin Bartoli - Pierre Barra - Yoann Randriamananténasoa (Bouches-du-Rhône) battent Typhaine Plateau - Johan Berthelier - William Roger (Seine-et-Marne) 13/2.  
Le score : 1/0 4/0 8/0 8/1 8/2 12/2 13/2.



# TROPHÉE OBUT

18, 19 ET 20 NOVEMBRE 2005



La joie de  
Michel Loy  
© Charly Jurine



RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

## UN TITRE AMPLEMENT MÉRITÉ POUR L'ÉQUIPE DE MELUN !

**EVENEMENT :** TROPHÉE OBUT 2005 À BÉZIERS

Il aura tout fallu, y compris la séance du tir de précision. Mais à l'arrivée, la formation Seine-et-Marnaise de Melun, composée de Michel Loy, Didier Choupay, Kévin Malbec et André Poirer, a obtenu à Béziers, un titre amplement mérité dans le Trophée OBUT 2005.

Le tout à l'issue, donc, d'un final haletant face aux Clermontois de Marco Foyot, Pascal Miléi, Mous Ouaddia et Zvonko Radnic. Vainqueurs des deux parties en doublettes, les Auvergnats, sous l'impulsion d'un Foyot totalement retrouvé et que l'on croyait revenu vingt ans plus tôt, lorsqu'il dominait le Monde, pensaient avoir fait le plus difficile. Mais c'était mal connaître l'opiniâtreté de Loy et ses amis, qui s'octroyaient le triplète (13-7) avant de confirmer dans le tir de précision. Remplaçant dans la partie en Triplettes, André Poirer réussissait un sans faute au tir, devenant ainsi le héros d'une formation conquérante. «Le fait d'avoir frappé la première boule m'a totalement décomplexé» avouera le sympathique Parisien, visiblement ému, «gagner avec mes amis Didier et Michel mais aussi ce jeune phénomène qu'est Kévin Malbec me remplit de joie. C'est génial, même s'il faut féliciter nos adversaires, auteurs d'une grande performance». Des rivaux déçus évidemment, à l'image d'un Foyot reconnaissant «un petit passage à vide collectif qui nous a coûté cher. Mais dans l'ensemble, on peut être fiers de notre performance». Successeurs de Montluçon Loy, Choupay, Poirer et Malbec inscrivent ainsi leurs noms au palmarès d'une épreuve de très haut niveau, peut-être la compétition officielle la plus intéressante d'une saison très moyenne dans son ensemble.

### Une compétition avec des surprises de taille !

En effet, hormis cette finale cahin-caha, le nombreux public biterrois, parmi lequel le maire, Raymond Coudrec, et son adjoint délégué aux sports, René Pinazza, spectateurs assidus, a pu assister à des parties superbes, notamment en demi-finale. C'est là justement que s'est arrêtée la belle aventure de Palavas, l'ultime représentant

régional de cette compétition magnifiquement organisée par Jean-Michel Vidal et ses amis bénévoles de l'AS. Béziers. Solides de bout en bout, Simon Cortès, Jean-François Sanchez, Joseph Farré et Claude Ain ont dans un premier temps tenu tête à Clermont-Ferrand, remportant une doublette sur deux, avant de perdre dans le triplète. Et ce, après un sérieux coup du sort alors que les joueurs du président Bonutti menaient 7-6. Mais la performance des héraultais restera celle d'une formation enthousiaste, ayant parfaitement représenté son département. Dommage que le président du comité de l'Hérault, Francis Gachon, n'ait pas été là pour apprécier... Il aurait pu se rendre compte qu'à Palavas, on mérite autre chose que des avertissements sur le comportement. Dans l'autre demi-finale, Melun avait disposé tout aussi difficilement d'une équipe d'Angers emmenée par le duo Vilfroy-Hureau et complétée par les jeunes Di-Costanzo et Gwonaël Robineau.

Avant ces phases finales, la compétition avait permis d'assister à quelques surprises de taille. C'est ainsi qu'après des seizièmes de finale où la majorité des équipes favorites s'étaient sorties sans trop de problèmes de l'ambition débordante des outsiders -notons néanmoins l'élimination des Biterrois de Bénouza, créant ainsi la déception du public local-, les premiers chocs arrivaient sous la forme d'un match au sommet entre Nice (Quintais, Rizo, Lacroix, Suchaud) et Melun (Loy...). A égalité après les doublettes, les deux équipes se départageaient en triplettes et là, la prestation très moyenne, pour ne pas dire plus, des Niçois était fatale aux ambitions du président du DUC de Nice, Jean-Claude Muscat. Autre choc en huitièmes de finale, le succès d'Angers sur le tenant du titre montluçonnois, amputé il est vrai de son maître à jouer et à penser, Christian Fazzino, retenu au Maroc.

En quarts de finale, si Angers n'avait aucune

peine à se débarrasser d'une jeune et prometteuse équipe de Seignosse (Landes), beaucoup trop impressionnée par les caméras de télévision pour espérer mieux, Melun devait attendre longtemps avant de dominer une belle équipe de Marseille (Bartoli-Puccinelli, Moldt, Adam), au sein de laquelle Jean-Michel Puccinelli aura montré toute l'étendue de son énorme talent. Associé la saison prochaine à Bartoli et... Patrick Vilfroy, le Martégal devrait avoir l'occasion de remporter ses premiers grands titres. Par ailleurs, si Palavas se montrait intraitable face à Paris (Labionda), Clermont-Ferrand restait suffisamment concentré pour dominer le finaliste 2004, à savoir Toulon (Soma...).

### Le Trophée Obut, un véritable championnat de France d'hiver !

Béziers pouvait être fier du travail accompli. Dans une ambiance «frisquette» le matin, mais réchauffée par la gentillesse et la compétence des organisateurs, ce Trophée OBUT 2005 aura ravi tout le monde et soulevé de l'admiration. Du reste, Pierre Souvignet, le PDG d'OBUT, ne s'y est pas trompé, reconnaissant la réussite d'une manifestation devenue aujourd'hui un véritable championnat de France d'hiver. Désormais, Jean-Michel Vidal et son équipe biterroise étudient la possibilité d'accueillir en 2007 la coupe de France des clubs, prévue en 2006 à Laon (Aisne). Quant au Trophée OBUT, il pourrait être organisé à Amnéville, même si la ville de Nîmes vient de se montrer tout récemment une candidate déclarée et ambitieuse.



# Du Nord au Sud, les 32 meilleures



**MELUN**

Les gagnants  
2005



**Angers**



**Bagnaux**



**Dijon**



**Nevers**



**Orléans**



**Paris**



**Sarreguemines**



**Clermont-Ferrand**



**Coursan**



**Grenoble**



**Guéret**



**Montluçon**



**Nice**



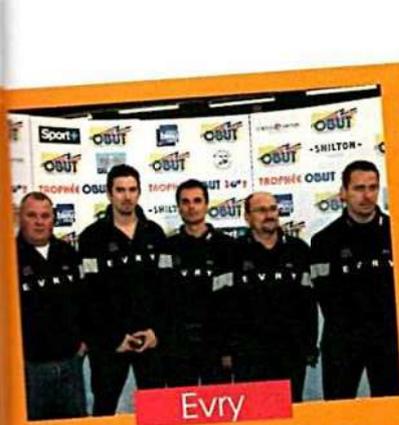
**Palavas les Flots**



**Périgueux**

# TROPHÉE OBUT 2003

## équipes sont à Béziers



Evry



Goussainville



Illzach



Laon



Auch



Béziers



Bordeaux



Carpentras



La Rochelle



Le Puy en Velay



Marseille



Millau



Seignosse



St-Bonnet-le-Château



Toulon

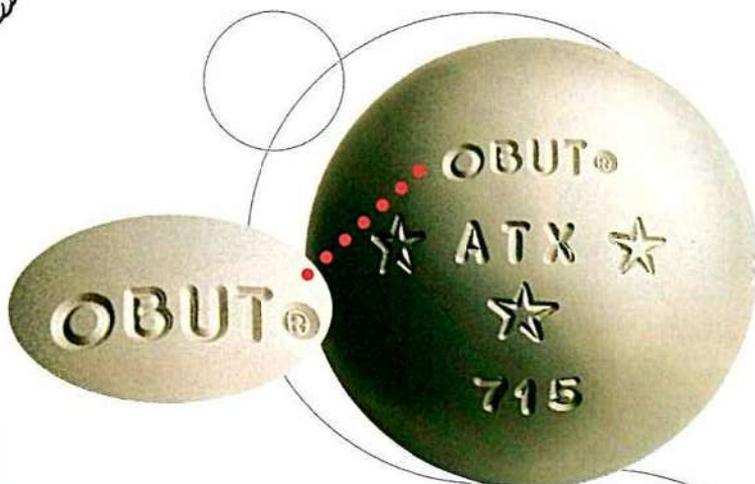


Toulouse

# LES MARQUAGES RÉGLEMENTAIRES

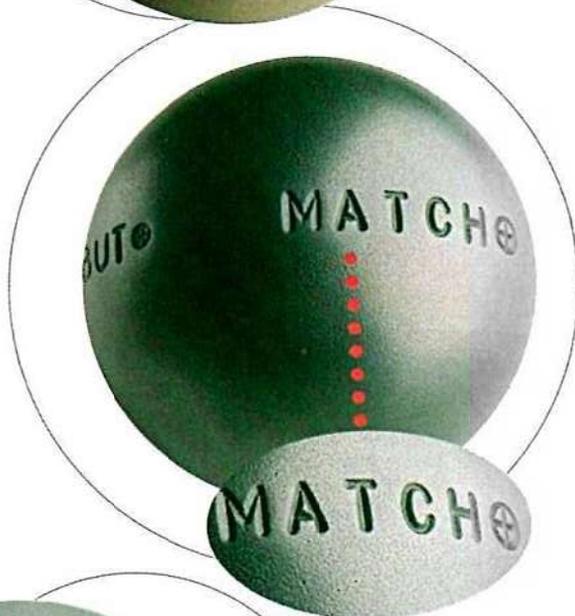
## d'une boule de compétition

Sur chaque boule composant un jeu,  
la triplète, doivent être gravés :

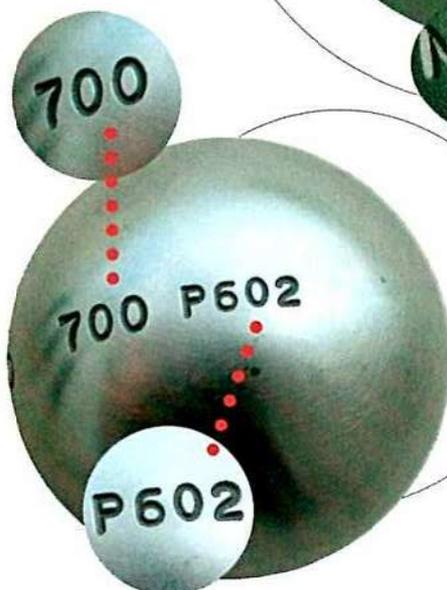


**1.** La marque du fabricant

**2.** Le label d'homologation en compétition



**3.** Le poids de la boule



**4.** Le numéro de série

Cette référence d'identification et de fabrication (traçabilité) varie à chaque triplète. Elle permet de reconnaître le jeu de 3 boules dans une partie où 2 joueurs possèdent un jeu de même marque, même modèle, même poids, même strie.

# SUPERBE, MAGNIFIQUE, MAGISTRAL...

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETES AU JEU PROVENÇAL (GRAU DU ROI) 2, 3 ET 4 SEPTEMBRE 2005

En doublettes, au jeu provençal, les frères Stiévenard sont quasiment invincibles ! Sur les sept dernières saisons, en effet, seuls les Varois Thierry Terréno et Henri Lacroix sont parvenus à leur ôter un titre de champion de France. La manière avec laquelle Philippe et Frédéric ont assuré leur sixième paletot est exceptionnelle. Comment faire pour sortir cette équipe lorsqu'elle roule sur les rails du succès ? A ce jour, bien peu de personnes tiennent la réponse.

## Un comité phare de la Ligue Languedoc Roussillon

Au Grau du Roi, en ce premier week-end de septembre, c'est le soleil qui a d'abord salué le talent des frangins. Si seulement une centaine de doublettes étaient présentes dans cette compétition, la qualité était une fois de plus au rendez-vous du week-end. Une première journée sans grandes surprises, si ce n'est la perte d'une partie, en poule, de Terréno-Malvicino. Vexés, les deux champions se ressoissaient rapidement et infligeaient ensuite deux fannys, prouvant au passage qu'ils avaient des ressources et du talent. Pour le reste, si les tenants du titre, les frères Stiévenard s'amusaient bien, les autres favoris, tels Bertrand-Wigt ou Benzghéol-Jean étaient eux aussi au rendez-vous de la deuxième journée. Une journée

de samedi encore très plaisante au niveau du jeu et avec peu de surprises à se mettre sous la dent. En huitièmes de finale, les favoris passaient tous le cap sans encombre, hormis peut-être le Niçois Jean-Louis Cortès, spécialiste aux deux jeux et qui s'inclinait face à la famille Kerfah venu des Bouches du Rhône. Au stade des quarts de finale, ce sont les arènes du Grau du Roi qui accueillent les champions et là, si Stiévenard prenait le meilleur sur la famille Richard, issue d'un département enfin situé au nord de la Loire, les Varois de Solles et Bée, de plus en plus impressionnants, s'imposaient difficilement face aux Provençaux de Kerfah (11-8). Quant au duo Bertrand-Wigt, eux aussi considérés comme des icônes de la disciplines, ils tombaient sur un os énorme au stade des quarts de finale, en la personne des jeunes gardois Boisset et Clot, pas vraiment habitués aux honneurs mais auteurs d'une performance d'ensemble magnifique. Quant au choc de ces quarts, il mettait aux prises les Varois Terréno-Malvicino aux autres gardois de Jean et Benzghéol. Une partie superbe, qui débouchait sur une surprise de taille puisque les Gardois, déjà demi-finalistes au triplette, à Bellegarde, s'offraient le scalp des Varois, pourtant parmi les meilleurs joueurs du pays (11-6).

## Les frères Stiévenard s'octroient un nouveau titre sous le regard de la France du jeu provençal.

Trois doublettes gardoises sur quatre demi-finalistes. Et si immanquablement deux d'entre elles s'affrontaient, il ne fallait pas longtemps aux frères Stiévenard pour mettre à la raison Boisset et Clot, battus 13-2. La deuxième demi-finale était plus accrochée, Benzghéol et Jean boissaient pavillon face à une doublette varoise (13-6). Christian Bée et Claude Salles allaient-ils pouvoir se mettre en travers de la supériorité des frères Stiévenard. Si au bout de trois mètres (7-0), peu de monde pensaient encore l'affaire jouable, il ne fallait que quelques dizaines de minutes pour changer d'avis. En effet, profitant d'une très légère baisse de régime des frangins, les Varois, impeccables et spectaculaires, revenaient dans la course et menaçaient directement la suprématie gardoise. Mais au bout d'une rencontre de près de trois heures, Philippe et Frédéric Stiévenard ne changeaient pas leurs bonnes habitudes et s'octroyaient un nouveau titre sur le score de 13-9.

# UN RENDEZ-VOUS CHALEUREUX

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT DE FRANCE TRIPLETES AU JEU PROVENÇAL (BELLEGARDE) - 18 ET 19 JUIN 2005

Sous la houlette du club local et son dynamique président, les équipes qualifiées allaient avoir droit à un premier jour différent pour les uns et les autres. C'est justement sous le soleil que les tenants du titre, les Varois Terréno-Malvicino et... Terréno, ce dernier suppléant Henri Lacroix, parti à Nice, allaient connaître une terrible désillusion en étant éliminés dès les parties de poules. Pour le reste, pas de surprise, les principaux autres favoris passaient sans encombre le cap des éliminatoires. On notera toutefois la sortie prématurée des champions de Ligue Languedoc-Roussillon, Conrazier-Cappodano-Blais, pas vraiment en réussite et auteurs d'un court passage sur le sable de Bellegarde.

## Les Outsiders ont le vent en poupe !

Dès lors, avec les tenants du titre en moins, les affaires des outsiders commençaient à prendre tournure. Et si la plupart d'entre eux parvenaient à atteindre sans dommage le stade des quarts de finale, on retiendra en 32<sup>ème</sup> de finale les éliminations de Carbo, celle de Fonj, associé à Henri Lacroix et Daniel Rizo, battus par Pilewski, celle de Méjean, le Gardois ou encore celle de Rinck, l'ancien champion de France doublettes, de Hérréro, autre champion de France en titre et Gastaldi. Du beau monde sur le carreau. En 8<sup>ème</sup> de finale, la tension montait

d'un cran d'autant que le niveau de jeu restait plutôt agréable. Si la plupart des favoris passaient sans encombre ce droit d'entrée dans les arènes, les principales victimes s'appelaient Angelvin, battu par les Marseillais de Lourdaul et Pilewski, auteur de trois exploits en trois jours et qui achevait son beau week-end gardois par une défaite logique contre les Bagnolois de Stiévenard-Stiévenard-Ben Mostofa. Des Gardois devenus en l'espace de quelques heures les épouvantails de la compétition et qui allaient pourtant connaître un sérieux coup d'arrêt en quart de finale, battus par cette surprenante équipe provençale de Lourdaul-Giaretto-Terréno. Une partie tendue puisque Philippe Stiévenard était l'une des premières victimes de la sévérité du corps arbitral, lequel lui sifflait une boule. Il y en aura d'autres... Toujours au stade des quarts de finale, il est à noter les victoires des autres Gardois de Forin-Jean-Benzghéol, lauréats de leurs collègues Cabalé-Di Ciccio-Bachel, de Matraglia, associé à Rodriguez et Muleta, lesquels se défaisaient avec beaucoup de maestria des Vauclusiens de Lovisol-Guériéri-Carrera et enfin du trio emmené par Jean-Pierre Giordanengo, vainqueur des autres rescapés vauclusiens, ceux de Valdez-Francisco-Gomez. La demi-finale entre Giordanengo et Lourdaul allait hélas faire la preuve qu'un

sérieux remaniement du règlement est devenu indispensable pour la survie de cette grande discipline. Pour autant, après une partie interminable mais toujours serrée, les joueurs des Hautes Alpes de Giordanengo-Bovo-Jourdan se sortaient d'affaire face cette équipe provençale au sein de laquelle le papy Terréno, âgé de plus de 80 ans, aura évidemment soulevé l'enthousiasme du public, même si la fatigue, ajoutée à la chaleur, lui joua des mauvais tours en fin de partie (13-8). L'autre demi-finale entre les Gardois de Jean et les Varois de Matraglia était beaucoup plus enlevée et malgré leur courage, les locaux ne pouvaient rien faire face à la solidité à l'appoint de Rodriguez, notamment. Si la finale allait être également très longue, elle était agrémentée de bons moments. On pense aux lirs ravageurs du jeune et prometteur Bovo, aux points de Rodriguez ou encore à cette expérience affichée de Giordanengo. Là encore, le corps arbitral se mettait sur le devant de la scène par le biais d'une boule sifflée à Laurent Matraglia et ce après plusieurs avertissements. A l'arrivée, si Giordanengo a pu entrevoir le succès, ce sont finalement les joueurs de Hyères, Laurent Matraglia, Patrick Muleta et Fernand Rodriguez qui enlevaient le titre national sur le score de 13-10, succédant ainsi à d'autres varois, ceux de Lacroix-Malvicino-Terréno.



## RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

# LA FINALE DE RÊVE SUR UNE ÎLE DE RÊVE, CELLE DE LA MARTINIQUE...

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTES MIXTES (FORT DE FRANCE) - 4 ET 5 JUIN

Quel dommage que ce premier championnat de France mixte sur l'île de la Martinique ait été entaché pendant tout le séjour de fortes pluies et de violents orages qui sont venus jeter le discrédit sur la manifestation.

Mais bon, c'est ainsi et revenons à une épreuve superbe (elles le sont toutes en mixte) qui allait soulever l'enthousiasme du public local et visiteur. Si les poules amenaient leur part de surprises, c'est au stade des 16<sup>èmes</sup> de finale que les parties allaient commencer à devenir passionnantes.

Là, si on notait la victoire de Moreau-Dath sur Faillon, on enregistrerait aussi la magnifique victoire de Kouadri-Santini face aux Franciliens Choupay-Sirot habitués aux podiums mais cette fois dominés par une Ranya Kouadri toujours aussi impressionnante sur les jeux. Par ailleurs, si Papon, associée en dernier instant à Jean-Michel Xisto après que Zvonko Radnic eut été contraint de déclarer forfait pour cause de problèmes de dos, prenaient le meilleur sur les Corses de Sini, l'autre grand choc de ces 16<sup>èmes</sup> de finale débouchait sur le succès des Marseillais Bartoli-Innocenti qui dominaient

les ex-champions de France de la spécialité, Simon Cortès et Michèle Minerva, les représentants du comité de l'Hérault.

## Les joueurs du Puy de Dôme, vainqueurs !

On arrivait alors aux 8<sup>èmes</sup> de finale et les victoires, entre autres, de Kouadri sur Amri-Berdoyes (quel parcours pour la Lyonnaise !), de Bachelier sur le duo Dureuil-Rocher, mais aussi celui de Papon sur Munguia, de Lion sur la doublette Bartoli-Innocenti et de Moreau sur les Jurassiens de Maquet-Ardry. En quart de finale, et alors que se profilait déjà, du moins pour les spécialistes une finale entre Kouadri et Papon, les deux doublettes les plus impressionnantes, on assistait à quelques belles empoignées. En effet, si Bachelier-Ferrari s'imposaient face aux Pyrénéens Tarbes-Chouat (13-8), Papon et Xisto prenaient un billet pour le

dernier carré en disposant de Granier-Stiévenard (Gard, 13-8), tandis que Moreau et Dath étaient également solides pour prendre le meilleur sur les Nordistes Lion-Nepveux (13-6). Enfin, dans l'ultime quart, Kouadri et Santini se faisaient quelques frayeurs face au duo ternalis composé de Vaysselles et Vaysselles (13-11). Les demi-finales ? Arrachée 13-10 pour Ranya Kouadri et Santini face à un Stéphane Dath retrouvé et associé à Moreau (13-10)... Un peu mieux maîtrisée pour Papon et Xisto aux dépens de Bachelier-Ferrari, les Varois valeureux (13-6). Et un triomphe exceptionnel pour Jean-Michel Xisto et Angélique Papon, impressionnants de bout en bout. Vainqueurs 13-3, les joueurs du Puy de Dôme s'offraient un litre mérité face à un duo lyonnais de haute qualité, emmené par une Ranya Kouadri revenue à son meilleur niveau. Xisto avait bien fait de venir jusque-là.

## RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

# LES JEUNES HÉRAULTAISES CRÉENT LA SURPRISE !

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTES FEMININ (LURE) - 11 ET 12 JUIN 2005

Les Héraultaises Sandrine Herlem et Magali Saez se sont parées des maillots tricolores, début juin, dans la petite ville de Lure en Haute-Saône. Les protégées du président languedocien Francis Gachon ont créé une belle surprise lors de ce 29<sup>ème</sup> championnat de France de doublette féminine de très bonne tenue. Surtout si l'on s'en tient à la lecture du dernier carré !

Étaient en effet en lice les formations d'Angélique Papon Florence-Schopp (Auvergne), Sylvette Innocenti-Sabine Pizzela (Bouches du Rhône), et Cynthia Quennehen-Ranya Kouadri (Rhône), qui affichaient toutes un palmarès national et international impressionnant avec des titres Nationaux, Européens et Mondiaux ! Le sort leur opposa Papon-Schopp, (co-recordwomen de l'épreuve avec quatre titres à leur actif (1997, 2000, 2001 et 2002) en demi-finale, alors que sur le terrain voisin Kouadri et Innocenti se retrouvaient face à face, pour deux chocs au sommet du sport pétanque féminin. Sandrine Herlem et Magali Saez l'emportèrent 13-7 au terme d'une superbe partie où les deux "sudistes" prirent chacune l'ascendant sur leurs adversaires directs. Magali Saez entourant régulièrement le buchon

alors que Sandrine en état de grâce signa un époustouffant 18 sur 20 au tir. La deuxième demi-finale fut très disputée. Innocenti-Pizzela (qui réussit une prestation au point de grande qualité) prirent finalement le meilleur 13-7 sur une doublette Rhodanienne Quennehen-Kouadri qui alterna le bon et le moins bon, accusant une certaine fatigue. La grande finale opposa donc les Marseillaises Sylvette Innocenti (quatre titres national à son actif) Sabine Pizzela aux Saint-Thybérienne (banlieue Biterroise) Magali Saez-Sandrine Herlem. Innocenti débuta bien pour mener 1-0, 2-0, mais concéda ensuite sur la partie deux mènes de trois points avant de revenir au score, puis de se faire définitivement distancer.

## Un beau championnat de France féminin disputé sous le soleil !

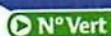
Les Héraultaises triomphèrent en prenant la partie à leur compte obligeant Innocenti muselée à pointer le plus souvent, Sandrine Herlem n'hésitant pas à s'élancer avec bonheur ! À souligner que les nouvelles championnes de France avaient écarté les Gardoises Ingrid d'Introno-Chantal Solaris (sociétaires du team France) en 32<sup>ème</sup> de finale, puis l'ex-championne de France Danièle Gros et la Varoise Christine Sénés (13-4), en 1/8<sup>ème</sup>. Ajoutons les chutes en 1/8, notamment, de Marie Christine Virebayre Sylviane Ramos (Auvergne), de Nathalie Sirot-Anita Martinez (Ile de France), et de Sylvie Heil-Michel Chantal (Bas Rhin). Un beau championnat de France disputé sous le soleil organisé sympathiquement par l'équipe dévouée du président Denis Lhomme du comité de Haute-Saône.



# JB compétition la boule des puristes

depuis 1928  
tradition et savoir-faire

Boules J.B. - 42380 St-Bonnet-le-Château - France  
e-mail : [commercial@boules-jb.com](mailto:commercial@boules-jb.com)  
<http://www.boules-jb.com>

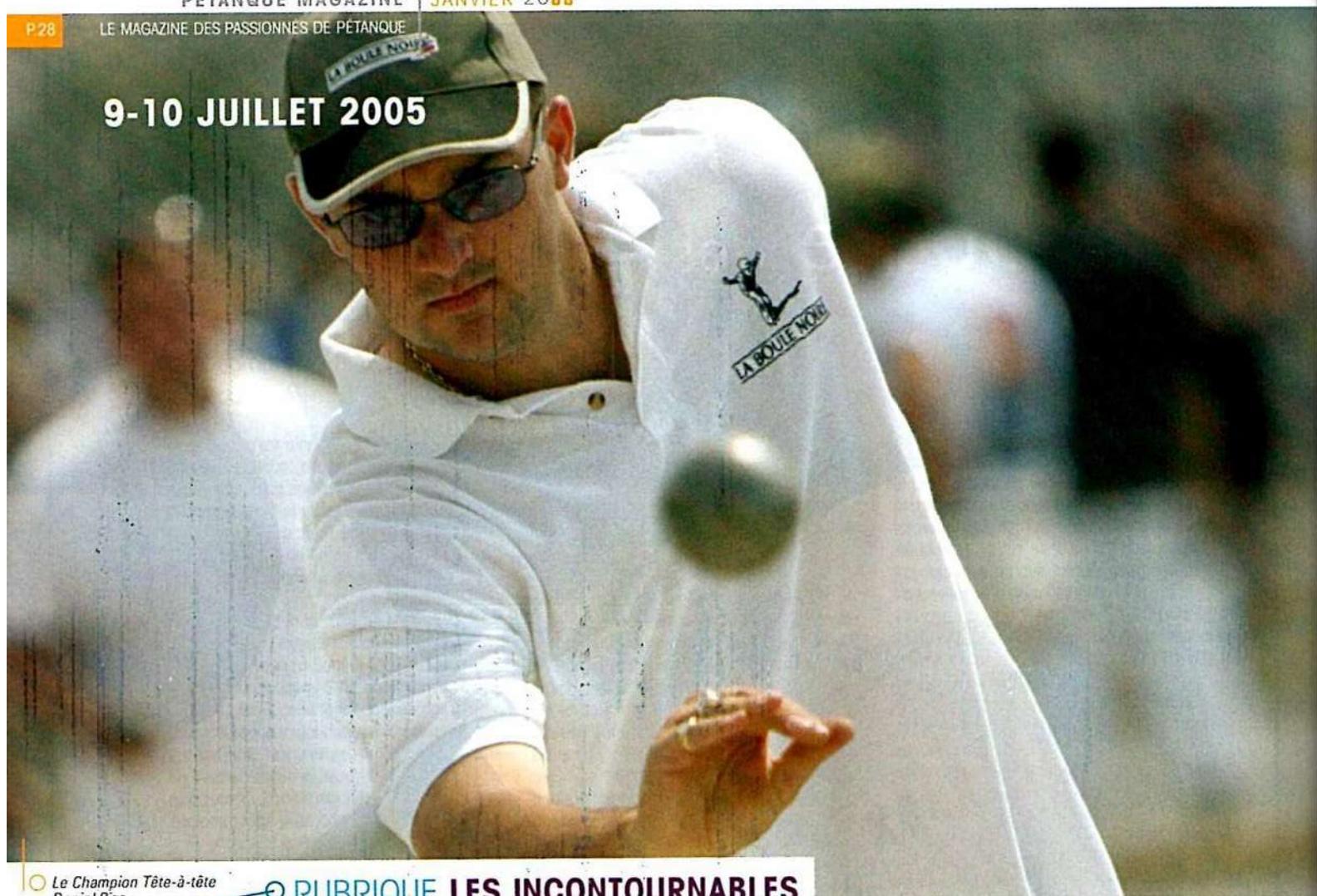
 N° Vert 0 800 880 985



# JB<sup>®</sup> PETANQUE

Jean Blanc, créateur de la boule en acier

9-10 JUILLET 2005



Le Champion Tête-à-tête  
Daniel Rizo  
© Charly Jurine

RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

## COUP DE CHAPEAU AUX ORGANISATEURS NORMANDS !

**EVENEMENT :** CHAMPIONNATS DE FRANCE TÊTE-A-TÊTE ET DOUBLETTES (CAEN)

Impossible de débiter la narration de ces championnats de France individuels et doublettes sans tirer un immense coup de chapeau aux organisateurs normands !

Impossible de ne pas souligner le travail effectué par Mireille Noël, Jean-Pierre Gimelli et toute cette bande d'hommes et de femmes bénévoles, qui ont permis à la ville de Caen de mettre en place l'un des plus beaux championnats de France de ces dix dernières années. Site agréable et aéré, terrains sélectifs et espace impeccable réservé aux spectateurs, il y avait bien longtemps que les avis n'avaient pas unanimes pour mettre en avant un travail aussi réussi.

### Championnat Tête à Tête ou Rizo, le talent d'un joueur de haut niveau récompensé !

Ceci dit et parce que la finalité est aussi de rendre hommage aux participants, place au jeu et à ce championnat individuel que le Parisien Sylvain Pilewski entamait avec le maillot tricolore posé sur les épaules. Un banlieusard plutôt en forme, qui allait connaître un début de compétition plutôt aisé au même titre que les principaux favoris de l'épreuve. Plus tard, c'est à dire au stade des seizièmes de finale, on enregistrerait les premiers

chocs et notamment la victoire du Breton Thierry Maubras, toujours aussi sympathique face au Bordelais Didier Chagneau, lui aussi considéré comme un prétendant au titre mais qui allait tomber sur un Breton au sommet de son art ; Par ailleurs, si l'Héraultais Sanchez mettait fin à la belle aventure du Martiniquais Monea, c'est seulement après une très belle partie. Pour les autres favoris, soit Pilewski, Fazzino, Patruno ou le Niçois Rizo, pas de souci, la route se poursuivait. A noter juste la défaite du champion de la ligue PACA, Thierry Terréno, battu par le Parisien Labionda après une partie où le Varois aura manqué plusieurs occasions de s'imposer. En fait, c'est en huitième de finale que les choses très sérieuses allaient débiter. En effet, pendant que le Niçois Daniel Rizo, véritable épouvantail de la compétition, s'offrait le scalp du champion de France en titre, Pilewski après un choc de titans, Christian Fazzino en personne connaissait la défaite face à un joueur issu du comité des Hautes Alpes, Lionel Dubreucq, sur le score sans appel de 13-7. Quelle sensation !

Par ailleurs, si Sanchez était encore solide face à Joly, autre joueur issu des DOM-TOM, Patruno confirmait son retour au premier plan en sortant Labionda et Maubras justifiait son exploit précédent en domptant le Dijonnais Blandin.

Le lendemain matin, au stade des quarts de finale, c'est l'homme d'Orléans, Christophe Trembleau, spécialiste du tête à tête, qui allait vivre une terrible désillusion. Battu par l'excellent Agathois Jean-François Sanchez, mélange de sens inné de la tactique et de talent bouliste, le joueur du Loiret s'inclinait 13-10 et remettait à plus tard ses rêves de gloire. Par ailleurs, si Rizo ne faisait qu'une bouchée de Garnier (Franche-Comté), Maubras s'employait face à Tuffigo et Patruno sortait le héros de la veille, à savoir Dubreucq, hélas incapable de reproduire sa prestation précédente. Les demi-finales ?

A sens unique pour le Clermontois Dominique Patruno, champion de France triplétes en 1992 et de retour sur la scène médiatique après une traversée du désert.

Vainqueur d'un Jean-François Sanchez pétrifié par l'enjeu et qui n'offrait hélas pas l'image conquérante des parties précédentes, Patruño se rattachait au bon souvenir de tous. Une justice pour un garçon au demeurant très attachant. Dans la deuxième demi-finale, entre Rizo et Maubras, le choc des bombardiers lourds tournait à l'avantage du sociétaire du D.U.C. de Nice, décidément de plus en plus impressionnant et qui se présentait comme l'homme de la situation. Quant à Maubras, il payait un mauvais départ de partie mais sa performance reste celle d'un grand champion.

La finale allait être tendue et d'un niveau moyen. Alors que Daniel Rizo semblait se diriger vers un succès logique, ce diable de Patruño réussissait à revenir dans le coup (11-11) avant de céder sur une mène pas vraiment chanceuse. Pour autant, le succès de Rizo ne souffrait d'aucune contestation et consacrait le talent d'un joueur au plus haut niveau depuis sa plus tendre enfance et qui récoltait là les fruits d'un travail impeccable.

### Championnat Doublettes : du cousu main !

Du cousu main, en doublettes, la compétition allait être là aussi très intéressante à suivre. Si les poules n'étaient pas vraiment attendues comme étant source de surprise, elles allaient pourtant apporter leur lot de sensations. A commencer par la défaite des tenants du titre héraultais Simon Cortès et Jean-Claude Maraval, battus en barrages après une prestation en deçà de leurs possibilités. Mais force est de reconnaître qu'avec une activité pétanque réduite à sa plus simple expression, Jean-Claude Maraval n'était pas placé dans les meilleures conditions pour aider son ami Simon. Autre énorme surprise, la défaite en barrages des Parisiens Loy et Choupy, incapables de hausser leur niveau de jeu et qui connaissaient une grande désillusion, d'autant que leur association n'est plus aujourd'hui aussi conquérante que par le passé.



○ Bruno Rocher  
en action  
© Charlie Jurine

Ceci dit, les 32<sup>èmes</sup> de finale n'apportaient aucune surprise. En 16<sup>èmes</sup>, on notait néanmoins les éliminations de Crocci, si impressionnant en triplettes, celle de Tassin, par Grandet il est vrai, celle de Ain, le champion de la ligue Languedoc-Roussillon, par Rocher et Le Boursicaud, mais aussi celle de Boulet par Rousseau, Jankowski par Lebreton et surtout de Foyot-Miléi, littéralement explosés par Berthelot-Fourrier, sur le score de... 13-0. Incroyable mais vrai !

### Huitième et quart de finale : le choc des stars !

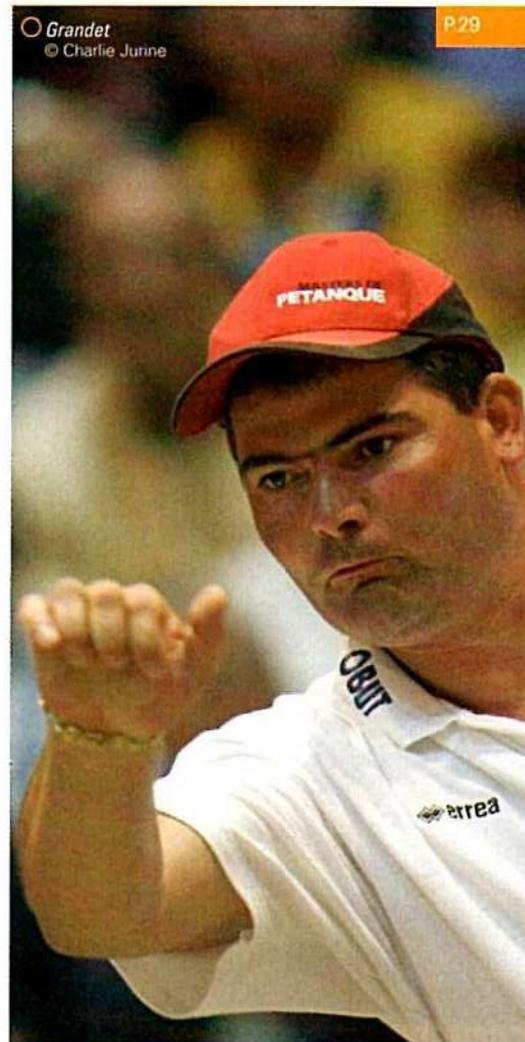
Une bonne nuit de sommet pour se remettre de ces émotions et en huitièmes de finale, on enregistrerait quelques belles parties comme la victoire de Molinas, associé à Andrianjatovo sur Alain Charlet, celle de Aleixo, l'Antibois sur Lebreton, pas loin d'un grand retour sur le devant de la scène, mais aussi celle de Grandet face à Fourrier, de Rocher-Le Boursicaud sur Sirot-Weibel, à l'occasion d'un choc de stars ou encore les victoires de Massoutier, les Tarnais face à Vergne, de Rousseau, in-extrémis sur Lauer-Eckman et de Lamour-Le Danlec, autres grands favoris sur les cousins Laurol. Enfin, dans le dernier 8<sup>ème</sup>, Riffard s'imposait face à Amircull et Taviond, les ultimes représentants du Rhône.

En quart de finale, la tension montait encore d'un cran. Notamment dans le choc entre Plantion-Grandet et Rocher-Le Boursicaud, que les Bordelais auraient pu gagner largement avant de s'incliner in-extrémis face à des Sarthois remontés. Mais aussi dans la partie de lilans entre Le Danlec-Lamour et Rousseau-Figueres, que ces derniers enlevaient après deux heures de jeu et quelques annulations magnifiques.

Ou encore dans la victoire également logique, mais un tantinet chanceuse, des frères Massoutier sur le duo Molinas-Andrianjatovo. Et enfin dans la démonstration des Antibois Aleixo-Monier, lauréats de Riffard-Rullère sans trop de souffrance. En demi-finale, si Aleixo et Monier, un brin chanceux, administraient une véritable correction à Figuières-Rousseau (13-2), Le Boursicaud et Rocher méritaient un terme à la belle aventure des frères Tarnais, la famille Massoutier, battue logiquement par les Sarthois. La finale n'allait pas tenir ses promesses. Pourquoi ? Simplement parce que Aleixo et Monier, visiblement ravis d'en être arrivés là, ne jouaient pas leur carte à fond.

Notamment Xavier Monier, trop impressionné et qui laissait le pauvre Aleixo se dépêtrer face à une équipe soudée, habituée aux grands rendez-vous et qui s'offrait logiquement un nouveau sacre en doublettes après celui obtenu à Courmon d'Auvergne.

○ Les Champions  
© Charly Jurine



25 ET 26 JUIN 2005



Les vainqueurs  
© Charly Jurine

RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

## MARSEILLE, UNE ORGANISATION EXCEPTIONNELLE FÊTE LES 60 ANS DE LA FÉDÉRATION !

**EVENEMENT :** 60<sup>ÈME</sup> CHAMPIONNAT DE FRANCE TRIPLETTES SENIORS 2005 (MARSEILLE)

Marseille attendait cela depuis soixante ans. C'est chose faite aujourd'hui et le moins que l'on puisse écrire est qu'il est dommage que les dirigeants du comité des Bouches du Rhône aient attendu aussi longtemps car la façon dont ils ont organisé cet événement majeur est parfaite.

Certes, sans l'aide des dirigeants de la célèbre Boule Florian, véritable institution dans la cité phocéenne, d'autant qu'elle est dirigée par des gens fabuleux de dévouement, le travail accompli n'aurait pas été aussi exceptionnel. Mais à Marseille en cette année 2005, l'envie de mettre la ville sur le devant de la scène pour le sixtième anniversaire de la Fédération Française fut la plus forte et c'est ainsi que le Parc Chanot puis le palais des sports ont accueilli 256 triplettes parmi les meilleurs de France. Ainsi donc, le titre obtenu l'an passé au Zénith de Toulouse par les Girondins de Chagneau allait être remis en jeu sous le soleil provençal. Si les premières parties de la journée initiale, le samedi, n'allaient déboucher sur aucune surprise de taille, on notera les éliminations des triplettes telles que Marigot, ex-joueur de niveau mondial, ou encore les Héraultais

de Maraval et les Marseillais d'Albentosa. Mais dans l'ensemble, tous les favoris ou supposés comme tels parvenaient à se hisser en 64<sup>ÈME</sup> de finale. Et le premier 64<sup>ÈME</sup> de finale justement allait être l'occasion de voir le degré de forme des champions du Monde, Le boursicaud-Rocher, associés à Lamour, lesquels allaient s'imposer aisément face pourtant aux Antibois des frères Aleixo associés à Monnier. Toujours à ce stade de l'épreuve, on notait les éliminations de Lebreton, Rodes, Gayraud, mais aussi celles de Lakhal, pourtant donné parmi les favoris, Gire, par Pelloux, ou Roig-Pons, l'ex-vice champion de France doublettes, sorti par Devezeaud.

### Choc en 32<sup>ÈME</sup> de finales

Les 32<sup>ÈMES</sup> allaient être tout aussi intéressants et sources de belles parties. Parmi les favoris,

si Foyot, face à Delage, Robert, face à Benhamou, Fazzino, contre Charolais ou Loy contre Leroy, prenaient un billet qualificatif pour les seizièmes de finale sans trop de problèmes, d'autres allaient devoir se colliner des chocs d'envergure, que l'on aurait pu aisément apprécier en quart, voire en demi ou en finale. En effet, les Niçois de Quintais-Lacroix-Suchaud devaient se payer le scalp des vice-champions de France en titre, les Varois Pelloux et Rio, associés à Roger Cargolès. Impeccables les ex-champions du Monde se qualifiaient sans problème. Plus ardue fut la tâche des champions du Monde de Rocher, qui devaient affronter les Marseillais, héros de tout un peuple, Bartoli-Adam-Puccinelli.

Dans une partie que les Sarthois menèrent 9-0, les Marseillais eurent ensuite l'occasion de s'imposer à 10-11 mais un but sauvé par hasard par Le boursicaud offrait à



Lamour, impeccable de bout en bout, la possibilité de qualifier son équipe. Dommage car Bartoli et ses camarades avaient porté haut les couleurs provençales et auraient mérité peut-être un peu mieux.

Autre choc, celui opposant les tenants du titre de Grandet à Morillon, aujourd'hui aveyronnais mais hélas battu par les Girondins.

### 1/16<sup>ème</sup> de finales : Vous avez dit suspense !

A l'heure des seizièmes de finale, les champions du Monde poursuivaient leur chemin provençal puisqu'ils éliminaient sans coup férir d'autres Marseillais, ceux de Zanni (13-0). Par ailleurs, si Quintais se qualifiait face à Fabre (46), Tassin, de l'Oise se défaisait de Mas (46), Foyot prenait le meilleur des cousins Vis (81), lesquels ne furent pas aidés par le corps arbitral, tandis que Fazzino devait attendre la nuit pour s'imposer face à Dechartre, Loy prenait le meilleur sans trop de difficultés sur Alves (27). Quant aux tenants du titre, ceux de Grandet-Chagneau-Planton, ils étaient victimes de la belle forme affichée par les Audois de Barber, Laguion-Paolini, vainqueurs 13-12. Restait la formation emmenée par le toujours excellent Jean-Luc Robert, qui après avoir été menée 4-11 par les Vendéens de Dumont, parvenait à refaire son retard avant de s'imposer sur le score de 13-11 et une boule frappée-gagnée, manquée-perdue du milieu vendéen.

Après le repos, les surprises... Toujours est-il qu'en huitième de finale, le lendemain matin, les chocs allaient être nombreux. Logique puisque le plateau était simplement fabuleux sur le papier. Devant un public nombreux et avisé, ce sont les pourtant excellents Nivernais de Dumont-Robineau-Lucien qui payaient les premiers le prix du statut de favoris. Battus par les Girondins de Peyre, impeccables de bout en bout, les vainqueurs du trophée des villes 2002

quittaient la compétition sans avoir eu l'occasion de montrer l'étendue de leurs possibilités. Par ailleurs, dans le domaine de la hiérarchie respectée, les Chortrins de Robert s'imposaient face à Duchet (13-5) tandis que Foyot prenait le meilleur face aux excellents et adroits landais de Cardiacci (13-7). Quant à Rocher et cie, ils devaient patienter avant de s'imposer sur le fil face aux Lyonnais de Martinez (13-10). Passons aux surprises ! Avec notamment cette victoire de Fazzino-Rypen-Perrin face à Loy-Sirôt-Weibel, lesquels furent incapables de développer un jeu suffisamment cohérent pour s'imposer (13-8). Quant à Quintais, éliminé par Crocci-Diasnas-Villeneuve (13-10), il payait une prestation trop moyenne avec en prime une boule de gagne assurée à l'avant dernière mène. Autres qualifiés, Tassin, face à Barber (13-5) et Kanes (Bouches du Rhône) contre Benacquista (13-5).

### 1/4 de finales et 1/2 finales : des qualifications mémorables

Parvenus en quart de finale, les Monlluçonnois de Georget Crocci n'allaient pas se contenter de jouer les redresseurs de tort des ex-champions du Monde. Ils allaient s'offrir le scalp des champions du monde de Rocher, sur le score de 13-10 prouvant au passage que le haut niveau se joue parfois à très peu. Incroyable ! Autres qualifiés, Foyot-Miléi-Usai qui achevaient les ultimes espoirs marseillais, ceux de Kanes-Baliste-Saad et Dines (13-8), Robert-Concedieu-Amri, qui prenaient le meilleur grâce à un appoint fabuleux de Robert sur les joueurs de l'Oise, Tassin-Gualandris-Boulanger (13-8) et enfin Fazzino, plus régulier que les Girondins de Peyre-Garcia-Cabar (13-6).

Le temps des demi-finales arrivait et on assistait à un bel affrontement entre Jean-Luc Robert, associé donc à Amri et Concedieu, lesquels menèrent 11-4 face à Foyot avant de céder sur le fil (13-11), totalement épuisés.

Dans l'autre demi-finale, Dasnias-Crocci-

Villeneuve, épuisés eux aussi par leur parcours mémorable, s'inclinaient logiquement face à leurs collègues du club des Marais de Monlluçon Fazzino-Rypen-Perrin sur le score logique de 13-6.

### La finale : un duo de choc Fazzino et Foyot !

Restait la finale et ce choc entre deux des plus grands champions de ces trente dernières années, Fazzino et Foyot. Incroyable retour des anciens, désormais oubliés des sélections nationales et qui prenaient là un malin plaisir à montrer leur enthousiasme au plus haut niveau. Mais hélas pour le grand Marco Foyot, Fazzino est et restera est une exception des boules. Un joueur unique en son genre, capable de changer le cours de l'histoire sur un seul coup. Un coup de génie, forcément... Dans un Palais des Sports de Marseille surchauffé, le joueur licencié aux Marais de Monlluçon, sacré meilleur joueur du siècle lors d'une belle soirée d'été à Millau, accrochait son 12<sup>ème</sup> paletot tricolore, associé à Raphaël Rypen et Frédéric Perrin. Vainqueurs donc de Marco Foyot, Dominique Usai et Pascal Miléi, sur le score de 13-6 et après que Fazzino, promu tireur, eut réussi un carreau d'exception pour gagner. Les hommes de l'Allier ont ainsi achevé de la plus belle manière ce week-end marseillais. Fazzino, vainqueur et héros sur la fin, l'autre grand artisan du succès monlluçonnois fut incontestablement Frédéric Perrin, impérial à l'appoint et qui obtient en Provence son premier titre national. Mérité et chapeau messieurs, le paletot tricolore vous va à ravir...



# la maison de la Pétanque

parking **GRATUIT**

## Vallauris

### 1 boutique

**TOUTES** les grandes marques,  
le meilleur de la Pétanque :

- l'accueil chaleureux d'un passionné
- les conseils d'un professionnel...

### 1 musée

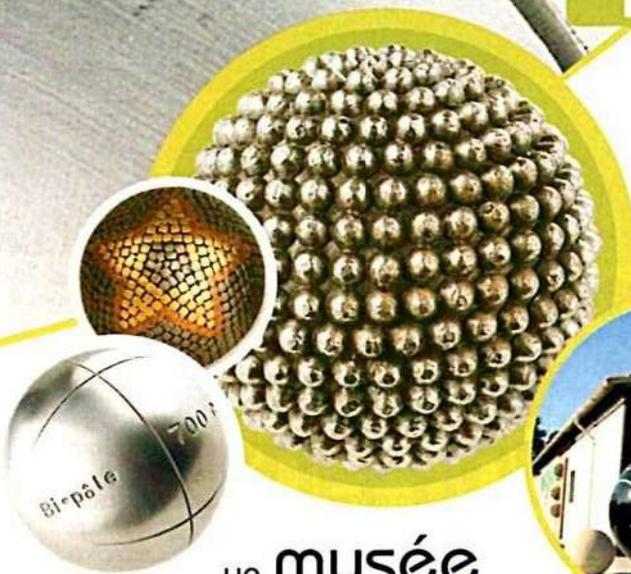
Au cœur de la Côte d'Azur, berceau historique de la Pétanque.

C'est en 1907, à la Ciotat que commence l'histoire contemporaine du jeu mondialement connu...

**une visite passionnante,**  
gratuite pour les enfants\*

tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la pétanque **loisir** et **compétition** de la préhistoire, jusqu'à nos jours en passant par Jules Le Noir...

Située dans une ancienne  
fabrique de boules.

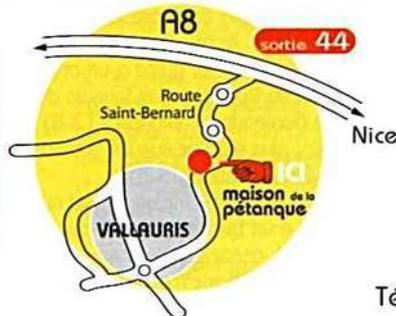
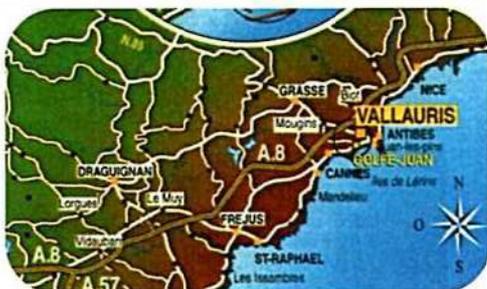


un **musée**  
au cœur du berceau  
historique de la pétanque

une **boutique**  
**unique**  
au monde

Vallauris

Golfe Juan



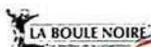
## la maison de la Pétanque

1193, chemin de Saint-Bernard  
06220 Vallauris - France

Tél : 04 93 64 11 36 - Fax : 04 93 64 38 41

e-mail : [contact@maisondelapetanque.com](mailto:contact@maisondelapetanque.com)

[www.petanque.com](http://www.petanque.com) (rubrique Tourisme)



10 ET 11 SEPTEMBRE 2005

Ter  
N PETANQUESandra Monteiro  
© Charly Jurine

RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

## UN EXCELLENT NIVEAU

EVENEMENT : CHAMPIONNAT DE TRIPLETTES FÉMININ À CROIX

Disputé à Croix (Nord) dans la proche banlieue de Lille ce 3<sup>ème</sup> championnat de France triplettes féminin a tenu toutes ses promesses et conforté la FFPJP dans son choix. Les filles aiment aussi la triplette et la compétition fut d'un excellent niveau et d'une très bonne tenue.

La Rhodanienne Ranya Kouadri (ex-championne de France doublettes et du Monde) qui avait transféré à Bron l'Havraise Cynthia Quennehen (championne d'Europe et titulaire du team-France) a réussi son coup ! Associées à Sandra Monteiro les deux "Brondillardes" ont revêtu les maillots tricolores au terme d'un remarquable parcours. Kouadri-Quennehen-Monteiro (Rhône) l'ont emporté devant Agnès Lasaine-Valérie Ferradou-Sylvia Martin (Haute-Garonne) 13-1, au terme d'une finale expéditive et à sens unique. Les jeunes Toulousaines de Landorthe n'ont pas résisté, à l'image de leur tireuse Agnès Lasaine, qui a eu du mal à suivre le rythme imposé au tir par une Cynthia Quennehen totalement libérée et auteur d'un superbe 9 sur 11 dont 3 carreaux. Par ailleurs, Ranya Kouadri a su mieux s'adapter au terrain lourd et ses portées furent d'une redoutable efficacité. Dans la mesure où Sandra Monteiro sut parfaitement se mettre au diapason de ses deux prestigieuses partenaires, le titre national a récompensé logiquement l'équipe la plus soudée, complète et sûrement la plus motivée !

**Les demi-finales furent d'une rare intensité et d'un suspense de près de 2h30**

Dans la première Kouadri l'emporta sur Joëlle Roubio-Nadia Djabri-Anno Marie Della-Pietra des Alpes-Maritimes. Un final tendu au cours duquel Cynthia Quennehen laissa d'abord, à l'avant dernière mène, trois points de sa dernière boule pour une égalité

à 12-12 avant de réussir deux splendides carreaux dans l'ultime passe pour conclure 13-12.

La seconde demi-finale vit la "surprise du chef" avec la victoire des outsiders les Hauts Garonnaises Agnès Lasaine, Sylvia Martin, Valérie Ferradou, victorieuses 13-12 des Auvergnaises, grandissimes favorites et tenantes du titre, Angélique Papon, Marie Christine Virebayre, Florence Schopp. Une partie au cours de laquelle Marie-Christine Virebayre pourtant brillante jusque-là passa totalement "à travers". Sur le dernier échange à 12-12, Angélique Papon (qui avait pris le tir) et Marie-Christine firent chacune un trou, ce qui leur fut fatal.

Ajoutons que les quarts de finale avaient été arrêtés (et donc retardés) par l'intervention surprise d'un médecin féminin assermenté du ministère des sports venue effectuer un contrôle antidopage surprise. Une intervention maladroite au beau milieu d'une phase finale d'un championnat de France que l'on aurait pu sûrement bien mieux maîtriser et organiser entre les parties ! Elle a en tout cas sérieusement perturbé dames et demoiselles... Certaines n'ont ensuite plus défendu normalement leurs chances. C'est regrettable. Retenons cependant seulement l'image d'Agnès Lasaine en pleurs dans les bras de ses copines après leur victoire sur "Papon and co" en souvenir d'un championnat Nordiste de qualité. Et chapeau au président Jean-Claude Desmullier et à son équipe.

## Les résultats

## Quarts de finale :

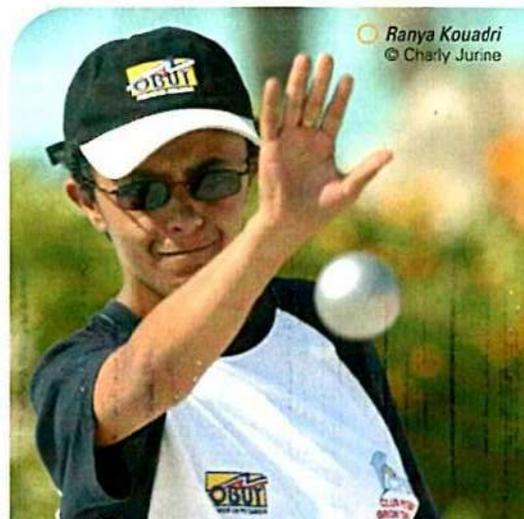
Lesaine-Martin-Ferradou (Haute-Garonne) battent Ferchaud-Guérinaud-Daubert (Aude) 13-11 ; Della Pietra-Djabri-Roubio (Alpes-Maritimes) battent Hurel-Noel-Gauquelin (Calvados) 13-4 ; Papon-Schopp-Virebayre (Auvergne) battent Labrousse-Larrue-Borgillet (Aquitaine) 13-6 ; Kouadri-Quennehen-Monteiro (Rhône) battent Bertholle-Métais-Barriez (Côte d'Or) 13-0.

## Demi-finales :

Kouadri bat Roubio 13-12 ; Lesaine bat Papon 13-12.

## Finale :

Kouadri bat Lesaine 13-1.

Ranya Kouadri  
© Charly Jurine

26-27 MARS 2005



Les vainqueurs  
Equipe D.U.C.  
de Nice  
© Charly Jurine

RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

## LES NIÇOIS ONT CONSERVÉ LEUR TITRE !

**EVENEMENT :** COUPE DE FRANCE DES CLUBS DE PETANQUE (LE PONTET)

C'est à force de constance, et avec une volonté à toute épreuve, que les Niçois ont conservé leur titre de champions de France des clubs, hier, au Pontet. Les Franciliens du Star Master's Club de Barbizon furent pourtant tout près de l'exploit.

Dès la mise en jeu de l'ultime explication on sut que le bras-de-fer serait d'une incroyable intensité. Victoire de Lacroix contre Sirol (13/1) et de Suchaud face à Lebourgeois (13/7), Nice menait 4/0. Mais Choupay réveillait les Franciliens en s'imposant contre Quintais (13/7), avant que Loy ne remette les pendules à l'heure en battant Rizo (13/8).

Grâce à une belle remontée (il était mené 0/7) Lakhall redonnait de l'air à Nice en écartant Weibel d'un souffle (13/12), mais Nathalie Lebourgeois exprimait toute l'opiniâtreté de Barbizon en venant à bout de Christine Saunier (13/11) au terme d'une partie haletante. A six points partout tout restait donc à faire. En doublettes Lacroix-Quintais sonnaient la charge pour Nice, apportant trois points à leur collectif, avec une victoire (13/3) sur Loy-Choupay. Le Star Master's inversait alors la tendance, Sirol-Weibel écartant Foni-Lakhall (13/9), tandis que Nathalie et Stéphane Lebourgeois battaient Christine Saunier et Suchaud (13/12).

### L'art de renverser la vapeur

Contraints de gagner les deux parties en triplettes pour conserver leur bien les Niçois passaient alors la vitesse supérieure. Après un mauvais départ (2/7) Christine Saunier-Lakhall-Rizo refaisaient surface, venant finalement à bout de Nathalie et Stéphane Lebourgeois-Weibel (13/7). Mais l'incroyable match se déroulait sur le

terrain contigu. Quintais-Suchaud-Lacroix se détachaient (11/5, 7 emène), avant que leurs adversaires franciliens ne déclenchent une opération survie d'envergure. Tour à tour Didier Choupay et Michel Loy allaient ainsi annuler le bouchon douze fois ! Huit gestes parfaits de Choupay, quatre coups de génie de Loy, on se disait que les méridionaux finiraient par craquer.

Mais ce sont les Seine-et-Marnais qui rendaient les armes, après une formidable lutte de 2h 30, et 22 mènes. La coupe d'Europe tend maintenant les bras aux Niçois, qui en sont les détenteurs, et à leurs adversaires du jour, qui ont désormais eux aussi leur billet en poche pour l'affrontement continental.

### Bassens et Marennes Oléron out en demi-finale

En demi-finale l'entame de match fut proprement catastrophique pour Bassens (cinq tête-à-tête perdus contre Barbizon), et pour Marennes Oléron (cinq défaites également). Pour les deux formations de la côte atlantique la limite de la survie était déjà placée beaucoup trop haut, à tel point qu'elles ne purent, ni l'une ni l'autre, remporter deux parties en doublettes. Laisant ainsi à Barbizon et Nice la voie libre à une qualification directe pour la finale sans recourir aux matches en triplettes. Pour le reste on sait ce qu'il en fut...

Quarterback communication



Les supporters  
© Charly Jurine

3 - 4 SEPTEMBRE 2005



Le Podium  
© Claude Stirnel

RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

## UNE BELLE MANIFESTATION DISPUTÉE DANS UNE AMBIANCE DE FÊTE !

**EVENEMENT :** 7<sup>EME</sup> CHAMPIONNAT DE FRANCE DES ENTREPRISES (SOUSTONS)

Les Landais savent organiser. Ils l'ont prouvé à maintes reprises. Dès lors, lorsque l'on a appris que le championnat de France entreprises allait se dérouler à Soustons, dans ces arènes où fut disputé l'une des plus belles finales de championnat de France triplettes, en 2002, le souci n'est apparu dans aucun esprit.

Sous la houlette du président Jean-Claude Moreau, qui ne compte plus les victoires en matière d'organisation, la manifestation allait être belle, disputée dans une bonne ambiance et la fête allait être présente de bout en bout. Dès lors, tout pouvait se dérouler comme prévu et les participants n'allaient pas être déçus. Les parties de poules restaient dans l'ensemble conformes à la logique et on arrivait tout doucement aux 8<sup>èmes</sup> de finale. Là, on notait outre l'élimination des tenants du titre, ceux des Ardennes, quelques belles empoignades comme le succès des Landes sur l'Aveyron, de la Corse du Sud sur la Drôme mais aussi des Alpes-Maritimes, très impressionnants sur l'Allier et un certain Raphaël Rypen, champion de France triplettes en titre.

### 1/4 et 1/2 finale dans une ambiance de corrida

En quarts de finale, on enregistrait les succès de Alpes-Maritimes de Dacruz, Montoro et Berthet sur les locaux de Descazaux, celui

de la Sarthe (Lamour) aux dépens du Calvados (Justin) mais aussi la victoire du Puy de Dôme (Raffier) face au Var (Gollean) et enfin le beau succès de la Corse du Sud emmenée par Sini qui s'imposait face aux Alpes de Haute Provence (Giordanengo). Les demi-finales allaient tenir en haleine le nombreux public présent dans les magnifiques arènes de Soustons, même si les scores enregistrés n'allaient pas être très serrés. Dans la première, les municipaux de Nice de Serge Berthet prenaient le meilleur sur leurs homologues de Clermont-Ferrand, (Raffier-Ouhadia-Boudal) sur le score sans appel de 13-4. Impressionnants, les Aiglons se positionnaient comme les grandissimes favoris de l'épreuve. Dans la deuxième demi-finale, les Corses de Joseph Sini, Ange-Marie Giordani et Cyril Vannucci qui représentaient les Hospitaliers d'Ajaccio s'imposaient sur le score là aussi sans détour de 13-2 face à la société Adecco du Mans, Lamour, Larigou, Deret.

Restait la finale et là, convenons que la prestation de Ludovic Montoro, Serge Berthet

et Pascal Dacruz alloit être trop belle pour que les Corses de Joseph Sini puissent espérer autre chose qu'une logique défaite. Vainqueurs 13-4, les Aiglons de la mairie de Nice s'offraient un titre mérité. Hommage appuyé à Pascal Dacruz, gêné toute la saison par une très embêtante blessure au bras qui l'a empêché de jouer une bonne partie de l'été et qui s'offre là un véritable bonheur avec son ami Serge Berthet, dont le père fut champion de France vétérans en 1996 dans ces mêmes arènes landaises et Ludovic Montoro, le fils d'Alain Montoro, autre joueur très connu sur la place niçoise. Mais félicitations aux Corses de Sini-Giordani-Vannucci qui resteront de valeureux finalistes. En parallèle, se disputait un tournoi inter-entreprises appelé à remplacer le championnat de France. Une compétition par équipe de six joueurs, où les protagonistes s'affrontent dans différentes situations (fête à fête, doublettes, triplettes). La victoire est revenue aux joueurs du Cantal qui ont dominé leurs homologues de l'Allier.

## RUBRIQUE LES INCONTOURNABLES

## A THÔNES, C'ÉTAIT LA FÊTE !

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT DE FRANCE VETERANS (THONES) - 17-18 SEPTEMBRE 2005

Tenants du titre puisque victorieux en 2004 à Castelnaudary les solides Gardois Denis Salvador, Gilbert Issert, Edmond Rajcza, ont conservé leurs beaux maillots tricolores, en signant en septembre dernier un superbe doublé à Thônes en Haute-Savoie.

Une victoire logique qui a consacré normalement la formation la plus complète, la plus équilibrée et la plus talentueuse. Une équipe dont chacun des joueurs est constellé de titres, départementaux, régionaux et nationaux. Salvador-Issert-Rajcza (Gard) l'ont emporté devant Demagalhaes-Pipard-Joalland (Pays de Loire) sur le score de 13-9. Un succès qui fut toutefois long à se dessiner dans la mesure où Joalland, qui n'est autre que le père de Sébastien, notre ami spécialiste des Masters à Pornichet (quelle famille !) auteur d'une bonne entame, prit le large d'emblée: 3-0, 7-0, avant d'encasser neuf points en deux mènes 5-7 puis 9-7 puis s'incliner lors des trois passes suivantes: 11-7, 11-9 et 13-9.

**Deux demi-finales très disputées.**

Une finale rapide de moins de deux heures d'horloge au cours de laquelle Joalland a frappé 7 boules sur 12 et Rajcza 5 sur 6. Dans la première demi-finale, les futurs champions de France de Salvador l'ont emporté devant leurs voisins héraultais : Jo Farré, Guy Moreau et le régulier Taillandier. Menés 8-4, Farré et les siens réussirent une "royale" pour prendre alors l'avantage à la marque 10-8 avant une égalité à 10-10. Mais les Gardois parvenaient à se sortir d'une belle partie sur le score de 13-10. La seconde demi-finale qui opposa Demagalhaes-Pipard-Joalland (Pays de Loire) à Susini-Métayet-Lebret (Seine-Maritime) fut la plus longue puisqu'elle se

termina sur le score de 13-12 au terme de quinze mènes après une égalité à 12-12! Suspens, suspens... A noter en quarts de finale l'échec des Varois d'Alain Pelloux, et de Fazzino-Palmérini-Carrini (Alpes-Maritimes), qui faisaient pourtant figure de favoris.

Un championnat réussi (malheureusement sans le soleil) superbement organisé par les équipes des présidents Jo Vuillet (CD Haute-Savoie) et Michel Desbois (Ligue Rhône-Alpes), qui ont su donner la note festive et conviviale particulièrement appréciée, sur une épreuve réservée aux anciens. A Thônes: c'était la fête !

## HOMMAGE : MARCO FOYOT - OBUT

## 25 ANS D'AMITIÉ ET DE COMPLICITÉ...

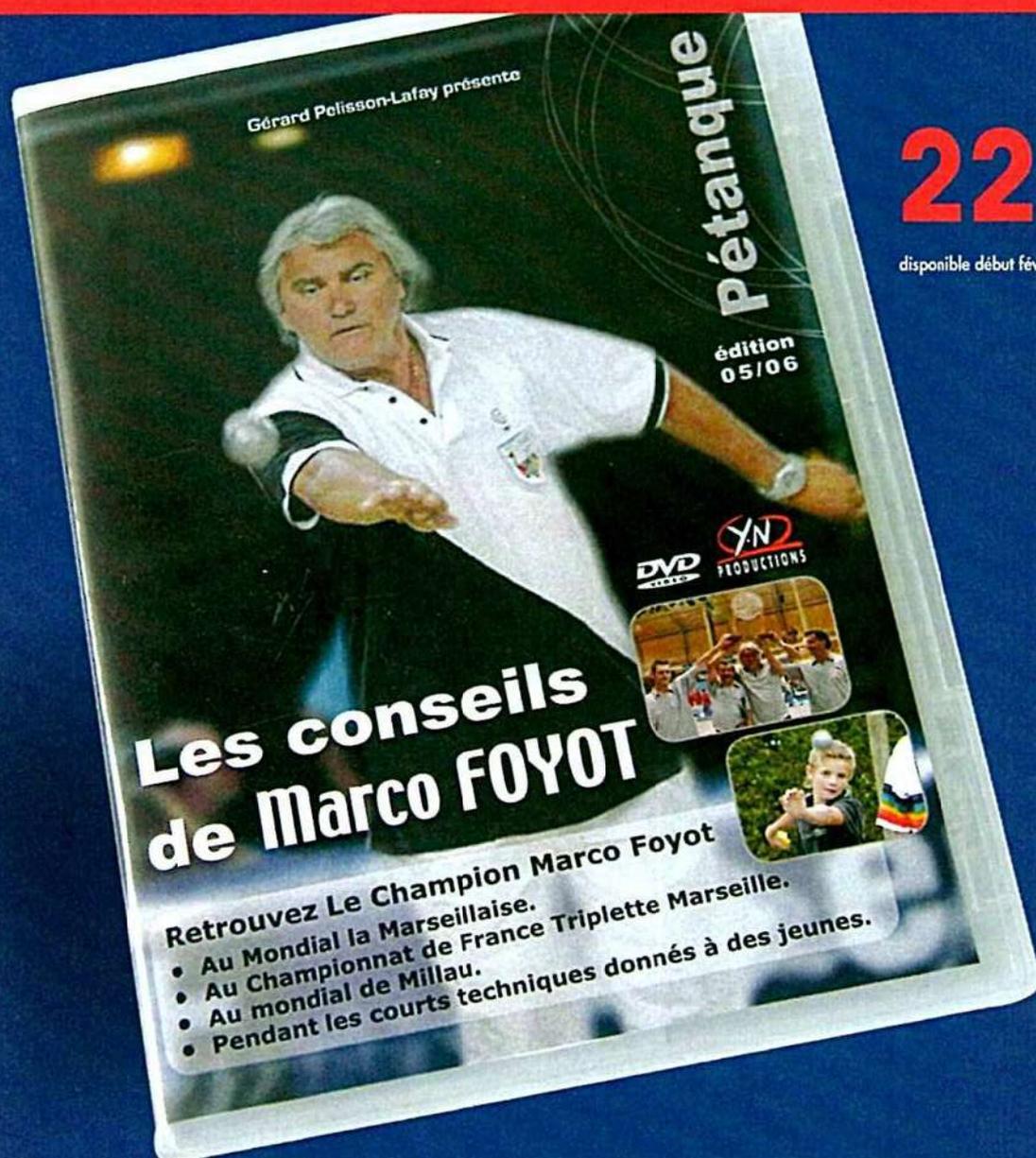


## BONUS

Comment choisir sa boule de compétition (diamètre, poids, stries, dureté), et l'usage que l'on peut en faire, précieux conseils dispensés par Marco Foyot, champion à l'expérience ô combien incontestée.

## BONUS

Comment reconnaître une véritable boule de pétanque homologuée au travers des différentes étapes de la fabrication d'une boule, filmées chez le premier en pétanque, OBU.



# 22€

disponible début février 2006 !

## LE PREMIER DVD DE MARCO FOYOT À DÉCOUVRIR EN EXCLUSIVITÉ !

### À COMMANDER :

- Sur le catalogue de la Boule Noire - [www.laboulenoire.com](http://www.laboulenoire.com)
- Auprès de Marco Foyot Communication - 10, Parc Club du Millénaire - 1025, rue Henri Becquerel - 34 000 Montpellier - Tél 04 67 20 45 65
- Sur le site Internet de Marco Foyot : [www.marcofoyot-officiel.com](http://www.marcofoyot-officiel.com) - POUR CONTACTER MARCO FOYOT : [contact@marcofoyot-officiel.com](mailto:contact@marcofoyot-officiel.com)

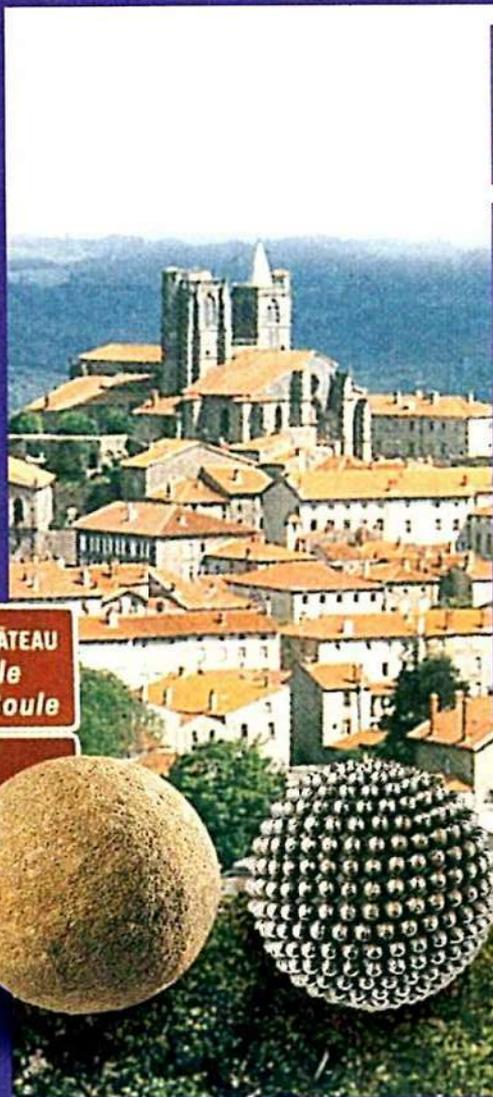
# Musée international pétanque et boules

LOIRE ● FOREZ ● FRANCE

Un musée unique  
au monde !..



**D**e tous temps, la boule a fasciné et semble remonter à l'aube de l'humanité. C'est pourquoi le musée vous propose un voyage inattendu à travers les siècles : Egypte et Grèce anciennes, temps gallo-romains, Moyen-Age, Renaissance, Révolution... Le jeu de boule n'est pas né d'hier, son histoire y est ici richement documentée.



**S' BONNET-LE-CHÂTEAU**  
Capitale Mondiale  
de la Boule

**Musée**  
natio  
et



**Musée international  
pétanque et boules**  
SAINT-BONNET-LE-CHATEAU - FRANCE

Boulevard des Chauchères • 42380 St-Bonnet-le-Château  
Tél. 04 77 50 15 33 ou 04 77 50 16 23 • Fax. 04 77 50 04 25  
se.mail : musee@petanque.com • 3615 MUSEO



Les champions minimes  
© Charly Jurine

RUBRIQUE JEUNES

## UN RENDEZ-VOUS DE QUALITÉ POUR LES JEUNES

**EVENEMENT :** CHAMPIONNATS DE FRANCE JEUNES À NEVERS - 20 ET 21 AOÛT 2005

Robert Maujonnet est un président heureux, qui sait ce que le mot "organisation" veut dire. Lorsque le nom de Nevers fut avancé pour les championnats de France jeunes, les spécialistes de la discipline n'ont eu aucune inquiétude. Le boulot allait être fait et bien fait... Restait alors à espérer que la qualité soit au rendez-vous bourguignon. Et on n'allait pas être déçu, que ce soit en minimes, cadets ou juniors.

### Championnat de France Juniors : Le Vaucluse, éleveur de champions !!

Débutons du reste par cette même catégorie juniors où l'emprise de deux des trois champions du Monde, Angy Savin et Tony Perret allait être manifeste de bout en bout. Associés à l'excellent gardois Maxime Vanel, un gamin comme on les aime... poli, talentueux, spectaculaire et parfaitement bien élevé, les deux Vauclusiens allaient s'imposer sans aucune discussion. Avec un Vanel excellent au tir, les trois amis étaient légèrement accrochés en 8<sup>ème</sup> de finale, puis en quart, par l'Essonne puis le Rhône. On les retrouvait en demi-finale opposés à une très belle équipe, celle également issue du département du Vaucluse, décidément éleveur de champions, et composée de Bastel-Grangeon-Gomis. Mais la régularité des futurs champions allait payer puisque le score final, 13-7, est on ne peut plus logique.

L'autre demi-finale revenait à Orlica-Jalal-Lemoing, qui représentaient avec talent et courage le département de la Nièvre et qui s'imposaient face à Bourg-Bruyère-Berganzoni (Isère), sur le score là aussi logique de 13-7.

La finale était à sens unique. En effet, trop forts pour leurs valeureux adversaires, les champions du Monde et Maxime Vanel s'imposaient par une magistrale fanny, obtenant ainsi un titre mérité et logique.

### Championnat de France Cadets : la domination des Jeunes Rocher !

En cadets, on allait assister à une domination encore plus grande des frères Rocher, Dylan et Gueven, associés à Kévin Ribemont. En effet, des huitièmes de finale jusqu'à la finale, les joueurs licenciés dans la Sarthe et qualifiés par le biais des Pays de Loire ne laissaient en route que 7 points. En trois parties, convenons que cela fait très peu... Pendant ce temps, les autres concurrents se battaient sans complexe en de magnifiques parties et au stade des demi-finales, on enregistrait, outre la victoire de Rocher sur Vacoressse-Redon-Alauzet, dignes représentants du comité du Gard, celle des représentants de la Côte d'Or, Sang-Troisgros-Reeb sur les Bordelais de Hoffmann-Beau-Raztar sur le score de 13-2. Là aussi, pas de quartier. La finale allait être magnifique. Et alors que l'on croyait que Dylan Rocher, le troisième champion du Monde juniors, allait s'envoler vers une facile victoire (11-3), les joueurs de la Côte d'Or revenaient dans un magnifique effort à 11-11. Avant de s'incliner avec les honneurs face à trois champions magnifiques, Dylan et Gueven Roher mais aussi Kévin Ribemont.

### Championnat de France Minimes : des tout-petits qui font leur loi...

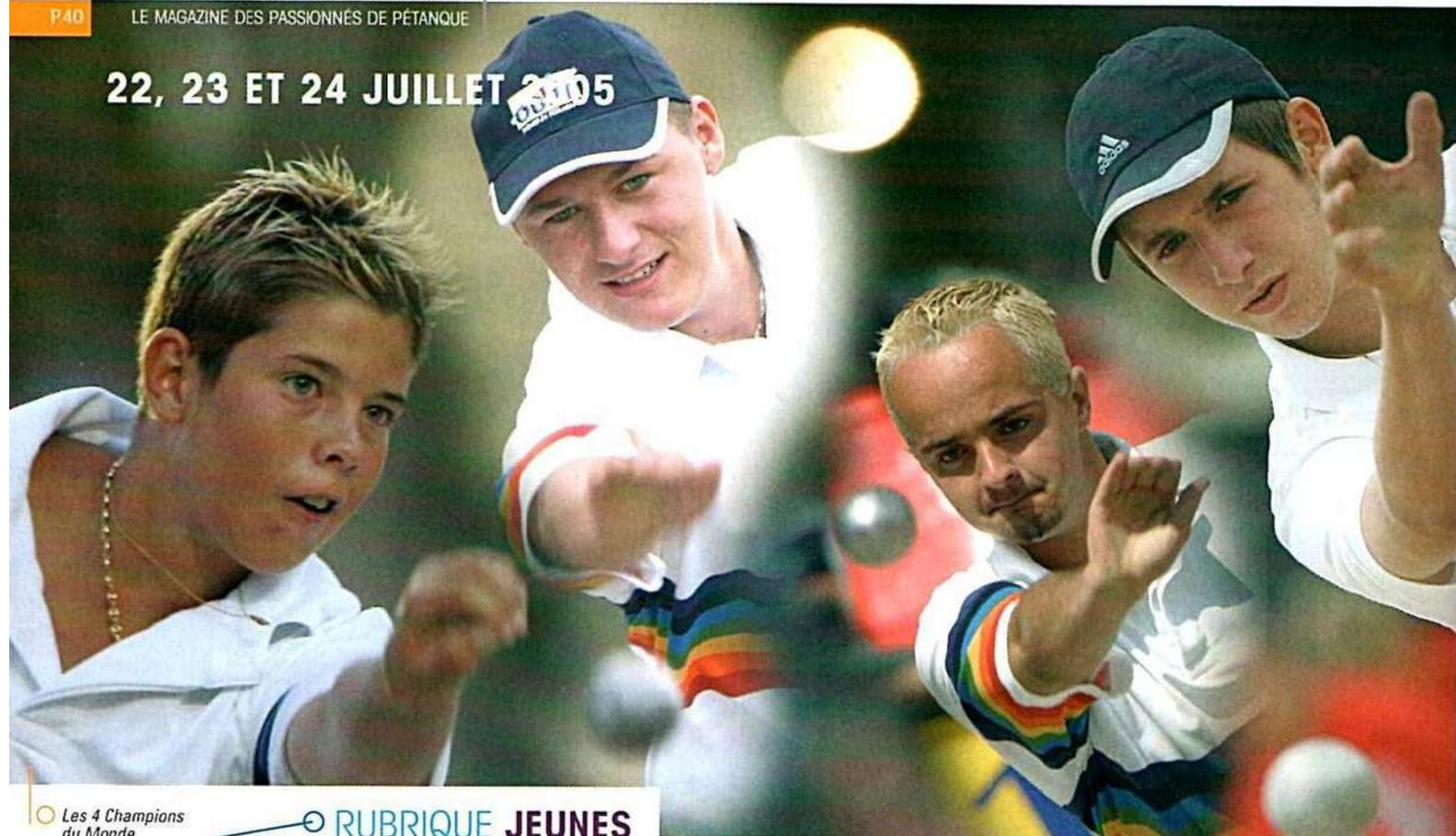
Reste la catégorie minimes. Ces tous petits, magnifiques de prestance, sans soucis, ni complexe et qui généralement, enthousiasment les spectateurs. La compétition allait être superbe.

Et à l'arrivée, c'est une très belle équipe issue d'un comité pas vraiment réputé pour sa formation des jeunes talents, celui de l'Aveyron, qui allait magnifiquement dicter sa loi. Grâce à Carles, Barascud et Rosich, le comité de la ligue Midi-Pyrénées s'imposait en finale face à une belle tripléte issue de la Loire, Dragne-Gachel-Carlier sur le score de 13-9. Les approximations des petits de la Loire avaient été fatales à leurs espoirs et la joie qui envahissait les cœurs aveyronnais faisait alors plaisir à voir.

En demi-finale, si les futurs vainqueurs s'étaient imposés face à une belle et agréable tripléte de l'Ille et Vilaine composée de Guérn-Guilho-Lemoire (13-6), Dragne et ses petits copains avaient pris le meilleur, assez facilement (13-3), sur les valeureux et talentueux joueurs de l'Eure, Cailla-Lefaux-Capel. Une tripléte dans laquelle évoluaient deux jeunes filles. Bravo mesdemoiselles...



22, 23 ET 24 JUILLET 2005



Les 4 Champions  
du Monde  
© Charly Jurine

RUBRIQUE JEUNES

## AU CANADA, LES BLEUETS ONT IMPRESSIONNÉ !

**EVENEMENT :** CHAMPIONNAT DU MONDE JEUNES AU CANADA

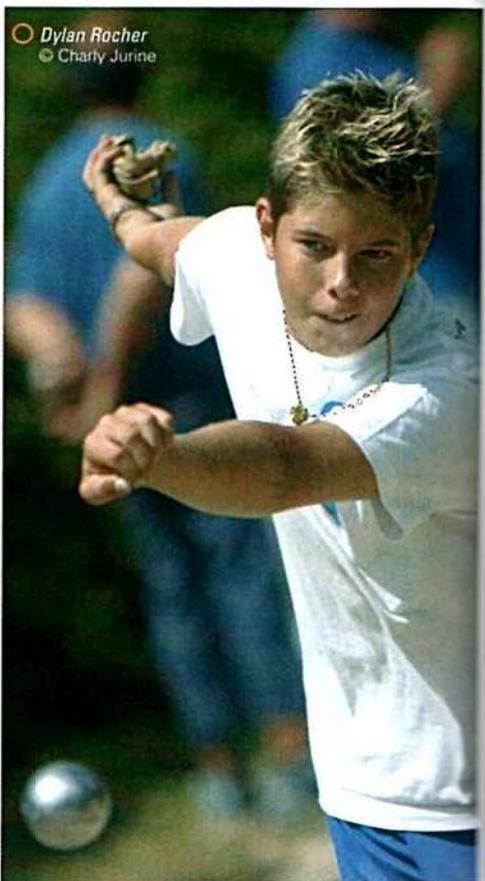
Enfin devrait-on dire ! Enfin une équipe de France jeunes qui n'a pas déçu les techniciens nationaux, tous particulièrement motivés pour faire de ces bleuets une véritable formation à gagner.

Et la victoire au Canada est la preuve irréfutable que le travail paie. Un travail de longue haleine, mis en œuvre par Victor Nataf, le directeur technique national et tous ces techniciens qui font de la France la nation forte de la pétanque. En triplettes tout d'abord où Angy Savin, Dylan Rocher, Tony Perret et Kévin Malbec ont enfilé les victoires comme d'autres enfilent les perles, avec aisance et talent. Jamais une formation n'avait semblé aussi forte dans une compétition de juniors. De 0 à 3, les adversaires des tricolores n'ont jamais été en mesure de contrecarrer les desseins de Victor Nataf et tous les entraîneurs nationaux, parmi lesquels l'excellent François Galvez, homme providentiel du groupe. Champions du monde en triplettes, Savin, Perret et Rocher allaient pouvoir apprécier la suite. Car dans le championnat du Monde de tir, c'est Kévin Malbec qui allait réussir un festival. Fort d'une prestation

exceptionnelle, le jeune homme, issu de la Seine et Marne, le département des Loy et autres Choupay et Poiret, allait écœurer tous ses rivaux. Mieux, en finale, Malbec accrochait le record du monde, avec 62 points et un but qui ne sort pas des limites. Aujourd'hui co-recordman avec Philippe Quintais, Kévin Malbec aurait pu, si le but était sorti des limites, s'octroyer tout seul ce fameux record mondial. Après tout, quelle importance ? Car l'essentiel dans cette belle histoire n'était-il pas que la France retrouve de la saveur chez les jeunes ? « Nous cherchions ce titre depuis plusieurs années » dira un Victor Nataf soulagé et heureux « on avait pris le temps de bien préparer cette équipe, sur deux ans, afin qu'elle arrive au Canada sûre de sa force et de son potentiel. C'est génial ! Tout a marché comme prévu. Ils ont rempli leur contrat haut la main... »

Qui pourrait prétendre le contraire ?

Dylan Rocher  
© Charly Jurine



# LA RELÈVE EST LÀ !

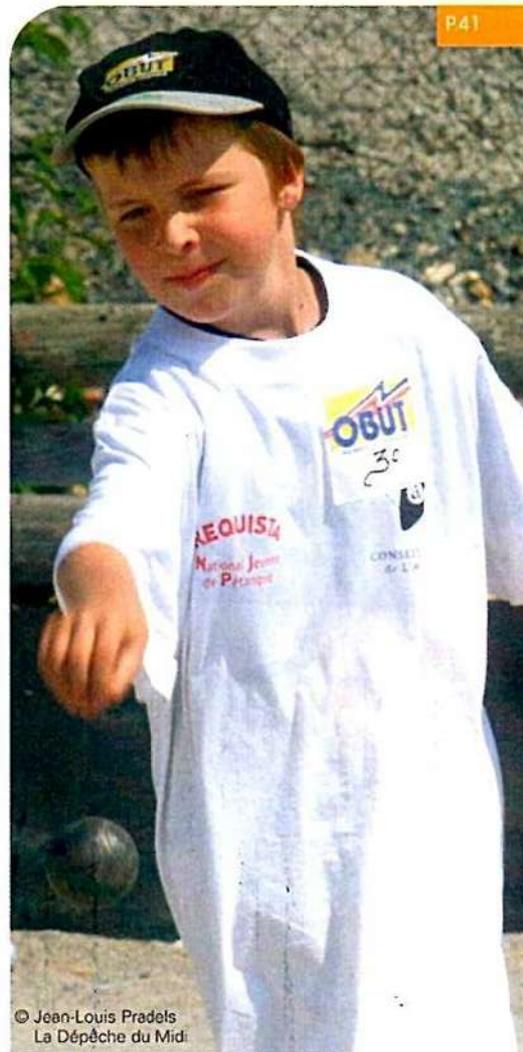
**EVENEMENT :** 9<sup>EME</sup> NATIONAL JEUNES DE REQUISTA  
12 JUN 2005

La précision, la technique, la concentration... Les jeunes pétanqueurs doivent respecter les fondamentaux de leur discipline pour espérer remporter les mènes et une victoire est à ce prix.

Pour la neuvième édition du National jeunes de Requista, 102 triplettes se sont inscrites, prouvant ainsi que l'épreuve aveyronnaise reste un des rendez-vous majeurs pour tous les éducateurs de la grande région sud. La haute Loire, le Cantal, la région Limousin et bien sûr toute la région Midi Pyrénées ont envoyé leurs meilleurs jeunes pour s'aguerrir aux joutes boulistiques. Requista est certes un petit village mais sa compétition est maintenant une référence et Jean François Choffret le vice-Président de la ligue Midi-Pyrénées et Président du comité du Tarn ne cachait pas sa fierté en voyant les plus jeunes imiter à la perfection les gestes les plus grands.

Pour les Minimes : la victoire finale revenait à Bergonnier-Bas-Solier (EPSA) face à Hucher-Gayraud-Gabarre (Albias). Pour les Cadets : beaucoup de suspens et de qualité ont permis à Penchenat, Guyin (la Bastide St-Pierre) et Gabarre (Albias) de s'imposer face à Dulucq, Raynal, Sabathier (EPSA) sur le score de 13 à 9.

Enfin pour les juniors : l'attraction venait bien sûr de la présence de l'équipe de France venue en vue de la préparation du championnat du monde. La finale a vu d'ailleurs l'opposition des sélectionnés et c'est Coultenson, Rocher, Malbec (équipe de France) qui remportait le National face à Savin, Perrel, Feltain (équipe de France) sur le score de 13 à 8. Les demis finales avaient été fatales auparavant à Astord, Bosc, Marjorel (Villefranche de Rouergue) et à Loukhas, Sabathier, Barthès (Albi). François Granges et Jean Claude Marie qui entraînent l'équipe de France se réjouissaient de leur plan de préparation pour la sélection bleue car Requista est le National qui fait le plus transpirer nos jeunes internationaux. A souligner, bien qu'encore minoritaire dans le monde de la pétanque, les filles s'investissent de plus en plus dans ce sport de précision et à Requista elles se sont faites respecter. Bravo, messieurs les organisateurs, grâce à vous la relève est là !



© Jean-Louis Pradets  
La Dépêche du Midi

# LES JEUNES TOUJOURS BIEN PRESENTS

**EVENEMENT :** 5<sup>EME</sup> NATIONAL JEUNES D'ANNECY - 19 ET 20 FÉVRIER 2005

À l'heure où certains doutent de la capacité des cadres de ce sport d'intéresser les jeunes, l'engouement autour du National des jeunes à Annecy est la plus belle réponse qui soit faite et c'est tout à l'honneur de ceux et celles qui depuis des semaines se démènent sans compter pour que l'organisation soit un succès.

Comme ses devancières, l'édition 2005 s'est assurée d'améliorations sensibles sur de nombreux points. À Annecy, on peut être fier d'un accueil des plus favorables pour les jeunes, leurs dirigeants et leurs familles. Le Président Charles Guirao se réjouissait du record d'équipes participantes car ce sont 109 triplettes réparties en trois catégories qui se sont donné rendez-vous pour «le premier anniversaire du Challenge Souvenir Jean-Marc Forestier» l'ami de tous, qui a été l'un des animateurs infatigables de ce succès. Personne ne l'oubliera !

Ce 5<sup>ème</sup> National s'est déroulé sous terrain couvert, hiver oblige, un bon moyen de tester les joueurs avant les grandes compétitions. Les jeunes engagés dans le National d'Annecy possèdent un niveau compétitif élevé car certains participent à des stages nationaux fédéraux. La compétition est sérieuse, les gestes sont précis et la concentration est de mise.

## Minimes

C'est une sélection de l'Ain composée de Pierrick Caillot-David Taponat-Gaëtan Clerget qui remportait la finale face à Florian Molowski-Benjamin Poizat et Loïc Vermare (Thisy-Rhône).

## Cadets

Victoire de Kevin Martin, Valentin Devernois et Maxime Taillardat (Loire) face à Thomas Anhouard, Florian Malhieu et Joannes Defreitaz (Var).

## Juniors

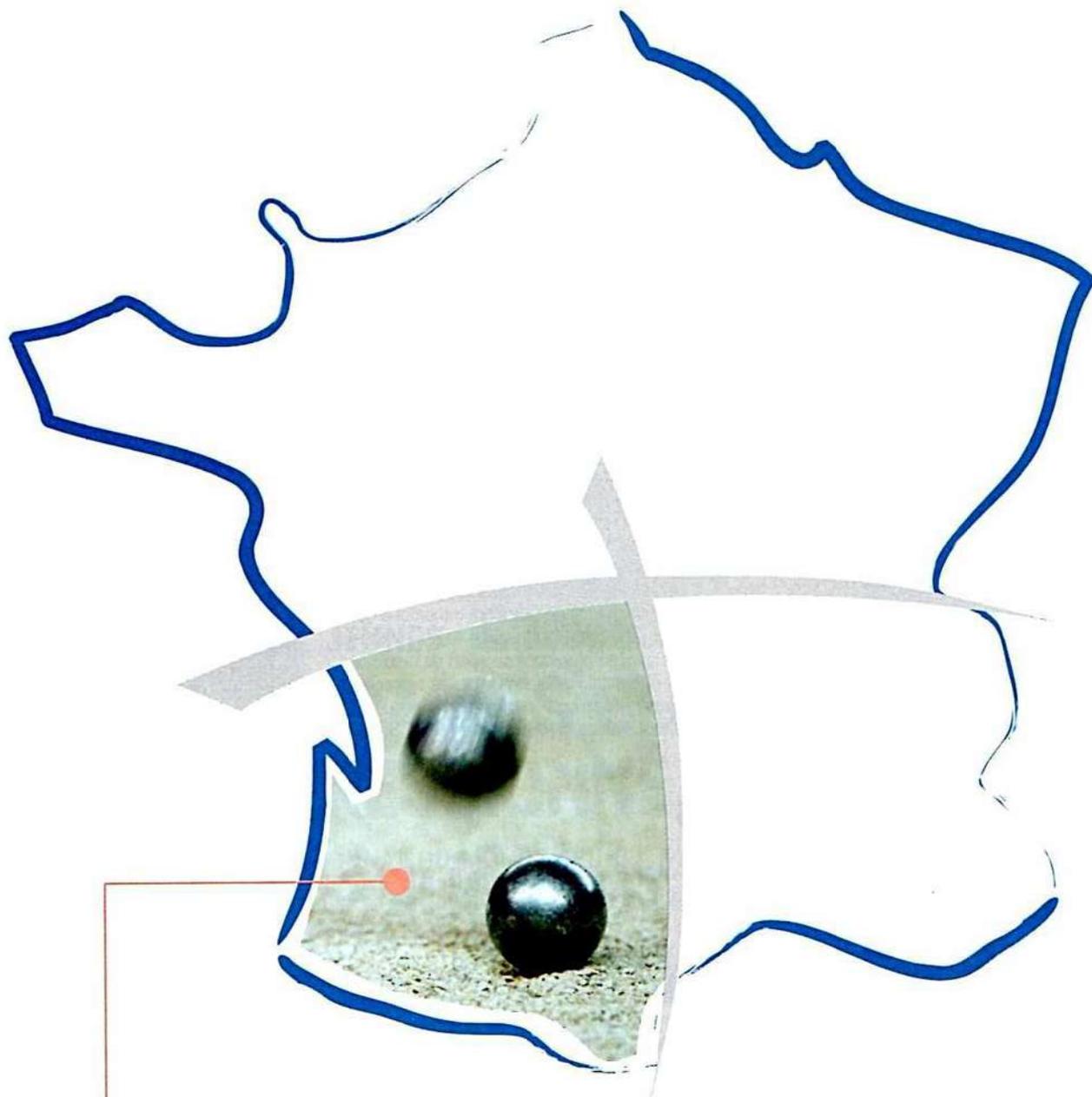
Ce sont Thomas Quilibrano, Stéphane Colas et Maxime Goulet (Var) qui battaient en finale Geoffrey Eurard, Adrien Ducarré et Romain Clot (Echirolles 38). Avec 13 départements représentés et 4 cantons suisses, ce sont l'Ain, la Loire et le Var qui se sont partagé les lauriers «du National».

Pour être complet, dans les concours B victoire en minimes de Gachel-Dragne-Carliet (42), en cadets de Aillaud-David-Caillot (83) et en juniors de Comber-Rizo-Linard (26). Les 6 responsables des équipes finalistes des 3 catégories du concours général se sont montrés unanimes et reconnaissent que la densité sportive des concours était à mettre en avant. Merci jeunesse triomphante et rendez-vous pour l'édition 2006.



## REGION SUD-OUEST

LES NATIONAUX



**Retrouvez tous nos nationaux 2005  
dans les villes suivantes :**

MILLAU

ROCHEFORT

PAMIERS

TARBES

BASSENS

ST-GIRONS

ST-JUÉRY

MOISSAC

SALIES-DU-SALAT

BRAM

PÉRIGUEUX

BÉZIERS

ST-PRIEST-TAURION

AGEN

FENOUILLET

## MILLAU

## QUE DU BEAU MONDE !

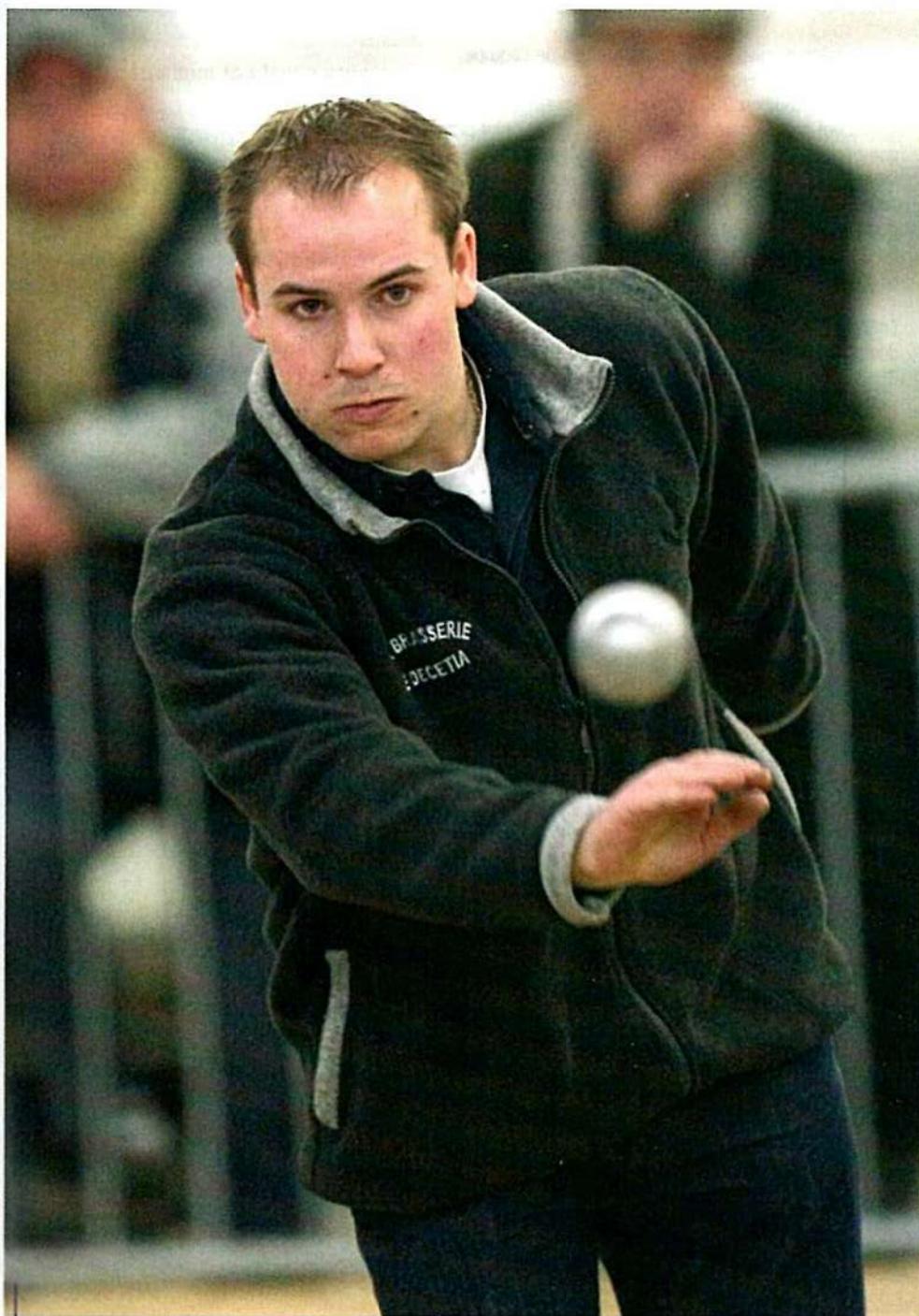
EVENEMENT : 10<sup>ÈME</sup> NATIONAL D'HIVER DE MILLAU | 12 ET 13 FEVRIER 2005

La dixième édition du national de la ville de Millau, challenge Raoul Bonnafous, petit frère du Mondial estival, a encore réuni cette année 256 triplettes venues des quatre coins de France et de Navarre.

Une épreuve qui, sans le désir des organisateurs aveyronnais, aurait atteint plus de 500 équipes. Mais à une période pas forcément adéquate, même si les terrains sont couverts, Damien Mas et ses amis ont préféré cette fois encore privilégier la qualité à la

quantité. Et de la qualité, il y en avait en ce week-end de février.

Que du beau monde et des surprises d'entrée, avec les éliminations de Foyot et Cortès, celles de Vidal ou encore Gralacos. Après une nuit agitée et marquée de belles parties, les huitièmes de finale, disputées dans la salle des fêtes située en plein cœur du parc de la Victoire, étaient fatals à quelques grosses cylindrées et notamment Vitalone, Soma le Varois, associés à



○ Stéphane Robineau  
© Charly Jurine



Rio et Gendrau et battus par Adam, mais aussi à Guibal, Andrica, Debar, Rypen le Montluçonnais, Pédéro le Biterrois et Lagarde.

Au stade des quarts de finale, si la formation provençale de Puccinelli-Adam-Bartoli, décidément très en forme en ce début de saison, prenait le meilleur sur Issolis-Mazas-Bouras, ils étaient imités par Cargolès, le Vauclusien associé aux talentueux Jean et Robineau, qui prenaient de leur côté le meilleur sur Voyssette-Biau-Campredones, mais aussi par Hernandez l'oultre Marseillais, équipé avec l'Aixoïse Noguera et le Malgache Andrianjaloivo qui s'imposaient face à Gourse-Alios-Bicois et par Salhi-Boulard-Dieudonné, victorieux de Rollins-Lapeyre-Berlier.

En demi-finales, face à un public toujours aussi nombreux et connaisseur (comment pourrait-il en être autrement à Millau ?), le choc au sommet opposait les Marseillais d'Hernandez aux Marlégaux de Bartoli. Une partie superbe, avec un succès étriqué mais mérité du premier nommé face à des adversaires auteurs d'un début de saison somptueux. À n'en pas douter, une équipe à surveiller lors du championnat de France triplettes, disputé à... Marseille.

L'oultre demi-finale était beaucoup moins houleuse avec une équipe de Cargolès-Robineau-Jean qui s'envolait littéralement face à une équipe de Boulard visiblement épuisée par un parcours magnifique (13-1).

De l'aveu des organisateurs, la finale allait être la plus belle jamais vue en dix ans de National d'hiver. Rebondissements, bouchon voyageur et coups de génie, le public se régalaît et si Cargolès, lequel poursuit sur sa lancée de la saison dernière, s'imposait, aidé comme il se doit par Lucien Jean et le prometteur Stéphane Robineau, il convient d'englober ses valeureux adversaires, Hernandez, Noguera et Andrianjaloivo battus 13 à 12.

À noter que le complémentaire était remporté par Montoya-Combes-Combes, lauréats de Ramondenc-Vis-Vis.

## ROCHEFORT

UNE DATE DÉSORMAIS  
RENOMMÉEEVENEMENT : 8<sup>ÈME</sup> NATIONAL DE ROCHEFORT | 26 ET 27 MARS 2005

Depuis huit ans, le rendez-vous de printemps est définitivement arrivé dans le calendrier des joueurs de pétanque, au-delà même du Grand Ouesl puisque le concours attire désormais des références du milieu déjà applaudies sur l'ensemble du territoire.

Trois jours durant, Rochefort et le stade de la «Casse aux Prêtres» deviennent donc la capitale de la pétanque. 220 terrains y sont tracés, 2 500 spécialistes s'y disputent différents trophées et il a même fallu limiter certains engagements. Pour ceux qui en doutaient encore, la pétanque reste un sport populaire. Avec de telles statistiques, le National de Rochefort est même la deuxième plus grande représentation sportive de Charente-Maritime. Un rendez-vous qui rassemble, pendant trois jours, le gratin régional et national puisque 31 départements ont été représentés lors de la manifestation.

## Concours doublettes

On débutait par la traditionnelle doublette réunissant 256 formations et un plateau haut de gamme. C'est sous un temps couvert que la victoire est revenue à Patrick Vergne et Vinet Christophe sur Fellain Eddy et Chaïlo Terance après avoir éliminé respectivement Chambre-Garcia et Sarrailh-Olmos.

## National triplettes

Le dimanche, place à la triplette et là ce sont 256 équipes qui étaient présentes avec la ferme intention d'inscrire leurs noms au palmarès de la 8<sup>ÈME</sup> édition.

Pas de grosses surprises dans les poules, mais dès les 32<sup>ÈMES</sup>, on notait les disparitions des équipes Tartarolli, Grandet, Hervo, Derif, Debarf et Fellain.

Le lendemain en 8<sup>ÈME</sup> de finale, on assistait aux éliminations de Vendon, Faure, Puaud, Gers, Brossard, Gouraud, Lefur et Fellain.

Au stade des quarts de finale, tombaient les équipes emmenées par Lelessier (72), Navarro (Colomiers 31), Dasilva (75) et Pignon (17).

La première demi-finale a vu l'apparition de l'équipe du champion de France tête-à-tête Pilewski face au finaliste de l'édition 2004 Montoya. Pilewski bien que largement mené accroche et refait son retard point par point pour s'imposer finalement 13 à 7 face à Montoya Manuel, Montoya Emmanuel et Arenas Jean José (Pétanque Lormontoise 33). Dans l'autre demi-finale, Chalé et les siens se défaisaient de Bouffandeau Christophe, Benhamou Djamel et Benhamou Kaled (Union Niortaise Pétanque 79).

Enfin, en finale la triplette Pilewski, Poiré et Amri devait batailler ferme pour s'imposer et remporter le 8<sup>ÈME</sup> National de Rochefort organisé par la société de Pétanque du Pelit Marseille. C'est au bout de la 9<sup>ÈME</sup> mène qu'ils ont obtenu le sacre face à une très bonne équipe de Nantes composée de Emmanuel Chalé, Franck Guillaume et Troussicot David. Sylvain Pilewski qui venait pour la première fois à Rochefort a réussi un coup de maître et tout le monde a apprécié sa finesse de jeu.



## Concours cadets et minimes

Le dimanche se disputaient également les concours cadets et minimes. Malgré une faible participation, peut-être due au décalage des vacances scolaires, le public a pu apprécier en minimes la victoire de Garnier Morgan, Garnier Dylan et Drouillard Jordan face à Maguier-Malhonda-Massonneau et en cadets celle de Armand Benjamin, Perenneau Quentin et Therianne Rémy face à Guillet-Rousseau-Rousseau.

## Triplettes mixtes

Enfin, et pour être complet, le lundi en triplettes mixtes, victoire de Angot Delphine-Le Seigle Ronald et Huchet Benoit (La Rochelle 17) face à Deguy Corinne, Pain Romuald et Calmets Gérard (Saintes 17). Bravo aux vainqueurs et aux bénévoles. Rochefort-sur-Mer peut être fier des trois jours de Pâques.



Les jeunes vainqueurs bien récompensés

## PAMIERS

# UNE DEUXIÈME ÉDITION PROMETTEUSE

**EVENEMENT :** NATIONAL DOUBLETTES MIXTES, PAMIERS | 14 ET 15 MAI 2005

Le sympathique Président Déjean et son équipe de bénévoles se sont donnés au maximum afin que la deuxième édition du National doublettes mixtes de la ville de Pamiers soit un succès.

Dans l'Ariège, on aime les boules et au niveau de l'organisation cela se ressent. C'est avec passion et motivation que l'équipe de bénévoles a accueilli pas moins de 158 doublettes venues de tous les départements limitrophes. En effet, on s'est déplacé du Médoc, de la Gironde, de la Charente-Maritime, de la Creuse, de la Lozère, de l'Aude, de la Haute-Garonne, des Pyrénées-Orientales, etc... C'est une véritable fête du sport pétanque, et grâce à cette ambiance conviviale beaucoup de joueurs et joueuses avaient refait le déplacement pour la deuxième fois.

À l'issue d'une compétition d'un niveau très correct et des parties qui se sont jouées dans un excellent état d'esprit, les demi-finales voyaient les défaites de Elizazo Sylvie et Llorens René (Villeneuve Tolosane et Saint Croix Pétanque 09) ainsi que Lopez Laurence

associée à Auleban Serge (Tarascon 09). Anecdote incroyable puisque la finale était la même que l'édition 2004 et une fois de plus c'est l'équipe composée de Ferradou Valérie associée à Blin Nicolas du Club de Landorthes dans la Haute-Garonne qui battoit Gambin Nanette et Delaurier Jean Paul du Club d'Ax les Thermes 09.

Félicitations aux vainqueurs car remporter deux fois de suite le premier rang d'un national n'est pas chose facile.

Le lendemain, le concours doublettes comptait 82 équipes sur la ligne de départ. De très bonnes parties se sont déroulées pour la plus grande satisfaction du public venu en nombre et c'est l'équipe Coffe associé à Pauly Christian du club organisateur qui s'est vu attribué la victoire.

Le boulodrome du Foulon à Pamiers a vécu deux jours de fête. Le comité de l'Ariège peut être fier de la Pétanque Apparnéenne. Quel beau rendez vous !



## TARBES

# DES SPECTATEURS ENTHOUSIASTES !

**EVENEMENT :** RÉGIONAL LES CIGOGNES À TARBES | 4 ET 5 JUIN 2005



Un site exceptionnel et une équipe d'organisation unie comme les cinq doigts de la main ont fait du 21<sup>ème</sup> Grand Prix des Cigognes une manifestation plaisante et intéressante.

Le grand rendez-vous débutait le samedi à 14 heures avec 168 triplettes venues de tout le grand Sud Ouest de la France. C'est sur des terrains tracés au niveau des deux parkings sud du Palais des Sports et aux alentours du boulodrome couvert que la compétition commençait.

Qui allait remporter le challenge «Roger Palisse» du nom d'un glorieux sociétaire trop tôt disparu ? Après des premières parties intéressantes, quelques gros bras restaient déjà sur le tapis au sortir du brassage. Puis on allait ainsi jusque tard dans la nuit pour connaître ceux qui seraient encore présents le lendemain.

Après une nuit de repos bien méritée, la pression montait et au stade des quarts de finale, Weiss battait Gimenez, Faustion, Lemaître, Audrin se défaisait de Gomes, Gomes, Lauga, Leffler éliminait Bergeras, Carre, Amat. Enfin, Cazes sortait victorieux face à Zigler, Weiss, Adolf.

Le dernier carré en présence allait enthousiasmer un public connaisseur venu en nombre. Dans la première demi-finale Leffler et les siens obtenaient leur billet qualificatif pour la finale face à Audrin, Superville et Mivemont et dans l'autre partie, on assistait à la victoire de Cazes face à Weiss, Zigler, Zigler. Enfin, en finale, Cazes, Palisse et Levauvre montaient sur la plus haute marche du podium en s'imposant face à Leffler, Ponturlas et Steinbach. Les trois vainqueurs avaient déjà réalisé quelques performances intéressantes récemment mais jamais comme celle-là car, gagner un concours huppé, devant la fine fleur de la pétanque régionale n'est pas chose facile.

Le challenge «Roger Palisse» donnait le vainqueur parfait, car il est revenu à son neveu Jean-Jacques associé à Thierry Cazes le lireur et Michel Levauvre le milieu à tout (bien) faire. Palisse a gagné Palisse. Félicitations !

Enfin pour être complet, signalons dans le concours complémentaire, la victoire de Vazé, Guinle, Mauva face à Toulalan, Peucelle, Noguès.

Le 21<sup>ème</sup> Grand Prix des Cigognes a fait la part belle aux outsiders. Bravo aux vainqueurs, aux bénévoles et vivement l'année prochaine. Que d'émotion !

## BASSENS

## PLUS DE 1000 ÉQUIPES

EVENEMENT : 14<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE BASSENS | 4 ET 5 JUIN 2005

Pour ce 14<sup>ème</sup> National de la ville de Bassens, le club organisateur du CMOB a battu son record du nombre de participants. En effet, ce sont plus de mille équipes qui se sont engagées sur les différents concours proposés.

Le président Philippe Pauchet pouvait être fier et se félicitait du succès de l'épreuve reine de son National, puisque 364 triplètes étaient inscrites pour participer à la compétition.

Le vendredi, comme le veut la tradition, tout a débuté par une belle épreuve dédiée aux vétérans. Réunissant 100 équipes, cette compétition enregistrait la victoire de l'équipe Ferreira de Gradignan devant Michaud de Saint Aubin.

À 14h30, débutait le concours de tir de précision ouvert à toutes les catégories. Cette compétition, version Championnat du Monde, a été une véritable réussite, car 184 joueurs s'y sont affrontés. Un record du monde non-homologué, a même été battu par le Girondin, champion de France 2004, Laurent Planton, avec 65 points. Dommage ! La finale s'est déroulée le lendemain et la victoire est revenue à Laurent Peyre de Bazas devant Laurent Planton et Chris Helfrick.

Dans la soirée, c'était au tour des équipes mixtes d'entrer dans l'arène. L'équipe Dodin de Canezan se montrait la meilleure des 132 triplètes devant l'équipe Valentin de la Ferrade.

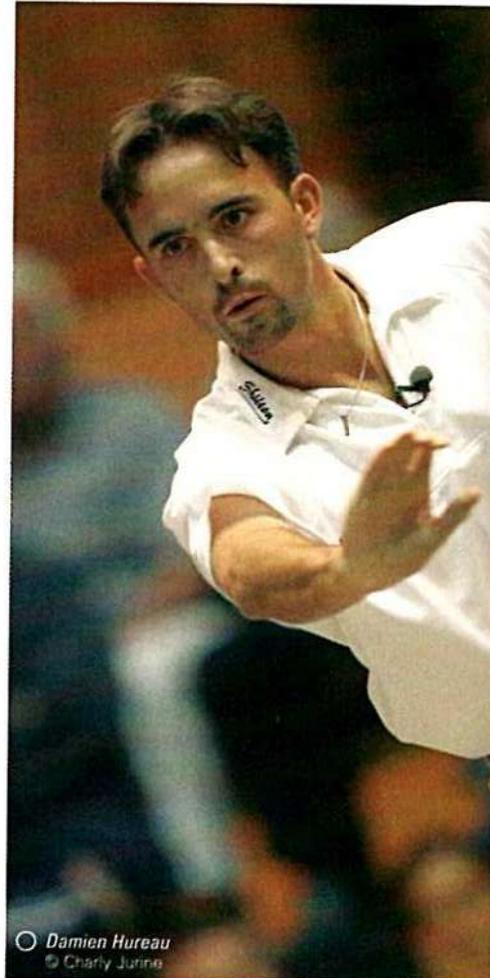
## Grand Prix du Conseil Général de la Gironde

Enfin, le grand spectacle allait commencer et le samedi à 14h30 ce sont 364 équipes qui prenaient le départ. Qui allait succéder au pétanqueur du siècle Christian Fazzino (vainqueur des deux dernières éditions) qui cette année n'a pu participer pour cause de convalescence après une légère opération ? Bruno Le Boursicaud, Damien Hureau, Julien Lamour, Jean-Luc Robert, Laurent Planton, Didier Chagnaud, Thierry Grandet, Guarisse et bien d'autres....

Au stade des quarts de finale, Planton et les siens se défaisaient de Darboucade, Latrille et Marin. L'équipe Micoine battait Marche, Saulnier Alain et Andy. Hureau, père et fils éliminaient Grandvoinet, Grugel, et Copper. Enfin Duvert et son équipe passaient face Loulon, Costesèque et Munoz.

**En demi-finales**, devant un public de plus en plus nombreux, la tension montait d'un cran et l'on assistait à la victoire de Hureau face à Planton, Chagneau, Saulnier et à la défaite de Duvert, Rodriguez, Jacques face à Micoine.

**En finale**, donc, deux belles équipes ont enchanté les spectateurs et c'est l'équipe du Champion du Monde Damien Hureau, associé à son père Marco, de Saint Georges-sur-Loire et Julien Lamour, du Mans qui remportait le national face à Franck Micoine (Saint Sulpicien) et les frères Helfrick Jonathan et Moïse (Saint Aubin) sur le score de 13 à 4.



○ Damien Hureau  
© Charly Jurine



○ Julien Lamour  
© Charly Jurine

## Grand Prix de la Ville de Bassens

Le Dimanche, en parallèle des phases finales du National, 188 doublettes s'affrontaient pour le grand Prix de la ville, pour un succès d'Alexio-Navails face à Lasnier, Alipoff.

## Concours féminin

61 doublettes prenaient le départ et c'est l'équipe Courneau-Rivière qui se montrait la meilleure en finale face à Larral-Larral.

## National jeunes

Enfin, pour être complet le National minimes a vu la victoire de Rousseau-Rocher-Mercier face à Vignel-Bonnet-Tina. En cadet, victoire de Eymas-Boudrey-Bardin face à Terrien-Navails-Feltain.

Après une remise des coupes en présence des personnalités, vainqueurs et vaincus pouvaient lever le verre de l'amitié, fêtant de la meilleure manière qui soit cette 14<sup>ème</sup> édition. Bravo aux organisateurs et aux bénévoles. En Gironde, on peut être fier du National de Bassens !

## SAINT-GIRONS

# BEAU WEEK-END EN ARIÈGE

**EVENEMENT :** NATIONAL DE SAINT-GIRONS | 2 ET 3 JUILLET 2005

En ce début du mois de juillet, Saint Girons a vécu au rythme de la Pétaque. La Boule Obut, le Conseil Général Midi-Pyrénées, le Conseil Général de l'Ariège, la ville de Saint Girons et tous les sponsors ont contribué à la réussite de la 5<sup>ème</sup> édition du National. Durant deux jours une foule impressionnante a véritablement vibré aux exploits de joueurs de grande qualité.

Ils avaient été annoncés et ils sont venus : Le double champion de France Thierry Grandet de Bordeaux, Raynal et Bastide champions de ligne Midi-Pyrénées 2005, Rouzard, Fargues ou Dejean qui ont déjà porté le maillot tricolore, Grugel de Bordeaux, Debayle de Pau, sans oublier Amarilli le toulousain et bien d'autres... Ce sont donc près de 40 départements représentés et 174 triplètes qui ont pris le départ de la compétition.

Au stade des quarts de finale, Autebon battait Pujol, Grandet se débarrassait de Brillas, Mateos sortait Hernandez et Soma se qualifiait aux dépens de Navarra.

La tension montait d'un cran et au niveau du dernier carré Grandet, Jacques, Duculty éliminaient Autebon, Lopez et Sicre tandis que Soma et Gendrau arrachaient leur billet pour la finale face à Mateos, Triguero et Chaussonnet.

Enfin à l'issue d'une finale de toute beauté et pleine de suspense, Cédric Soma, Jean-Pierre Soma et Pascal Gendrau de Bormes les Mimosas (Var) s'imposaient sur le score de 13 à 12 face à Grandet, Duculty et Jacques. Les jeunes varois ont été époustouffants et signaient ainsi leur troisième victoire au National de Saint Girons. Ils devenaient sans conteste les rois du boulotdrome Jean-Paul Coste.

Pour être complet, un grand prix doublettes a réuni 128 équipes et a vu la victoire de Cuziol, Szelangowski face à Zigler et Klein.

Quant au grand prix féminin qui a rassemblé 41 équipes, la victoire est revenue à Lesaine et Varutti face à Monge et Reynes.

Un grand coup de chapeau à tous les bénévoles qui entourent le Président Roland Croix auteurs d'une organisation remarquable !



## PAMIER

# AU FIL DES ANNÉES PAMIER S'IMMORTALISE !

**EVENEMENT :** 14<sup>ème</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE PAMIER | 9 ET 10 JUILLET 2005



Le beau mois de juillet survenu, les amoureux de la petite boule se donnent tous rendez-vous sur le site du Foulon à Pamiers.

C'est sous la houlette du dynamique président Paul Dejean et de son équipe de dirigeants bénévoles que le 14<sup>ème</sup> National de Pamiers enflamme toute une région. En effet, les organisateurs peuvent être satisfaits de leur week-end qui aura drainé de nombreux envieux et passionnés.

Ce n'est pas moins de 176 triplètes (contre 174 l'an dernier) qui se sont retrouvées sur la ligne de départ

avec des ambitions plus ou moins prétentieuses. Qui allait succéder à Benoni-Delon-Aline, brillants vainqueurs des deux dernières éditions ? La compétition démarrait sous la surveillance du délégué national monsieur Palau et de l'arbitre national monsieur Tacon. Naturellement, les moins expérimentés ont connu rapidement la défaite et après quelques tours et toujours en présence d'un nombreux public, la compétition devenait de plus en plus tendue.

Au stade des quarts de finale, les équipes perdantes avaient pour noms Corlier-Courneil-Sechet, Milloco-Lecine-Roumingaud, Rivals-Schmitt-Tartaroli et Santos-Martinez-Dulon. Le dernier carré s'annonçait palpitant et voyait les défaits de Zigler-Michel-Even ainsi que Dogo-Gattoni-Griffoul. Le choc final allait être d'une grande intensité et allait passionner le public toujours très nombreux. La victoire revenait à Duculty, Felain et Boerr qui s'imposaient face à Schmitt, Minuzzo et Gadea au cours d'une partie qui a tenu en haleine tout le public en admiration devant les multiples exploits des joueurs.

Le lendemain, un deuxième concours (Grand prix régional des commerçants) a réuni 163 doublettes toujours avec un très beau plateau et la victoire est revenue à Melback-Klein face à Tartaroli-Delaurier.

Le National de Pamiers a suscité un réel engouement et a trouvé sa place dans le concert des nationaux. L'épreuve ariègeoise peut voir l'avenir avec sérénité. Paul Dejean est un président heureux et fier d'avoir dans ses rangs des bénévoles sans qui rien ne serait possible. Au fil des années Pamiers s'immortalise ! Et c'est tant mieux.



## SAINT-JUERY

TROIS JOURS NON STOP  
DE COMPÉTITIONEVENEMENT : 23<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE SAINT JUERY | 16 ET 17 JUILLET 2005

## LES NATIONAUX



Vainqueurs et finalistes

Les membres dirigeants de l'Entente Saint Juéry Pétanque peuvent être fiers du travail accompli. Grâce aux personnes bénévoles et à l'ensemble des partenaires, l'organisation a été parfaite.

## Concours tête-à-tête

Le vendredi, dès 14h30 le concours tête-à-tête a rassemblé 271 participants et à l'issue de cette compétition, les locaux sont restés maîtres chez eux avec la victoire de l'Albigeois Cédric Fontana au détriment du Graulhérois Christophe Riou sur le score de 13 à 12. Auparavant ce sont David Debar et Christophe Legras qui quittaient le concours au stade des demi-finales.

## Concours exhibition

Aux alentours de 21h30, et devant un nombreux public, un tournoi exhibition a fait sensation grâce à un plateau de joueurs de très haut niveau. Les tournois se sont payés la part du lion avec une victoire pour les Gaillacois Jérôme Vaysselles associé à Fabrice Borrego face à la paire Girondine composée de Laurent Planton et Abdel Lahmaza sur le score de 13 à 7.

## National triplettes

Les choses sérieuses commencent le samedi avec le démarrage du 23<sup>ème</sup> National triplettes sous la houlette de Messieurs Jean-Jacques Charruau, délégué national

et Emile Pons arbitre national. Cette année, ce sont 140 formations qui malgré une chaleur accablante ont pris le départ de la compétition. On est venu de tout le sud de la France en espérant aller le plus loin possible et au niveau des quarts de finale Salvador battait Bostaras (13 à 5), Grandvoinet éliminait Soma (13 à 7), Vaysselles se défaisait de Bastide (13 à 9) et Dejean arrachait l'ultime billet qualificatif pour le dernier carré face à De Andrade (13 à 11).

En demi-finales, devant un public courageux face à la chaleur et au soleil de plomb, Grandvoinet et les siens remportaient leur billet pour la finale face aux champions de France Vétéran Denis Salvador, Gilbert Issert et Edmond Racjza sur le score de 13 à 5. Dans l'autre demi-finale, Vaysselles et son équipe éliminait Dejean-Tourmay-Viceiva (Haute-Garonne) sur le score de 13 à 7.

Enfin, lors de l'ultime partie, la triplette composée de Jérôme Vaysselles et des frères Frédéric et Ludovic Massoutier, les demi-finalistes du championnat de France doublettes à Caen, remportait la victoire (13 à 11) face Grandvoinet, Lahmaza et Richard après une rencontre pleine de suspense.

## Concours B

Dans le concours B, victoire de Labatuf-Coelho-Mongrue face à Magnas-Mercier-Louedes (13 à 1).

## Concours féminin

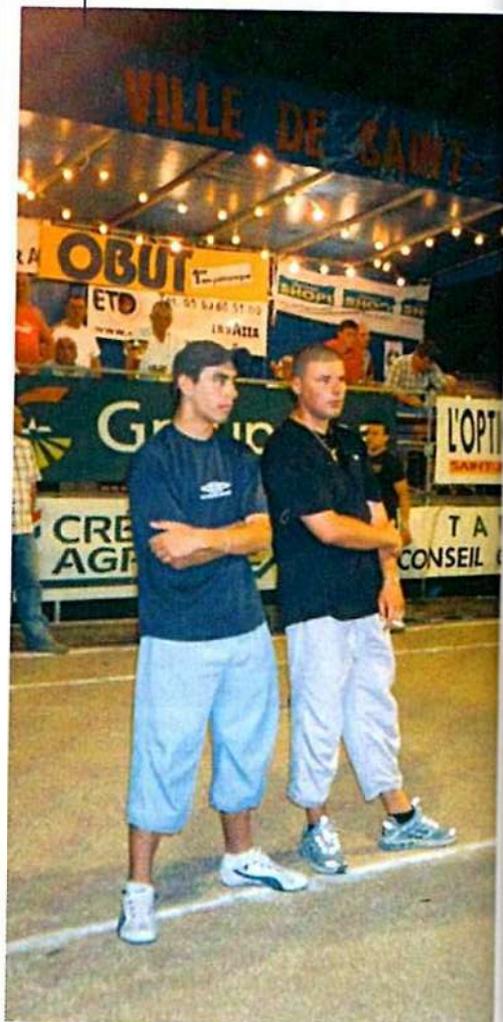
En parallèle, se déroulait le concours triplettes féminins avec la participation de 32 équipes, dont la victoire finale revenait à Foulhac-Vitrac-Baussian (Lot-et-Garonne) au détriment des Tarnaises Galinie-Gracia, associées à l'Aveyronnaise Fauvel sur le score de 13 à 4.

## Concours doublettes

Enfin, phase ultime de ce 23<sup>ème</sup> National le dimanche avec le concours doublettes qui a réuni 144 équipes et qui a vu la victoire des champions de ligue Midi-Pyrénées Laurent Bastide et Jean-Michel Raynal face à l'ancien Champion de France Christian Lagarde associé pour l'occasion à Geoffrey Biau.

Merci aux bénévoles et à tous ces champions qui font du National de Saint Juéry une bien belle compétition.

○ Pascal Gendrau et Cédric Soma



## MOISSAC

# UN SITE DE PÉTANQUE IDÉAL

**EVENEMENT :** 24<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE MOISSAC | 23 ET 24 JUILLET 2005



Le 24<sup>ème</sup> National de Pétanque à Moissac s'est déroulé sous un beau soleil d'été dans le cadre magnifique de la promenade de l'Uvarium et tous les joueurs présents ont apprécié ce nouveau site. Le vendredi, tout allait débiter dans la bonne humeur avec le traditionnel tournoi des gentlemen réunissant joueurs, organisateurs et partenaires qui a vu la victoire de Serge Ragano, Gérard Allabert et Gilles Marty.

Les choses sérieuses pouvaient débiter le lendemain avec 150 triplettes engagées. La victoire est revenue à Gourgues Claude-Gourgues-Danson du Pont Neuf Moissac face à la triplète de l'Esplanade Marmande composée de Rumieu-Nagues-De Marco.

Le dimanche, 165 doublettes se sont engagées et la victoire est revenue à Vincent Bernard et Mata Sébastien de Monteuq (46) contre Nicolas Porcheron et Buret Gregory de L'EBC Castelsarrasin.

Chez les féminines c'est Nadège Boussiau d'Arcambal (46) et Josiane Vitrac de Cahors qui sont sorties gagnantes du concours doublettes face à Nadine Lebrere de la Boule Templaise (47) et Reine Techine de Tonneins Saint Pierre. Enfin pour être complet, le tête-à-tête féminin était remporté par Mire de Piquecos Pétanque (82) contre Chambon de Poudrière (24).

Précisons qu'en ouverture du National, les dirigeants de la société du Pont Neuf ont fait observer une minute de silence en la mémoire de leur vice Président Noël Lopes disparu prématurément. Le bel esprit sportif qui a animé le cœur de chaque participant a donné à ce National des moments privilégiés et hautement appréciés. Le corps arbitral n'a pas eu à intervenir. Bravo et merci à tous les joueurs pour l'excellente tenue sur les terrains de jeux et le summum a été le décor idyllique de l'Uvarium, un site rêvé pour des pétanqueurs.

## SALIES DE SALAT

# « ILS SONT VENUS, ILS SONT TOUS LÀ.... »

**EVENEMENT :** 1<sup>ER</sup> INTERNATIONAL DE SALIES DE SALAT | 30 ET 31 JUILLET 2005



○ Les finalistes du Triplette

programme dont le premier chapitre s'ouvre le vendredi soir : tête-à-tête, triplettes, doublettes, des complémentaires « en veux tu en voilà ! » tandis qu'un circuit parallèle a été mis en place à l'attention des minimes et des cadets. Toute la fine fleur régionale est là. Baldacchino, Dejean, Duchein, Duchemin, Gourse, Guarisse, Lapeyre, Muraro, Pizzolalo, Duculty etc... Mais aussi les stars nationales ! La jeune classe varoise, Soma (finaliste à Poussan trois heures auparavant), Rio, Robert Leca, Passo, Mileï sans oublier un certain Marco Foyot. Quel plateau ! Qui allait donc succéder à Muraro, Berche et Bompail ?

Les festivités ont commencé dès le premier jour par le tête-à-tête où la participation a été conséquente. 397 joueurs en lever de rideau et victoire à l'arrivée du joueur de la Réunion Tolar face à Demeter (31). En demi finales, s'inclinaient Recoche (31) et Leroux (32).

Chez les femmes, c'est Angélique Papon (Equipe de France) qui était couronnée face à Palisse (65) dans un concours qui a réuni 85 joueuses.

On rentrait dans le vif du sujet et les dirigeants ne pouvaient que se réjouir que 352 triplettes soient présentes au départ de l'International.

Après les traditionnelles parties de poules, quelques équipes de renom mordaient la poussière. Foyot-Passo-Daudet quittaient la compétition en seizièmes ainsi que Beltoni-Beltoni-Mileï. Au stade des demi-finales, élimination des équipes Prudhomme-Constant-Hechazo et Philipot-Medback-Philipot. Quant à la finale, belle et spectaculaire, elle permettait au trio composé de Pascal Gendrau, Robert Leca et Cédric Soma d'être victorieux de Maison Durk, Robert Demeter et Henri Demeter et ainsi d'inscrire leur nom au palmarès du 1er International de Salies-de-Salat.

En parallèle de la triplète seniors, chez les dames ce sont 98 équipes qui se sont affrontées. La victoire est revenue à Angélique Papon et Christine Virebayre face à la doublette de Salaris et d'Introno.

Enfin, pour être complet, le grand Prix doublettes a réuni 243 équipes et c'est la doublette Fauvel-Bauer qui remporte la finale face à Demeter-Santiago.

Rome ne s'est pas faite en un jour, mais l'International de Salies-du-Salat a connu pour son lancement un succès retentissant. Vivement l'édition 2006 !

Comme dans la célèbre chanson d'Aznavor, pas pour un enterrement, mais pour un baptême. Celui de l'International salisien.

De quoi susciter la satisfaction de Jean-Pierre Duprat, président comblé au vu de ce lancement sur les chapeaux de roue. Plus une seule chambre à louer du côté de Salies-du-Salat voire dans les cantons limitrophes, ce week-end ! A l'évidence, la petite cité commingeoise est en effervescence. Une fête marquée du sceau de la convivialité. Neuf épreuves figurent au

## BRAM

UN TRENTENAIRE  
EN DEVENIREVENEMENT : 29<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE BRAM | 6 ET 7 AOUT 2005

Le Président de l'AS Bram Pétanque peut être fier de ses bénévoles car personne n'a chômé et au bout, même avec la fatigue, c'était le plaisir du devoir accompli.

Le National de Bram est une manifestation où règnent convivialité, ambiance festive et amitié. Les amoureux de la petite boule s'y retrouvent toujours avec le même plaisir. Le petit joueur espère aller le plus loin possible, l'outsider vise le dernier carré et les favoris espèrent inscrire leurs noms au palmarès. Qui allait succéder à Prévot-Bobin-Déjean ? Ils ont été fort nombreux à rallier la région de l'Aude pour participer au 21<sup>ème</sup> National de Bram.

Les affrontements débutaient et déjà quelques surprises émaillaient les parties. Au stade des quarts de finale, on notait les disparitions de Soueich-Rumeau-Somavilla, de Gonzales-Balester-Balester, de Rodriguez-Cavaye-Amiel et de Sicre-Mailhe-Borrel.

En demi finales, devant un public connaisseur et exigeant, on notait les éliminations de Romand-Briand-Mallet et de Gimenez-Garcia-Garcia.

Finale inédite donc entre trois Limouxins, Sylvain Perez, Jean-Luc Aymerie et Yannick Ferrié confrontés à Adda Rakmani, Joseph Greygolles et Christian Taillefer. Les Limouxins commençaient fort et portaient

l'estocade après quarante cinq minutes de combat. Perez, Aymerie et Ferrié restaient invincibles dans cette compétition en s'imposant 13 à 4 et inscrivaient ainsi leur nom au palmarès.

Durant trois jours, organisateurs, spectateurs, invités et joueurs ont pris du plaisir et c'était vraiment l'essentiel. Le président Roger Forgues était fier du succès et remerciait tous ses bénévoles qui rendent cette épreuve très belle. Bravo à tous, le National deviendra trentenaire à n'en pas douter ?

## PÉRIGUEUX

## SIMPLICITÉ ET CONVIVIALITÉ

EVENEMENT : 23<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE PERIGUEUX | 27 ET 28 AOUT 2005

○ Didier Chagneau, vainqueur du Triplette



○ Les finalistes féminines

Toujours autant de monde et de joueurs de qualité à l'occasion de la 23<sup>ème</sup> édition du national de Périgueux.

Dans un cadre verdoyant et dans une ambiance plutôt sympathique, de nombreux joueurs, et non des moindres, étaient venus pour tenter d'ajouter une ligne à leur palmarès à l'occasion d'une manifestation très relevée.

Dès lors et après les incontournables surprises de début de compétition, on arrivait tout doucement au stade des huitièmes sous l'œil avisé de l'arbitre national, Patrick Bugeat et du délégué national de la manifestation, André Milteau. Si, à ce stade de l'épreuve, aucune surprise venait émailler ce tour, c'est en quarts de finale que les esprits devenaient plus concentrés et ainsi on notait les éliminations plus ou moins attendues de Leray-Leray-Campo, Quentin-Gorbeau-Bardol, Richard-Lebreton-Chassot et enfin de Fellain-Fellain-Glénisson, les Bordelais auteurs d'un excellent parcours.

En demi-finales, devant un public nombreux et conquis par le spectacle, on enregistrait les éliminations des autres cousins Fellain, toujours aussi adroits mais également des excellents Gratteau-Pierre-Ziegler.

Dès lors, en finale, on assistait à une partie superbe à l'issue de laquelle Didier Chagneau, le Bordelais champion de France triplettes en 2004, s'imposait, associé à Rousselet et Peyre. Une victoire obtenue sur

le score de 13-8 face à une formation composée de Vergne-Vinel-Dagens, le jeune limougeaud dont on attend toujours plus dans une carrière prometteuse et qui hélas stagne un peu.

D'autres concours agrémentent ce week-end en Périgord et si le grand prix de la ville (107 triplettes) revenait finalement aux Charentais Mazeufroy-Couret-Fernandez face à Deschamps-Derval et Ultréro, le grand prix des commerçants, qui avait réuni 294 doublettes (superbe score !) revenait logiquement à Belloni-Bertounesque devant Faye-Belloni lors d'une affaire de famille bien sentie.

Par ailleurs et pour être complets, signalons deux très belles épreuves réservées aux dames et un concours de jeunes qui a attiré beaucoup de jeunes et talentueux joueurs issus de cette magnifique région de France.

M. Daudou, le maire de Périgueux, pouvait alors se féliciter de la parfaite tenue de cette belle manifestation lors d'une remise des prix marquée du sceau de la simplicité et de la convivialité. Chapeau messieurs et rendez-vous pour le national 2006.

## BÉZIERS

# Y A-T-IL UNE MAGIE BITERROISE ?

**EVENEMENT :** INTERNATIONAL DE LA VILLE DE BÉZIERS | 20 ET 21 AOUT 2005



Toujours est-il que malgré un temps plus qu'incertain, plus de 250 doublettes ont entamé le grand prix de la ville de Béziers, épreuve finale des trois jours de fête à Sauclières. Certes, et ce ne sont pas les dirigeants de l'ASB qui nous contrediront, on aurait préféré apprécier les phases finales de l'international et le début du grand prix sous un soleil aussi réconfortant qu'agréable. Mais les choses sont ainsi faites et après avoir supporté le vent, le samedi, les joueurs ont dû faire face à une pluie heureusement pas continue mais toujours gênante.

Sur les jeux aussi, d'ailleurs, c'est une pluie de surprises qui sont venues sanctionner les débats. Et force est de reconnaître que si les 6 protagonistes de la finale triplettes ne sont pas des inconnus, loin s'en faut, leur présence au bout du concours relève d'une haute performance.

On pense notamment aux joueurs locaux, Alain et Philippe Allié, associés au Mendois Gérard Poujols, auteurs de prestations incroyables. En danger sur plusieurs parties le samedi, les trois hommes ont réussi une matinée dominicale de toute beauté, avec outre un succès sur les excellents Toulousains de Duchain un véritable exploit face aux champions du Monde Loy et Hureau, associés au Chartrin Robert. Tenants du titre et grands favoris à leur propre succession, ces derniers pensaient bien réussir la passe de deux d'autant qu'en 32<sup>ème</sup> de finale, ils avaient sorti les autres épouvantails de l'épreuve, Lacroix-Diaz-Cortès. C'était mal connaître l'obnégation de la famille Allié et de Poujol, impressionnants d'aisance et qui, sous la houlette d'un Alain Allié époustouffant au tir, s'offraient le scalp des hommes vêtus du maillot arc en ciel.

L'autre demi-finale avait quant à elle débouché sur une demi surprise avec le succès des Nivernais Robineau et Lucien, associés au Varois Roman sur

le finaliste de l'édition 2004, Alain Pelloux, venu défendre ses chances avec Cargolès et Serrano. Une partie au cours de laquelle les Varois et le Provençal eurent leur chance (deux mènes de tir à quatre et cinq points) mais qui tomba finalement dans l'escarcelle de la triplette Bourguigno-varoise, montée en dernière minute.

La quête du magnifique challenge Armand Vaquerin allait déboucher sur un affrontement indécis, pas vraiment tourné vers l'offensive et qui allait s'achever sur la victoire magnifique de la famille Allié et Poujol. Superbe sacre pour les trois hommes, pas vraiment considérés comme des prétendants au titre et qui offrent là une bien jolie surprise au président de l'ASB. En tête 4-0 puis 9-7, les Héraultais et le Lozérien ne lâchaient rien, donnant au public l'occasion de s'enflammer, les succès locaux à Sauclières étant rares ces dernières années.

Auparavant, au stade des quarts de finale, le public toujours aussi nombreux, avait assisté aux défaits des Hauts-Garonnais de Duchain, des Capésanais de Duclos, mais aussi des Montpelliérains de Ain et des autres Héraultais de Richard Krawczyk.

Quant au complémentaire, de très haut niveau, il revenait à la triplette composée de Laurent Morillon, Thierry Lesage et Jean-François Sanchez. Quel palmarès !

## RÉSULTATS

### 8e de finale :

Pelloux bat Boch-Santiago-Cortès (Sète) à 4 ;  
Duclos bat Cauret-Cauret-Leroy (Castelnau) à 10 ;  
Robineau bat Mur-Lopez-Fiches (L. Béziers) à 0 ;  
Ain bat Triaki-Laborde-Laborde (Palavas) à 6 ;  
Loy bat Virebayre-Fernandez-Evrard (Montpellier) à 3 ;  
Allié bat Robert-Combert-Emond (St. Thibéry) à 12 ;  
Allies bat Sene-Verdier-Cuallado (Servian) à 7 ;  
Artal bat Rouah-Rouah-Tellier (Val d'Oise).

### 1/4 de finale :

Pelloux bat Allies-Domenech-Krawczyk (Hérault) à 10 ;  
Loy bat Duclos-Alfaro-Hernandez (Capestang) à 3 ;  
Allié bat Artal-Visceira-Duchain (panaché) à 10 ;  
Robineau bat Ain-Milcos-Gauthier (Montpellier) à 9.

### 1/2 finale :

Allié bat Loy-Hureau-Robert (panaché) à 8 ;  
Robineau bat Pelloux-Cargolès-Serrano (Bormes les Mimosas) à 2.

### Finale :

Robineau-Lucien-Roman (Nevers-Bormes les Mimosas) battent Allié-Allié-Poujol (Béziers-Mende) à 7.

### Complémentaire 1/2 finale :

Morillon bat David Vera ; Sénézeergues bat Rey.

### Finale :

Morillon-Lesage-Sanchez (panaché) battent Senezergues-Lliorens-Cresto Alleina (panaché) à 11.



Retrouvez votre boutique "Paris Pétanque"

**PARIS PETANQUE**  
60 AVENUE DE LA REPUBLIQUE  
75011 PARIS  
TEL : 01 47 00 91 38  
FAX : 01 40 21 05 58

**Plus de 30 ans...  
de compétence professionnelle  
au service des pétanqueurs  
parisiens !**



## SAINT-PIEST TAURION

## UN MAGNIFIQUE TRAVAIL !

EVENEMENT : 14<sup>ÈME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE SAINT PRIEST TAURION | 3 ET 4 SEPTEMBRE 2005

L'édition 2005 du national de la ville de Saint Priest Taurion, près de Limoges, a une fois de plus offert un spectacle exceptionnel au nombreux public venu apprécier la pétanque sous ses plus beaux aspects ; convivialité, simplicité, bénévolat, amitié et qualité... les superlatifs manqueraient presque à l'appel pour désigner la capacité des membres du club local, emmenés par leur extraordinaire président, Alain Perrier, à offrir du bonheur à tous les participants. En plus, pour la deuxième saison consécutive, c'est un chaud soleil qui allait accompagner cette édition 2005, ce qui ne gêne rien, bien au contraire.

À Saint Priest Taurion, tout tourne rond, y compris les invités. Nombreux et fidèles cette année encore, à commencer par la famille Rocher, Philippe Quintois, mais aussi tout aussi prestigieux comme Blancheton ou Perrin, le champion de France triplettes. Autres invités de marque, les Bilerrois Marigot, l'homme de la doublette du siècle, le président Jean-Michel Vidal mais aussi Gilles Bonutti, venu apprécier la quiétude du Limousin après un national de Palavas agité. Associé à Pelloux et Duteil, Bonutti allait du reste être présent à l'issue des parties de poules du National ayant réuni plus de 240 triplettes, au même titre que la plupart des autres favoris de la compétition. Après une soirée d'accueil toujours aussi sympathique et marquée du sceau de la bonne humeur, les joueurs invités parvenaient donc à garder suffisamment de concentration pour rester dans la course au titre

prouvant au passage qu'ils savent aussi se préserver et éviter les excès dans les soirées.

Enfin presque tout puisque d'autres comme Jean-Luc Robert, le régional de l'étope, avait choisi de marquer de leur empreinte ce moment de convivialité.

Revenons néanmoins à nos parties de poules et si Marigot, associé notamment au talentueux Claude Ain, souffrait un peu, il parvenait toutefois à prendre un billet pour les 32<sup>ÈME</sup> de finale où un choc l'opposait aux Montluçonnais de Dasnias. Une véritable partie de maître que Marigot et Ain achevaient sur une mène de tir magnifique (8+5=13). Chapeau messieurs !

En revanche, le trio Quintais-Vidal-Robert allait être victime d'une très belle prestation des Choletois de Minchenoud. Une partie qui enflammait le public nombreux et qui mettait une très belle ambiance dans le carré d'honneur du national. Après une nuit brûlante, les 8<sup>ÈME</sup> de finale voyaient notamment les éliminations de Bruno Rocher, associé à son fils Dylan, champion du monde, et à Hervé Concedieu. Les trois hommes perdaient face à Perrin, Nervosi et Saulnier après une partie où Dylan Rocher aura encore montré toute l'étendue de son immense talent.

Défaite comme l'an dernier au stade des huitièmes de finale de Roger Marigot, associé à Ain et Izoid, les trois hommes étant dominés de peu par Blancheton.

Après des quarts de finale pas vraiment surprenants, les demi-finales, toujours disputées sous la chaleur, allaient permettre à Perrin-Nervosi-Saulnier de prendre le dessus sur les locaux, les étonnants Boussuge, Rueda et Saulereau après une partie à sens unique que Perrin remportait 13-0. Mais chapeau néanmoins à Rueda et ses amis, auteurs d'un parcours somptueux sur les difficiles terrains de Saint Priest Taurion.

Dans l'autre demi-finale, les Contadois Dintras, Sagné et Faure résistaient formidablement à Michelet, Michelet, Bonneau, mais s'inclinaient finalement sur le score de 13-11.

La finale entre Perrin et Michelet allait être magnifique d'autant que le champion de France triplettes pouvait, en s'imposant, devenir le recordman des victoires en terres limousines en cas de succès. Menant 8-2, Perrin, Saulnier et Nervosi entrevoyaient même la victoire, mais c'était sans compter sur le talent de la famille Michelet et Bonneau qui, sans s'effoler, revenaient dans le coup et s'imposaient 13-8 après une ultime boule perdue de Karl Saulnier.

Chapeau messieurs et on ne terminera pas ce compte-rendu sans tirer un grand (énorme) coup de chapeau aux dames de Saint Priest Taurion dont le dévouement et la gentillesse n'ont d'égal que la qualité de leurs repas.

SAC À DOS OBUT  
Le "spécial" pétanque

35 €



Fermeture zippée pour accéder à la partie rangement des boules et accessoires



Poche secrète avec fermeture zippée

## OTELLO

Le Grand Monsieur de la Pétanque qu'était Otello a quitté en 2005 le monde des humains et des pétanqueurs pour un monde sûrement meilleur. Mais ses écrits sont restés et si vous souhaitez retrouver ce merveilleux conteur qu'il était, sa compagne a encore quelques-uns de ses livres à vous proposer. « les histoires humoristiques de la pétanque » tome 1 et 2. Vous pouvez les commander au prix de vente de 20 euros l'unité, port inclus, à l'adresse suivante :

Mme Josette Bertrand  
223 Chemin du Puits des Gavottes  
84300 CAVAILLON

Elle se fera un plaisir  
de vous le faire parvenir !

## AGEN

# UN TOURNOI RÉUSSI

**EVENEMENT :** GRAND PRIX DE LA VILLE D'AGEN | 10 ET 11 SEPTEMBRE 2005

Les pétanqueurs de tous poils, venus des quatre coins de la région, ont encore répondu en masse à l'invitation du célèbre club du Gravier.

Les organisateurs pouvaient avoir le sourire car ce sont 167 triplettes contre 165 l'an dernier qui se sont présentées sur la grille de départ.

Tout débutait par une soirée inaugurale, le vendredi, où sponsors et personnalités ont eu la chance de côtoyer les meilleurs pétanqueurs de la place.

Le lendemain, on rentrait dans le vif du sujet et ce sont plus de 500 joueurs qui alloient croiser le fer en espérant succéder à Rumeau, Demarco et Nogues brillants vainqueurs l'an dernier. Peu de surprises émaillaient le début de la compétition mais bon nombre de favoris avaient recours aux parties de barrage.

Au stade des demi-finales, l'équipe Labeau écartait les jeunes espoirs du département Camou-Castagné (revenus dans l'équipe de France junior en 2003) associés à Barhou. Surprise de taille dans l'autre demi-finale avec la victoire de Cavaillé, face à une

équipe favorite emmenée par l'expérimenté Luzier associé aux deux juniors présélectionnés au niveau national Maccali et Martel.

En finale, le jeu a été de qualité et le public connaisseur a apprécié la victoire de Labeau-Real-Lozarigues face à Cavaillé-Soudieux et Carayon.

Dans le deuxième concours, soulignons la victoire de Philipeau-Soueix-Camps face à Rabanel-Dasilva-Lahmadie.

Dans le concours féminin, Sandrine Larrat et Nathalie Larrat battaient en finale Francine Charrue et Reine Techné dans une compétition qui a réuni 34 doublettes.

Le dimanche, enfin et pour être complet, ce sont 154 doublettes qui participaient au « Grand Prix de la Dépêche du Midi ». La victoire est revenue à l'équipe Prevot-Nogues qui remportait la finale face à l'équipe Manabera-Munoz.

Chez les féminines (30 doublettes), ce sont Magali Quantin et Patricia Soulie qui battaient en finale Sylvie Moreno et Cathy Marchaval.



De bien beaux cadeaux pour les vainqueurs

Les dirigeants de la Pétanque du Gravier se réjouissaient de la réussite de leur 23<sup>ème</sup> tournoi et c'est tard dans la nuit de dimanche que les lampions se sont éteints, en attendant de briller à nouveau de mille feux en septembre 2006.

## FENOUILLET

# UN BEAU SOLEIL ET DE BONS JOUEURS

**EVENEMENT :** INTERNATIONAL DU FENOUILLET | 17 ET 18 SEPTEMBRE 2005

Il faisait beau, les joueurs étaient nombreux et talentueux et le succès a été au bout de l'International de Fenouillet, organisé chaque année dans un joli cadre.

Cette année encore, le plateau proposé était de très belle facture puisque le tournoi exhibition, pour exemple, était remporté par le trio Causse-Gauthier-Ain, ce dernier, issu du comité de l'Hérault, confirmant à cette occasion une saison exceptionnelle, avec pas moins d'une dizaine de nationaux et grands prix remportés, ce qui fait de lui l'un des meilleurs tireurs de France. En finale de ce tournoi exhibition, les trois hommes dominaient le trio Bastide-Royal-Auguste, issus du club voisin de la Digue à Toulouse.

Chez les filles, où là encore le plateau du tournoi exhibition était superbe, on notait la victoire magnifique de Marie-Christine Virebayre, la championne de France triplettes, associée à Sandrine Herlem, la championne de France et Muriel Barraud, toujours aussi régulière à l'appoint. Les trois jeunes femmes s'imposaient aux dépens de Martine Sarda, outre ex-championne de France, Patricia Foyot, que l'on ne présente plus et Muriel Scudéri, l'une des meilleures joueuses actuelles de notre pays.

Le lendemain, les choses sérieuses commençaient alors et malgré le froid, 278 triplettes se pressaient sur la ligne de départ. Dans une ambiance sympathique, loin de ce que nous avions hélas vu à Fenouillet dans un passé pas si éloigné, la compétition se déroulait sans le moindre incident, ce qui, avouons-le, a dû faire chaud au cœur des dévoués bénévoles du club organisateur.

Dans l'International, donc, les huitièmes de finale étaient néfastes à des équipes telles que Philippot, Lomour, Zigler, mais aussi Miguel et autres Barthes et Laffont.

**En quarts de finale**, dans un carré d'honneur très encombré, on notait les qualifications de Tartaroli sur Bastide, de Baldachino sur Robert, de Amarilli face à Bordin et enfin de Vidale aux dépens de Durand.

**En demi-finales**, succès de Tartaroli-Zigler-Bauer face à Amarilli-Klein-Klein et de Baldachino-Ville-Couffignac sur le trio Vidale-Guiraud-Royuela.

**Quant à la finale**, elle consacrait le talent de Christophe Tartaroli, Pierre Zigler et Philippe Bauer qui l'emportaient aux dépens de Georges Baldachino, Michel Ville et Couffignac. Chapeau messieurs ! Concernant le national féminin, la grande surprise survenait en finale avec le succès remarquable et remarqué de Valérie Danes, Pénélope Couderc et

Josiane Vitrac, les trois joueuses de Haute-Garonne et du Lot-et-Garonne, l'emportant face à l'équipe de France composée de Chantal Salaris, Ingrid D'Intron et Emilie Martin.

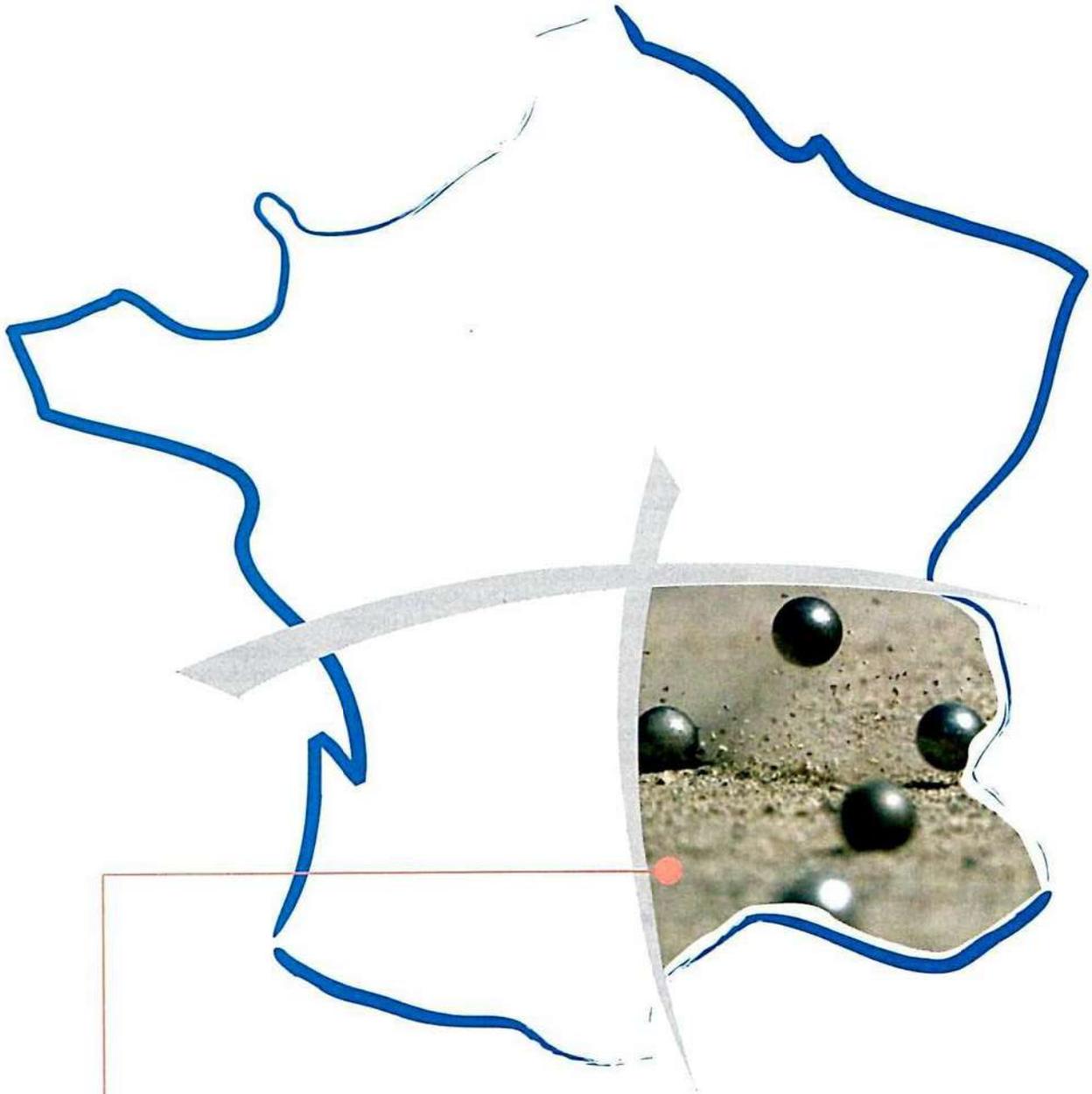
Place désormais à tous les concours annexes et notamment la victoire de El Gamous et Delforge dans la concours doublettes face à Massoutier-Massoutier, les demi-finalistes du championnat de France ; le succès de Sarda-Scudéri dans le doublette dames face à Glenadel-Gayraud ou encore la victoire de Klein-Pradal dans le doublette du lundi après-midi face à Oppo-Escande.

Fenouillet avait réussi son pari, à savoir rester parmi les plus grands.



## REGION CENTRE-EST

LES NATIONAUX



**Retrouvez tous nos nationaux 2005  
dans les villes suivantes :**

FIRMINY

ST-ÉTIENNE

SÈTE

CANNES

ST-GERMAIN-LEMBRON

BOURG ST-ANDÉOL

PÉZENAS

VALRÉAS

NICE

POUSSAN

LES ARCS

TRÉVOUX

ROANNE

LA TALAUDIÈRE

PALAVAS

NYONS

FIRMINY

# UN HIVER RÉUSSI POUR FIRMINY !

**EVENEMENT :** 1<sup>ER</sup> NATIONAL D'HIVER DE FIRMINY | 29 ET 30 JANVIER 2005



Firminy, ville de pétanque, confirme son statut avec pour cette première hivernale une multitude de champions devant un public record.

Le spectacle pendant toute cette journée aura tenu ses promesses pour le plus grand plaisir des spectateurs qui ont envahi le Boulodrome de Foyol. Les favoris ont pour la plupart gagné facilement leurs premières parties. Les frères Rypen associés à Jankowski s'imposent ; Suchaud, Pintado, Devernois déroulent et font une démonstration à la première et deuxième partie. Radnic, Xisto et Charlet sont insolents d'efficacité. En fin de soirée Gire-Durand-De Souza l'emportent difficilement devant Chum de Lyon et dans la foulée rencontrent Radnic et les siens. Une partie choc, donc, en seizièmes, qui voit la victoire de Radnic.

La reprise du matin pour les huitièmes de finale s'annonçait passionnante. Suchaud, Pintado et Devernois s'inclinaient ainsi que les frères Rypen. Parvenues toutes au niveau des quarts de finale, les huit équipes en course avaient toutes bien méritées d'être présentes. Le premier choc des quarts de finale opposait Radnic, Xisto, Charlet à Chapeland, Petit et Frénéat ; une finale avant la lettre où les deux équipes ont une belle carte de visite. Après un début de partie équilibré, c'est Radnic qui passait. Magnin-Auroux-Benadzi profitaient des ouvertures et éliminaient Robert-Fricaud-Arnivault. Choc de régionaux et victoire de Ruillière-Riffard-Barbara face à Frappa-Randazzo et Romanello. Enfin les derniers qualifiés seront Palmerini, Sacco et Pimenoff au détriment des Lyonnais Calmel, Martinez et Woelffle.



**En demi-finales**, Magnin, Auroux et Banadzi s'inclinaient 13 à 12 face à l'Azuréen Palmerini et les siens après une partie d'une rare intensité qui a tenu toutes ses promesses. Dans l'autre partie Ruillière, Riffard et Barbara jouaient crânement leur chance face à Radnic, mais quittaient la compétition la tête haute.

**En finale**, après la présentation des équipes, c'est Philippe Sabot, l'adjoint aux sports qui lançait le but et ce sont les joueurs d'Antibes qui réussissaient la finale parfaite devant Radnic, Xisto et Charlet. Déjouant tous les pronostics, Sacco, Palmerini et Pimenoff remportaient une superbe victoire. Une première sortie et une première victoire pour leur nouveau club la Pétanque Antiboise. Les finalistes, impériaux tout au long du concours, ont manqué la finale malgré un Radnic super motivant mais qui n'a pu à lui seul relancer la machine.

Bravo aux vainqueurs et aux organisateurs, les joueurs ont pris du plaisir, les spectateurs aussi. Ce premier national en appellera d'autres car les joueurs sont demandeurs en hiver.

## SAINT-ETIENNE

## L'ADMIRABLE ORGANISATION STÉPHANOISE !

EVENEMENT : 30<sup>ÈME</sup> NATIONAL D'HIVER DE SAINT-ETIENNE | 26 ET 27 FEVRIER 2005

Savoir gérer la présence de plus de 1 500 joueurs venus d'un peu partout de France n'est pas chose facile.

La présidente Michèle Roux a même dû refuser plus de deux cents équipes. Mais qu'importe, les responsables de l'organisation sont aguerris et la trentième édition du rendez-vous stéphanois a débuté sans anicroches. En effet, une déferlante de carreaux a sonorisé les deux palais avec un engouement sans pareil des participants comme du public. Tout le gratin était présent espérant succéder à Foyot, Milei, Usai, brillantissimes vainqueurs l'an dernier. Une nouvelle fois, ce sont 512 équipes, toutes motivées à avancer dans la compétition et pour quoi pas s'approprier une victoire prestigieuse.

Après le coup de sifflet du délégué de la Fédération, la compétition démarrait sur les chapeaux de roue. Facile victoire pour Issert, les Niçois Ruffo, Rizo et Fonj passaient et les outsiders Lacroix, Cortès, Poncelet dominaient leur sujet au même titre que Balabolian, Belmonte, Guidi. La deuxième partie voyait les victoires d'autres favoris tels que Fragnoud, Peyrot, Desouza ainsi que Pintado et les siens. Les ponots Gire, Durand et Richard s'imposaient également. La dernière partie du samedi a laissé quelques équipes sur le carreau au contraire de tous les principaux favoris qui ont réussi à tirer leur épingle du jeu.

Le dimanche matin, il restait du beau monde pour la reprise. Henri Lacroix passait, lutte fratricide entre les Carillo, Guillo et Pintado, Devernois, Charlet. Une opposition où Carillo a manqué les grosses marques, laissant revenir et filer Pintado vers la victoire. Les Cannois de Girardo se qualifiaient ainsi que les Nivernois de Dumont. Victoire de Passo, du marseillais Adam, de Paolini et de Laurent de Macon.

Au stade des quarts de finale, la tension montait d'un cran. Les marseillais Puccinelli-Adam (quelle saison !) Tita réussissaient une partie remarquable au tir et disposaient d'Allezaix-Paolini-Barber 13 à 2. Bonnet-Dumanois-Girardo passaient à travers face à Pintado-Devernois-Charlet. Henri Lacroix et les siens se qualifiaient pour le dernier carré, ainsi que Passo, qui, in extremis, remportait une victoire 13 à 12 face à Dumont-Lucien-Robineau.

Les demi-finales ont largement mérité les applaudissements du public avec des retournements de situation que la pétanque a le chic de procurer. En effet, Pintado et les siens battaient Passo, Daude et Lacroix Dominique 13 à 10 après une partie assez folle où chaque équipe avait la place de triompher. Quant à l'autre demi-finale, elle était du même style et Puccinelli, Adam et le Malgache Tita laissaient filer une victoire envisageable face à Poncelet, Cortès et Henri Lacroix 13 à 9 qui au passage réussissait un carreau à treize mètres pour gagner.

En finale, après la présentation des deux équipes effectuée par Michèle Roux, présidente du comité de la Loire, c'est Aline Bonnefoy de la Boule Obut qui a lancé le but de l'ultime partie. Max Poncelet voulait la victoire et l'a eue 13 à 8. Sa hargne et la classe de ses deux artilleurs Henri Lacroix et Simon Cortès ont fait le reste. Coup de chapeau aux roannois Pintado, Devernois et Charlet car perdre en finale à Saint Etienne est déjà un bel exploit. Félicitations à Henri Lacroix et à ses coéquipiers Simon Cortès et Max Poncelet qui inscrivent leur nom respectif au palmarès du 30<sup>ÈME</sup> National de Saint-Etienne. À noter, qu'Henri Lacroix n'en finit pas d'enrichir son palmarès. Sa vigueur et son efficacité lui ont permis d'être sur la plus haute marche du podium dans deux disciplines proches mais bien différentes. Il est le seul à avoir remporté le titre suprême à la pétanque ainsi qu'au jeu provençal.



Les brillants vainqueurs : Poncelet, Lacroix et Cortès  
© Charly Jurine

## National féminin

En féminines, les joueuses ont répondu présentes le dimanche matin. Le début du concours n'a pas été favorable aux équipes ligériennes et au stade des demi-finales Nathalie Gelin, Michèle Moulin et Carole Gremy ont pris le jeu à leur compte avec beaucoup d'efficacité au tir pour battre Saliba-Saliba-Leight (13 à 8). Dans l'autre demi-finale, Laurence Miklas, Isabelle Cachera et Fabienne Serra ont fait mieux que se défendre devant Angélique Papon, Christine Virebayre et Florence Schopp. Une partie équilibrée où le métier a fait la différence. Papon l'emportait 13 à 10. Les organisateurs ne pouvaient rêver mieux, trois championnes d'Europe face à une championne de France et une ancienne championne du Monde pour une finale. Papon prenait les choses en main et signait une victoire difficile. Les favorites l'ont emporté face à Gelin-Moulin-Gremy après un beau suspense. Florence Schopp, Angélique Papon et Christine Virebayre ont éclairé le concours par leur talent et leur sourire. La pétanque a été la grande gagnante de ce 30<sup>ÈME</sup> national.



Les finalistes Devernois et Pintado  
© Charly Jurine

SÈTE

## DES CHAMPIONS ET DU FROID

EVENEMENT : 6<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE SÈTE | 5 ET 6 MARS 2005

En ce début de saison, l'île singulière est en pleine effervescence car les amoureux de la petite boule savent qu'ils vont participer à une belle compétition.

Elle est belle parce qu'elle résulte d'un travail collectif magnifique, orchestré de moins de maître par l'irremplaçable président des lieux, Guy Julhan, et ses bénévoles ravis de pouvoir apporter leur pierre à un édifice désormais solide et qui ne cesse d'aller plus haut dans le ciel de la renommée.

C'est en effet 316 triplettes, venues de nombreux départements, qui se sont retrouvées sur la grille de départ en espérant succéder aux vainqueurs de l'an passé Sanchez, Salavagnac et Douan. Malheureusement, la 6<sup>ème</sup> édition du National de Sète n'a pas échappé aux intempéries et malgré le froid, il faut reconnaître que les joueurs ont évolué à un niveau de jeu élevé.

Les choses sérieuses débutaient donc le Samedi et au niveau des poules peu de surprises étaient à noter. C'est aux alentours de 19 heures, que l'on pouvait assister à un premier choc. En effet, Costa-Dupuis-Hamin éliminaient Simon Cortès, Issert et Milcos après une partie magnifique. Plus tard, énorme surprise avec l'élimination de Quintais-Lacroix-Navaro par les Baillarguois de Poubile. Après une courte nuit, la matinée était fatale à Passo. L'infatigable Paul Sciolo quittait aussi la compétition en huitième.

La tension montait d'un cran en quarts de finale et l'on assistait à la défaite des Parisiens Costa-Dupuis-Hamin face à Soma-Adam-Izoird (Remy Dupuy que l'on ne présente plus reconnaissait l'énorme prestation de Jean Michel Izoird à l'appoint). Joseph Cortès, Alain Bock et Claude Trilles se défaisaient de Pellegrino-Quilès et du prometteur Mansouri. Foyot, Puccinelli et Tita empochaient leur billet pour le carré final disposant des Agathois Sanchez, Query et Brandani. Enfin Jory, Schull et Poubile battaient les sympathiques frontignais Coustlier père et fils associés à Fernandez.

Au stade des demi-finales, Boch et les siens se défaisaient de Foyot-Puccinelli-Tita. Quant à Izoird, Adam et Soma, ils se qualifiaient pour la finale en disposant de Jory-Schull et Poubile.

Voilà donc une finale inattendue, mais finalement logique au vu du jeu déployé par les deux triplettes. C'est donc en fin de soirée et devant un public de passionnés que Cédric Soma le Toulonnais, Michel Adam le Marseillais et Jean-Michel Izoird le Sétois inscrivaient leurs noms au palmarès du National de Sète face à une équipe méritante et talentueuse composée de Cortès Joseph, Alain Boch et Claude Trilles. Félicitations à Jean-Michel Izoird, qui restera dans l'histoire du National de Sète car il est le premier sétois à gravir la plus haute marche du podium et en

plus avec la manière car ses partenaires nous

glissaient à l'oreille qu'ils avaient eu la chance de jouer avec un pointeur qui n'a jamais manqué derrière eux. Mention spéciale à Joseph Cortès, dit « Jo » qui s'est permis de tirer pendant deux jours durant avec un gant sans pratiquement n'avoir jamais manqué.

À l'heure des conclusions, le Président Guy Julhan était fier du résultat sportif car au stade de la finale, on comptait 3 joueurs des Francs Pétonqueurs Sétois. Les Sétois peuvent être fiers de leur National et de leurs représentants.

Pierre RUL



## UNE MODE ADAPTÉE À VOTRE PASSION

Le blouson OBUT

65 €



Tailles : S-M-L-XL-XXL

Blouson 100% TASHAN bleu marine, doublure et col en polaire  
100% polyester, fermeture par zip à double sens + bouton-pressions  
d'ajustement, manches amovibles par zip, poignets ajustables  
par scratch, capuche intégrée dans le col avec cordon de serrage,  
2 poches extérieures zippées sous rabat + 1 poche intérieure.

La casquette OBUT

8,50 €



Casquette 100% polyester 6 panneaux,  
épaisse visière tuitée pour parfaire la tenue du  
bouliste, la casquette saura vous protéger au  
mieux des rayons du soleil et vous donnera un  
look très actuel.

À retrouver chez les distributeurs OBUT et sur le catalogue La Boule Noire - [www.laboulenoire.com](http://www.laboulenoire.com)

## CANNES

UN PLAISIR  
SANS CESSER RENOUVELÉEVENEMENT : 18<sup>ÈME</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA VILLE DE CANNES | 18 AU 21 MARS 2005

Disputer l'International de la ville de Cannes est désormais un plaisir incontournable que tout passionné de pétanque souhaite ne pas manquer.

Il faut dire que les ingrédients du succès sont réunis. Du beau temps, des terrains à la fois sélectifs et propices au spectacle et un plateau toujours aussi phénoménal, œuvre d'un travail de sape organisé par Denis Cappadona et sa formidable équipe de bénévoles. En cette année 2005, pas de surprises. Cannes et son quartier de La Bocca avaient revêtu leurs plus belles couleurs pour accueillir le grain de la pétanque mondiale à l'occasion d'une édition marquée sous le signe du soleil. Difficile à imaginer que quelques semaines auparavant, les pétanqueurs avaient dû évoluer en gros blousons OBUT pour se réchauffer alors que cette semaine, le port de la chemisette était devenu quasi obligatoire. Agréable, très agréable. À Cannes, Denis Cappadona et ses amis de Cannes Aérospport savent donc recevoir.

Et en permettant aux joueurs de disputer plusieurs épreuves, l'organisateur azuréen confirmait son désir de ravir les joueurs, sources incontestables de la réussite.

## Tête-à-tête

Dès le vendredi donc, pas de blabla, mais un tête-à-tête de niveau mondial avec en "guest star" un certain Christian Fazzino, sacré meilleur joueur du siècle et qui allait se faire un devoir de montrer sa supériorité et sa motivation face à ses collègues du grain. Impressionnant de bout en bout, le sociétaire des Marais de Montluçon s'imposait logiquement dominant en finale le joueur issu du comilé de Haute-Savoie, Joseph Molinas, battu 13-1 après avoir pourtant réussi un parcours de rêve. Vainqueur en

demi-finale du Cannois Daniel Armando, Molinas avait régalé le public sur le très difficile carré d'honneur de la Croisette tandis que Christian Fazzino s'imposait lui aussi de façon magistrale face à Lacroix dans un choc de grands. À noter qu'en quarts de finale, s'étaient inclinés Foyot, pourtant auteur d'un bon parcours, Hervo, Santini et Antigot.

## International triplettes

Le lendemain, pouvait alors débiter l'international en triplettes en présence de 372 équipes et avec un plateau magnifique sur les différents jeux de La Bocca. Après une première journée marquée par de nombreuses éliminations (on pense à Foyot ou Marigot), les huitièmes de finale, suivis par un très nombreux public allaient offrir de magnifiques empoignades. Et si des formations telles que Radnic, Fazzino, Laguella ou autre Calissi perdaient leurs dernières illusions, c'était au prix de belles défenses, comme par exemple Fazzino, impeccable mais trahi par un Rypen hors du coup.

En quarts de finale, on notait alors les victoires de Lakhal sur Rapisarda-Arti-Hollet (Cannes), de Simon sur Armando-Dussaussoit-Ferrero (Cannes), de Pancin face à Molinas-Corsetti-Andilan (Annecy) et enfin de Henri Lacroix aux dépens de Zanni-Courtois-Cohen (Marseille).

Au stade des demi-finales, bien malin celui qui pouvait prédire le futur lauréat de la compétition même si Lacroix, associé aux excellents Max Poncet et Simon Cortès prenaient le meilleur sur Simon-Rizo-Porcher (Menton) et si Lakhal le Niçois associé à ses amis Foni et Rizo s'imposaient sur les excellents Puccinelli-Pancin-Vilfroy.

Une finale donc entre six joueurs de haut rang et un homme qui allait néanmoins se montrer une fois de plus exceptionnel... Henri Lacroix. Menés 2-11 par des Aiglons au sommet de leur art, notamment Lakhal auteur d'un magnifique correau à 11 mètres (8-1). Là, alors que tout le public cannois s'attendait à une mise à mort, l'ex-champion du Monde réussissait une fin de partie unique assortie d'un retournement de situation incroyable. En deux coups de cuillère à pot, face à des Niçois soudainement décontenancés, les trois hommes s'imposaient 13-11, inscrivant ainsi leurs noms au palmarès azuréen.

Concernant les dames et le trophée Christiane Allard, où la participation fut encore impressionnante, la victoire finale est revenue, comme convenu, aux championnes de France triplettes, Virebayre-Papon-Schopp qui s'imposaient en finale face à Seban-Ballochi-Jeanroy. Denis Cappadona et ses fabuleux bénévoles méritaient incontestablement un tel palmarès.



○ Simon Cortès  
© Charly Jurine



○ Henri Lacroix  
© Charly Jurine

## SAINT-GERMAIN-LEMBRON

# UN HOMMAGE RÉUSSI A JOSEPH PAREDES...

**EVENEMENT :** 18<sup>EME</sup> PRIX DE SAINT GERMAIN LEMBRON | 1<sup>ER</sup> MAI 2005



Foyot-Puccinelli vainqueurs du Grand Prix

Le 18<sup>ème</sup> grand prix de Saint Germain Lembron a encore une fois tenu toutes ses promesses.

Sous un soleil splendide et une température estivale, ce sont 242 équipes qui avaient décidé de s'étalonner sur la place du Désert tout en essayant, pour la plupart, de se payer le scalp de l'une des formations phares de la compétition.

En effet, étaient présents des joueurs tels que Foyot, Quintais, Suchaud, Concedieu, Puccinelli, Winterstein ainsi que notre championne de France

triplettes, Florence Schopp. Il était 10h lorsque le président faisait observer une minute de silence à la mémoire de Monsieur Paredes Joseph président fondateur de la manifestation sur une place du Désert noire de monde. Sous le soleil, donc, les parties allaient bon train dans une ambiance fort conviviale et les favoris restaient toujours en piste. Après un repas bien mérité la compétition reprenait et la ronde des éliminés commençait.

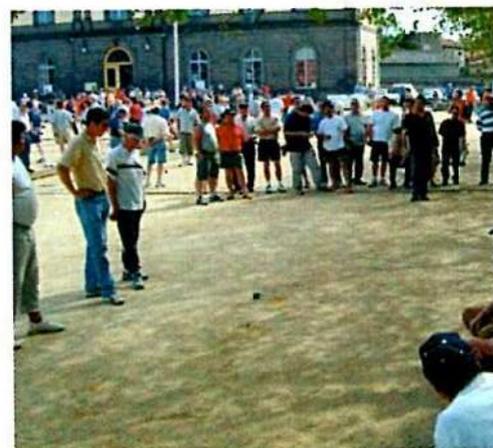
La doublette Quintais-Winterstein tombait en 8<sup>ème</sup> battue par la doublette Foyot-Puccinelli après une partie mémorable sous un soleil de plomb. Belle prestation de l'équipe locale Tournadre-Chobaud qui perdait en quarts de finale. La doublette Suchaud-Concedieu subissait le même sort en demi-finale ainsi qu'une autre équipe locale Pradon-Berthon.

Enfin, c'est aux alentours de minuit que la finale s'est déroulée devant un nombreux public présent, pour assister à la victoire de Foyot-Puccinelli face aux finalistes de l'an dernier Dasnias-Croci.

Dans le concours B, bonne prestation de Ferreira-Martins qui sortaient victorieux face à Gautard-Berlinelli.

Enfin, pour être complet le concours C a vu la victoire de Chabrol-Chabrol face à Galego-Berthon.

Les lampions se sont éteints, un petit casse-croûte a réuni les bénévoles et les arbitres qui remettront ça l'an prochain à n'en pas douter.



## SAINT-ETIENNE

# UNE ÉPREUVE ATTRACTIVE ET « SYMPA »

**EVENEMENT :** PETANQUE JOYEUX COCHONNET A SAINT-ETIENNE | 25 ET 26 JUIN 2005

Le National du Joyeux Cochonnet de Saint-Etienne attire beaucoup de monde, des joueurs de qualité et il y règne une ambiance festive. Cette épreuve « sympa » fait de la compétition forézienne l'une des plus attractives de la Région Rhône-Alpes.

Les organisateurs ont relevé un sacré défi car en parallèle se disputait le Championnat de France Triplettes à Marseille. Mais qu'importe car les amoureux de la petite boule ont tous répondu présents.

On débutait donc, le vendredi, par le grand Prix du Conseil Général, épreuve d'ouverture réussie car beaucoup de joueurs n'ont pas hésité une seconde à anticiper leur arrivée dans le Forez. Au final, cette compétition de « mise en bouche » voyait la victoire de Meiller-Marjorit-Muller face à Bruccoleri-Bonhomme-Vacher.

Mais les choses plus sérieuses allaient débiter le lendemain avec le National de la ville. Dès les premiers tours de boule, les favoris se montraient adroits et tous passaient sans encombre les tours initiaux.

Au stade des quarts de finale, on assistait aux éliminations respectives de Jean-Pierre Bonnay-Chazeau (Mixte), de Ouhadia-Avedikian-Mondillon (Elite pétanque Club Ambert), de Dubuis-Deporte-Pintado- Riffard-Rullière (Mixte).

En demi-finales, Guy Laffont et les siens ainsi que la triplette d'Angel Pintado éliminaient Randriazafy, Andrian, Molinas (Mixte) et Hemecci-Hemecci-Marguerit (Mixte).

Enfin, en finale et après un finish haletant c'est la triplette du grand favori, le Roannais Angel Pintado associé à Devernois et Charlet, qui s'imposait face à Lafont-Comte-Chanson. Pas de doute possible, Angel Pintado a confirmé son statut et sa bonne forme du moment une semaine après sa victoire à l'Euro Pétanque de Firminy.

Concernant le concours B où les éliminés de la veille ont tenté de se refaire, ce sont 64 triplettes qui se sont affrontées et c'est une nouvelle fois, Meiller-Marjorit-Muller qui ont récidivé en battant en finale la même équipe que vendredi soir en l'occurrence Bruccoleri-Bonhomme-Vacher.

Enfin, soulignons l'exemplarité de l'équipe organisatrice qui est dotée d'une table de marque que l'on peut qualifier de centre névralgique du tournoi.



## FIRMINY

## UN ÉNORME SUCCÈS SPORTIF !

EVENEMENT : EURO PETANQUE DE FIRMINY | 18 ET 19 JUIN 2005

L'Euro Pétanque de Firminy a connu un énorme succès sportif et populaire. Pour cette 20<sup>ème</sup> édition, 278 équipes avec son lot de favoris et ses sans grades sont venues chercher l'exploit, voire le plaisir de faire chuter une grosse équipe.

L'ouverture du National débutait par un tournoi exhibition avec 4 équipes de renom. La palme est revenue à Mileï, Hernandez, Usaï qui remportaient la finale face à Radnic, Xisto, Cargolès sur le score de 13 à 9.

## Euro-Pétanque

C'est bien sûr par les parties de poules qu'a débuté le concours sur des terrains empierrés à souhait pour le plus grand plaisir des participants. Les premiers qualifiés avec deux parties gagnées sont les espoirs du Club France : Lamour-Jankowski-Spinouze suivis par les ponots Gire-Durand-De Souza. Pour la première partie après les poules, si Usaï est expéditif, par contre on assistait à la première grosse surprise à ce stade de la compétition avec l'élimination des favoris Radnic-Xisto-Cargolès dominés dans tous les compartiments du jeu par une équipe de Saône et Loire Fomet-Laurent-Legros. Il était presque 4h du matin et comme toujours les dernières parties du samedi soir apportaient leur lot de surprises, à commencer par la défaite de Passo-Daudé-Ain. Défaite aussi pour les monégasques de Cornutello, pour Pelloux, pour les Ponots de Gire et l'équipe italienne finaliste il y a deux ans.

Le soleil inondait la Place du Mail et au stade des quarts de finale, on notait les éliminations de Frappa-Romanello-Randazzo (42) ; de Cappadona-De

Oliviera-Kastle (06) ; de Legros-Fornet-Durieu (71-42) et enfin de Bertolonne-Bertolonne-Monteil (42). En demi-finales, d'un côté les joueurs d'Ambert se défaisaient de Hemic-Broyer-David (13 à 4) et de l'autre Pintado et les siens se qualifiaient pour la finale aux dépens de Brun-Boissin-Delval (13 à 10).

En finale, après la présentation des équipes, le public a suivi avec passion la victoire des Roannais Pintado-Devernois-Frénéat sur une équipe Ambertoise composée de Mileï, Hernandez et Usaï qui n'a rien pu faire devant l'envie de gagner de ses adversaires. Une victoire que Pintado attendait depuis longtemps à Firminy après deux échecs en finale. Devernois a été l'équipier parfait dans son rôle de milieu et Frénéat a réalisé une moyenne au tir tout au long du concours assez impressionnante.

## Concours féminin - Challenge Daurel

En parallèle, le challenge Daurel a réuni 52 équipes en féminines et hélas beaucoup d'équipes refusées. Par poules, les favorites se sont qualifiées assez facilement. Mais en seizième, une finale avant la lettre allait passionner le public. En effet, Angélique Papon associée à Sophie Aillerie allait se défairo de Florence Schopp et Christine Vireboyre (13 à 7). Au stade des demi-finales, ce sont Audrey Badin-Lauren Giraudet et Maryline Hernandez-Annick Hernandez qui quittaient la compétition en laissant la place à une finale de rêve. Après une partie captivante, Angélique Papon et Sophie Aillerie gravissaient la plus haute marche du podium face à Danielle Gros et Murielle Scuderì (13 à 9).



Sophie Aillerie  
© Charly Jurine



○ Hernandez, Mileï et Usaï au Tournoi Exhibition  
© Charly Jurine

## BOURG SAINT-ANDÉOL

# LE PLEIN D'ÉQUIPES, LE PLEIN DE BONHEUR...

**EVENEMENT :** 5<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE BOURG SAINT ANDEOL | 9 ET 10 JUILLET 2005

La 5<sup>ème</sup> édition du National de Bourg Saint-Andéol, organisée par la Boule Bourguésanne, s'est révélée être une bien belle réussite avec 256 triplètes sur la ligne de départ, soit le maximum réclamé par les organisateurs. Trois équipes étrangères, dont deux de l'île de Madagascar avaient décidé d'honorer de leur présence cette édition 2005, ce qui convenons-en, a évidemment ravi les organisateurs, tous bénévoles et soucieux de la réussite de leur manifestation.

Après des poules sans soucis pour les meilleurs joueurs, le premier choc du week-end opposait les vainqueurs 2004, Moraldo, Azir et Delys aux excellents Gire-Soma-Durand. Malgré une belle opposition, les tenants du titre devaient alors s'incliner, perdant leur titre acquis l'an passé de façon bien prématurée. Mais les héros semblaient fatigués et dès les 16<sup>èmes</sup> de finale, Gire et ses amis étaient eux aussi contraints de baisser pavillon. Dure journée pour les favoris, d'autant que Radnic, Xisto et Usai perdaient également rapidement, battus par Couagna. Restaient alors les champions malgaches, devenus naturellement les favoris de l'épreuve. Mais là-encore, surprise puisque les Africains perdaient leurs illusions face à une belle équipe drômoise, composée de Fabre, Debard et Dumond.

Après moult péripéties, la finale opposait les excellents outsiders de Cognat, Jory et Rito qui, à la surprise générale, s'imposaient face à l'ex-champion de France tête-à-tête, le Lyonnais Vinson, associé à Lemeilleur (ça ne s'invente pas) et Pérez. Ils inscrivaient ainsi leurs noms au palmarès ardéchois de la plus belle des manières.

Concernant le grand prix féminin, qui a battu son record de participation avec pas moins de 93 doublettes, il revenait finalement à la formation de la Drôme, Seignouert et Volle qui se jouaient là aussi des favorites tels que Gros, Moulin ou Gélain et qui s'imposaient après une finale remportée face à Viens et Louet.

Les élus présents sur place pour la traditionnelle remise des prix pouvaient arborer le sourire de la satisfaction. Leurs amis de la Boule Bourguésanne s'étaient comportés de façon une fois de plus admirable.



○ Les vainqueurs du National



○ Les jeunes bien récompensés

## PÉZENAS

# DU BEAU TEMPS ET DU BEAU MONDE

**EVENEMENT :** 36<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE PEZENAS | 18 AU 20 JUILLET 2005

Ainsi pourrait être résumée la 36<sup>e</sup> édition du National de la ville de Pézenas, qui s'est déroulée cette année sur les allées du pré Saint-Jean, aussi célèbres dans le monde pétanquiste que le Castelet pour les motards ou le vélodrome pour les footleux. Certes le doyen des nationaux de France n'a plus aujourd'hui la renommée d'anton. La fauie à une évolution très rapide des compétitions et à une certaine immobilité du président Champvert, qui a désormais choisi la voie de la sagesse en évitant des frais incongrus. Toujours est-il que la compétition perdure dans la bonne humeur et que le président Michel Champvert, à la retraite officielle dans la vente de petits boutons, est toujours aussi dynamique en coulisses avec une Boule Printanière qui a encore de bien beaux jours devant elle.

Cette année, donc, 284 triplètes sur la ligne de départ, un plateau intéressant à défaut d'être exceptionnel et quelques surprises d'entrée de jeu comme l'élimination du tenant du titre doublette, le

Palavasien Triaki, associé aux frères Laborde et qui allait s'incliner face à Garcia, Médina et Rouveyrol.

Mais la nuit piscénoise est célèbre pour ses sensations et le lendemain matin, à l'heure des 8<sup>e</sup> de finale, bon nombre d'autres cylindrées telles Ain ou Quéry et Sanchez étaient déjà rangées au rang des souvenirs. Dès lors, en 8<sup>èmes</sup> de finale, on notait les éliminations, entre autre, de Hoffmann, Cros ou encore les Marseillais de Bastien Santiago.

**En quarts de finale**, les choses étaient encore plus sérieuses puisque Thanier battait Payet-Brouhan-Tolar, Maraval en pleine forme se défaisait de Pla-Diaz-Diaz, tandis que Trilles prenait le meilleur sur Marigot, Simoes et Ville et que Castellán, aujourd'hui licencié en région parisienne, se qualifiait aux dépens de Montagné-Villa-Mathieu.

**En demi-finales**, victoire de Maraval-Sanchez, associés au talentueux gardois Rudi Jean sur les Haut-Garonnais

de Thanier-Demeter-Klein et succès de Castellán, associé à la famille Hernandez sur les locaux Trilles, Conquet et un Richard Krawczyk de retour au premier plan depuis deux saisons.

### La finale ?

Sous la forme d'un cavalier seul pour David Maraval, Manuel Sanchez et Rudi Jean qui prenaient le meilleur, 13-4, sur les Marseillais Hernandez-Hernandez et Castellán. Logique, extrêmement logique.

Pézenas avait encore écrit une belle page de son histoire et derrière le président Michel Champvert et ses soirées d'accueil mémorables, Jean-Pierre Garcia et ses amis bénévoles pouvaient arborer le sourire du travail accompli. Comme toujours en terres piscénoises.

## VALRÉAS

## UN NATIONAL DE TOUTE BEAUTÉ !

EVENEMENT : 17<sup>EME</sup> NATIONAL DE VALRÉAS | 23 ET 24 JUILLET 2005

Bénéficiant d'un temps superbe et d'une organisation sans faille de la part des dirigeants et des bénévoles de la Boule Amicale du Tivoli, le 17<sup>eme</sup> National de Valréas (Souvenir Didier Françon) a connu le plus vif des succès tant sportif que populaire.

Durant trois jours, cette année, les trottoirs du tour de ville se sont transformés en bouledrome géant à ciel ouvert pour laisser place à plus d'un millier de pétanqueurs. Le président Raoul Françon peut être fier de son épreuve qui se déroule dans une ambiance d'amitié et de sportivité.

Dès le vendredi, ce sont les jeunes qui ont ouvert le bal. En minimes, victoire de Audouard, Barjol et Valles. En cadets Gauthier, Mathieu et Gomis sont couronnés et enfin, en juniors ce sont Granjon, Bastel et Gomis qui remportent le trophée.

Les choses sérieuses commencent le samedi et ce sont 256 triplettes qui ont pris le départ devant une impressionnante foule d'observateurs. Un plateau de qualité avec la présence des grosses pointures régionales et nationales a contribué à l'extrême qualité de l'épreuve. La compétition débutait et certaines grosses équipes mordaient déjà la poussière valréassienne. Passo, Jory, Doménech, Gasparian, Dumont, Blaches et le vainqueur 2004, Rayne quittaient prématurément les ombrages du tour de la ville. Tous les grands favoris et les principaux outsiders se sont donc retrouvés au stade des huitièmes de finale. Le dimanche et l'on peut dire qu'à partir de là, le sprint final fut sans concession et d'un niveau assez remarquable.

**Au stade des quarts de finale**, on notait l'élimination de Blanot, Costa, Gondrand face à Dumont. Allier battait Casado, Aubert et Raymond. Moraldo éliminait Aymond, Dubost et Peyrol. Enfin, Richard se défaisait de Clary, Leyral, Leyral.

**Les demi finales** n'ont pas donné lieu à des affrontements accrochés et ont vu les succès faciles de Allier face à Dumont, Garribian, Olivier (13 à 2) et de Moraldo face à Richard, Zonack et Azir (13 à 5).

**Enfin, en finale**, Fernand Moraldo, Jacky Debard et Cris Lambert (Carpentras-Orange) n'ont fait qu'une bouchée de leurs adversaires Stéphane et David Lieballe associés à Raymond Allier (La Crau-Tarascon-Nîmes) en s'imposant 13 à 0.

**Les dames** ont eu droit elles aussi à leur concours et ce sont Mesdames Chabaud, Innocenti et Chavarin qui remportent la victoire devant Gonzalez, Zandrini Audrey et Zandrini Angélique dans une compétition qui a réuni 41 équipes.

Enfin pour être complet, en fête-à-fête où 80 postulants se sont inscrits, c'est Carvalho qui était sacré maître joueur face à Toroberelli.

Les troupes du président Raoul Françon ont à nouveau fait des merveilles. Sur des jeux bien préparés et sélectifs, le spectacle a été à la hauteur de l'événement. Le 17<sup>eme</sup> National de Valréas a été de toute beauté.

Longue vie à lui ! Merci et encore bravo !



○ Les finalistes et personnalités

NICE

# UN VRAI RÉGAL !

**EVENEMENT :** EURO PETANQUE DE NICE | 23 AU 25 JUILLET 2005



La 4<sup>ème</sup> édition de l'Euro Pétanque a prouvé une fois encore que la pétanque a besoin de fastes pour progresser. Et qui dit fastes et paillettes pense inévitablement à Nice et à cette organisation impressionnante d'une épreuve aujourd'hui à l'égale des plus grandes. Et encore ne voulons-nous vexer d'autres organisateurs, tout aussi méritants.

Alors, bien évidemment, difficile lorsque l'on évoque le succès grandissant de l'Euro Pétanque de Nice de ne pas s'attacher sur la personnalité de Jean-Claude Muscat, créateur et organisateur de cette manifestation ? Comment ne pas lever notre chapeau devant cet homme intelligent, et qui à force d'abnégation et de volonté, a réussi à faire admettre à tous (collectivités locales, départementales et régionales réunies) que la

pétanque est une discipline pouvant être noble si l'on se donne la peine de l'aider à grandir, en oubliant les dérives habituelles ? Comment, enfin, ne pas apprécier de jouer à la pétanque sur la Promenade des Anglais, cette vaste avenue connue dans toute la planète et qui l'espace de quelques jours, offre ses plus beaux attraits aux pétanqueurs. Le mariage de l'art et la beauté avec la froideur de l'acier... Alors, bien sûr, celui qui aime la pétanque va jouer à Nice. Et pour avoir tenté notre chance, croyez-nous sur parole si nous vous disons qu'évoluer au milieu des joggers, des promeneurs et des ondines étendues sur la plage toute proche change radicalement des boudromes poussiéreux, théâtres habituels de nos "exploits" (si l'on peut dire). Une fois n'est pas coutume, nous avons profité largement de cette vision magnifique, avec ces voitures aux marques évoluées qui se pressent sur la Promenade. Et si le résultat fut en revanche identique à la majeure partie de nos autres prestations, le plaisir de faire comme d'habitude en un lieu aussi magique a suffi à notre bonheur de pétanqueur moyen.

Ceci étant dit, tout le monde ne vient pas à Nice pour profiter de l'azur et des belles jeunes femmes de la plage Rhul. Certains arrivent sur la Côte d'Azur avec le désir bien affirmé de s'octroyer une épreuve richement dotée et au prestige incontestable. Et le plateau présent à Nice était celui d'un véritable championnat du monde. Dès lors, avec 512 triplettes sur la ligne de départ (on aurait pu accueillir plus de 1000 équipes), il était difficile d'émettre un pronostic, même si les premiers échanges permettaient aux grosses écuries de passer le premier cap sans problème. Alors, histoire de passer le temps en attendant les chocs en série, les chroniqueurs s'offraient des moments uniques. Comme ce dialogue sur fond d'amitié entre

Marco Foyot et Roger Marigot. En présence d'un Jean-Claude Muscat au rire dévastateur, les deux amis (vrais amis) se livraient à une discussion exceptionnelle, avec en prime quelques anecdotes phénoménales. A l'arrivée, et malgré les protestations de Marco Foyot, c'est Roger Marigot qui sortait vainqueur de cette joute verbale et d'un humour rare...

Allez venons-en aux phases finales de l'Euro Pétanque. Et notamment à cette idée de Jean-Claude Muscat de faire disputer les quarts de finale sous forme de poules, avec un enjeu, financier, très important à la clef. Intéressant, très intéressant ! Des quarts de finales qui allaient être fatals à Stéphane Brun, Grégory Genel et Hector Milési, l'extraordinaire joueur gardois, qui une fois de plus, a émerveillé par son courage, son talent et sa façon de mener les siens à la victoire lors des tours initiaux. Surnommé "Tiger Wood" par ses amis du Sud, Hector Milési pouvait quitter la compétition avec la satisfaction du devoir accompli. Autres formations éliminées au stade des quarts de finale, Pierre Debarat, Frédéric Bauer et Serge Berthet, le futur champion de France des Entreprises, David Tomsic, Georges Paceschi et Alain Carceller mais aussi le trio constitué de Michel Loy, Didier Choupay et Eric Siroit, les doubles tenants du titre.

Dès lors, devant les caméras en direct de TMC, la première demi-finale revenait à Patrick Vilfroy, Damien Hureau et Julien Lamour qui s'imposaient face à une équipe déjà demi-finaliste l'an passé et composée de Khaled Lakhol, Ludovic Montoro et le Chartrin Sebti Amri. Par ailleurs, dans l'autre demi-finale, les vainqueurs du Masters disputé la veille, Jean-Marc Foyot, Pascal Milési et Zvonko Radnic s'inclinaient face à Joseph Molinas, Patrick Emile et le joueur Malgoche Randrianjafy Andrianjalovo. Deux demi-finales pas vraiment exceptionnelles sur le plan de la qualité du jeu mais deux belles triplettes en finale.

Et la finale allait être largement dominée par le trio Vilfroy-Lamour-Hureau face à une équipe fatiguée par cet exemplaire parcours. Nice consacrait joliment trois énormes champions de la discipline. Mais on aurait presque envie d'écrire que le succès est ailleurs.



○ Le trophée de l'Europétanque pour Vilfroy, Lamour et Hureau



○ La promenade des anglais en terrain de pétanque

## POUSSAN

## IL FAISAIT BEAU, LES INVITÉS ÉTAIENT NOMBREUX ET CONTENTS D'ÊTRE LÀ

EVENEMENT : 4<sup>ÈME</sup> EDITION DU SOUVENIR FRANCIS IZOIRD | 29 ET 30 JUILLET 2005

La 4<sup>ÈME</sup> édition du Souvenir Francis Izoird s'est déroulée comme d'habitude dans une ambiance de fête jamais démentie. Ici, pas de problèmes, les gens aiment à se retrouver pour honorer la mémoire d'un véritable amateur de la discipline, qui jouait pour le plaisir et qui travaillait pour vivre. Cette 4<sup>ÈME</sup> édition donc allait être belle et agréable à suivre. Si la participation n'était pas aussi élevée que la saison précédente, on le devait en grande partie à un changement de date exceptionnel mais aussi à des incidents gravissimes survenus sept jours auparavant non loin de la ville de Poussan et qui avaient visiblement marqué les esprits, notamment ceux des joueurs moyens. Regrettable d'autant qu'à ce jour, les personnes incriminées n'ont toujours pas reçu de sanction.

Mais à Poussan, pas d'incident, moins de monde et du beau jeu. Et les chocs s'enchaînaient avec la défaite de Foyot-Le Boursicaud-Rul face à Soma-Gendrau-Navaro dès la deuxième partie, celle de Molvicino face à Cargolès-Pelloux-Crouzet ou encore la défaite de Marigot-Bonulli-Rufo dès l'entame de la compétition.

En soirée, on allait assister à une partie magnifique avec le succès de Maraval-Sanchez-Cecolti sur les autres grands favoris de l'épreuve, Loy, Robert et Vidal. Un choc de titans marqué par la performance

superbe de David Maraval, l'un des plus fidèles de l'épreuve et qui prend un malin plaisir chaque année à tordre le cou à la logique. Bravo !

Au stade des huitièmes de finale, donc, défaite de Loy, mais aussi d'anciens vainqueurs de l'épreuve, ceux de Milcos-Cortès-Boch, dominés par un Navaro qui voyait enfin l'opportunité de remporter une épreuve qui lui tient tant à cœur.

Mais une triplète marquait les esprits en enfilant les victoires comme d'autres enfilent les perles. Il s'agissait de Rivière-Ain-Causse qui se retrouvait les premiers en demi-finales. A ce stade, Claude Ain, excellent depuis le début de la saison, Laurent Causse, presque aussi adroit avec les boules qu'avec un micro et Fernand Rivière, un monstre de talent et de classe, poursuivaient leur petit bonhomme de chemin en dominant Sanchez-Maraval-Cecolti sur le score de 13-6. Pas de soucis pour les trois hommes, leur niveau de jeu était aussi fabuleux que souhaité par le public poussannais, toujours aussi nombreux.

Dans l'autre demi-finale, le trio composé de Crouzet, Cargolès et Pelloux allait montrer une très belle énergie et un niveau de jeu superbe pour se défaire de Gilbert Navaro, Soma et Gendrau, les deux varois venus pour la première fois à Poussan et déjà adoptés par le public local.

**La finale ?**

A sens unique et conforme à ce qui avait été vu jusque-là. A savoir que Fernand Rivière, Laurent Causse et Claude Ain constituaient bien la meilleure équipe de cette 4<sup>e</sup> édition du souvenir dédié à Francis Izoird. Malgré leur talent et leur envie, Jérôme Crouzet, Alain Pelloux et Roger Cargolès ne pouvaient rien, s'inclinaient 13-4 non sans avoir essayé de lutter à armes égales.

Lors d'une cérémonie de clôture toujours aussi émouvante, les vainqueurs laissent le challenge à Madame Izoird et ses enfants.

Quant au challenge Henri Anselme, il revenait logiquement à Marigot, Ruffo et Bonulli lesquels faisaient de même avec la veuve de M. Anselme.

Quant au challenge Charles Anselme, remis par son fils, Pierre, et qui récompensait le meilleur joueur du bassin de Thau, c'est très logiquement au Sétois Jérôme Crouzet finaliste de l'épreuve principale qu'il était remis. Quelles belles journées dédiées à un homme, sa famille et à son amour pour la pétanque.



○ Une partie très disputée

## LES ARCS

# TOUS LES HONNEURS POUR CE FESTIVAL

**EVENEMENT :** 18<sup>ÈME</sup> FESTIVAL DES ARCS | DU 31 JUILLET AU 5 AOUT 2005



Le 18<sup>ÈME</sup> festival de pétanque des Arcs a tenu toutes ses promesses avec près de 3 000 joueurs soit 272 de mieux qu'en 2004 et 12 600 spectateurs.

En effet, durant une semaine, le petit village des Arcs demeure l'un des plus grands fiels boulistes. L'équipe des organisateurs s'est imposée une ligne de conduite sous la houlette du dynamique et désormais incontournable président Yves Carzoli. Rigueur, transparence et convivialité sont les maîtres mots de la plus importante compétition bouliste du centre Var. La première journée voyait la victoire de la doublette Meiffret, Guillemot (les Arcs) sur Rio- Raba (Var) dans un concours qui a réuni 162 doublettes (concours des vins de Provence).

Le deuxième jour, le fête-à-fête couronnait Bastien Santiago (Marseille) face à Zvonko Radnic (Ambert) après une finale de rêve et pleine de suspense (13 à 12). Chez les dames victoire de la régulière et impressionnante Virginie Lauer (Moselle) sur Christine Serres (Les Arcs).

Dans la foulée et devant 2 000 spectateurs, un superbe plateau était présent pour le lancement du tournoi exhibition. En effet, les spectateurs ont pu assister à un tournoi exhibition exceptionnel réunissant des joueurs de talent. Des parties éblouissantes et à la sortie, victoire de Lacroix, le futur champion du monde 2005, associé à Passo face à Pilewski-Forgeon, l'un des plus beaux duos actuels de la pétanque francilienne.

Le rendez-vous le plus prisé débutait donc avec la participation de 169 triplettes et non des moindres. (Il est difficile de faire mieux, car dans le Var, des dizaines de concours se déroulent le même jour). Après des parties très acharnées et disputées dans un excellent état d'esprit, on se retrouvait au stade des demi-finales et l'on assistait aux défaits de Bartoli-Puccinelli-Radnic et Cono-Aleixo-Panek.

En finale, et après une partie de très haut niveau, on assistait à la victoire de Lacroix-Gendreau-Soma, déjà associés au trophée OBUT en 2004 -où ils furent finalistes- face à Sini-Lopez-Monnier. Signalons que le grand prix doublettes (169 équipes) était remporté par Tarasenko-Santucci (Ajaccio) face à Pilewski-Forgeon (92) chez les hommes et chez les dames (74 doublettes) victoire de Viens Agnès associée à Radosarjevic face à Florence Schopp et Ludivine d'Isidoro.

Enfin et pour être complet pour la première fois aux Arcs, un concours pour les jeunes a été organisé. En minimes, victoire de Sidou-Caillot (Haute-Savoie) face à Ferrazzolla-Rizzi (Nice). En cadet, Peigne-Lalmasso (Var) sont couronnés face à Belmondo-Hernelle (Marseille). Précisons qu'un lot spécial est venu récompenser le meilleur joueur dans chaque catégorie.

Yves Carzoli est un président heureux et il remercie les sponsors pour leur aide et son équipe de bénévoles qui se dépensent sans compter chaque année pour l'organisation de ce Festival. Rendez-vous du samedi 29 Juillet au jeudi 3 Août 2006 pour un nouveau Festival qui mérite tous les honneurs du monde.

## TRÉVOUX

# UNE COMPÉTITION RELEVÉE

**EVENEMENT :** 14<sup>ÈME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE TRÉVOUX | 20 ET 21 AOUT 2005

C'est une bien belle épreuve que cette manifestation organisée chaque année à Trévoux. Sous la houlette d'une équipe de bénévoles actifs, passionnés et désintéressés, les nombreux spectateurs présents assistent chaque année à une compétition relevée, disputée dans un excellent état d'esprit et qui honore le comité de l'Ain. Du reste, histoire de faire bonne figure, le traditionnel gentlemen organisé en début de week-end allait être remporté cette année par le président du comité de l'Ain, Marcel Guerrier, associé à Michel Prudent et le champion cannois Olivier Ferréro. Ensemble, les trois hommes allaient donner le ton d'un week-end de fête dans une ambiance comme on les aime... simple mais passionnée.

### Un National avec 378 triplettes !

C'est bien évidemment le national trévoisien qui allait retenir l'attention toute particulière des amateurs et des spécialistes de la discipline. Un national fortement concurrencé, notamment par l'International de Béziers, mais qui allait tout de même attirer la bagatelle de 378 triplettes, ce qui convenons-en reste un chiffre particulièrement attrayant et démonstratif de la qualité de l'organisation. Sous un temps annoncé maussade et par moment pluvieux, le plateau proposé restait

fortement appréciable, si bien que quelques surprises venaient émailler les premières parties.

Au stade des 8e de finale et après quelques empoignades sévères et remarquées du public trévoisien, on notait entre autres les éliminations de Suarez, Jory, Polinna, Guille, Araujo mais aussi de joueurs tels que Devin, Peysson et Snel. Un peu plus tard en quart de finale, Bonnel prenait le dessus sur Kouadri, la championne de France féminine associée à Vinson, l'ex-champion de France fête-à-fête, Calard se défaisait de Lefrancs, Rousseau dominait Stefani et Stohr le Parisien prenait le meilleur sur Carvalho.

En demi-finale, la tension montait d'un petit cran et si Calard prenait le meilleur sur Bonnel-Giraud-Dumanois, les Cannois sur le score de 13-9 après 13 mènes magnifiques, Stohr et ses potes franciliens s'imposaient aux dépens de Rousseau-Rousseau-Békrar, le jeune international auteur d'une belle prestation sur le score de 13-4.

Restait la finale attendue qui voyait la belle victoire du Parisien William Stohr associé aux Savoyards Crégniot et Morel. Les trois hommes s'imposaient sur le score de 13-6 et 7 mènes. Logique !

### Trévoux, c'est aussi des concours complémentaires.

A Trévoux, il y a évidemment la pétanque de très haut niveau mais il existe aussi des concours subalternes, tous marqués du sceau de la qualité. Ainsi, lors du concours complémentaire, qui a tout de même réuni 110 triplettes, la victoire finale revenait à l'équipe Pintado-Devernois-Lopez vainqueurs de Guinel-Rodrigues-Goyes sur le score de 13-9. Les demi-finales avaient été fatales à Gonzales et Maccario. Par ailleurs, si le fête-à-fête du dimanche était revenu à Delazzer face à Beke, le doublette féminin, qui avait réuni 48 équipes, avait enregistré la belle victoire de Tisseyre-Tauban face à Muel-Greussel.

Enfin, pour être complet, signalons la victoire dans le doublette masculin de Calmel-Reygozza face à Vinson-Garin. Quel beau week-end de fête à Trévoux !



## ROANNE

## UNE ARMADA DE CHAMPIONS

EVENEMENT : 7<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA VILLE DE ROANNE | 27 ET 28 AOUT 2005

Le 7<sup>ème</sup> National de Roanne, c'est une armada de champions venus des quatre coins de la France pour un festival de grande classe, aussi bien masculin que féminin.

Le parking de Fontalon a été l'amphithéâtre parfait de la pétanque où 156 féminines et 768 joueurs ont foulé les arènes de ce nouveau temple pendant deux jours. Quel plateau ! Fazzino, Suchaud, Perrin, Foyot, Milei, Pintado, les tenants du titre Chapeland, Petit, Frénéat, mais aussi Rypen, Adam, des Suisses, des Belges et tout le gratin régional ont répondu présent pour le plus grand bonheur des organisateurs et des très nombreux spectateurs. Fontalon est un terrain difficile, il faudra être à la hauteur pour s'imposer.

Les premières parties de poules n'ont pas créé de réelles surprises. Par contre, les dernières parties du samedi ont été pleines de suspense. Fazzino passe à deux doigts de la correctionnelle en étant mené 11 à 2 avant de s'imposer 13 à 11. Les tenants du titre quittent la compétition à cause d'une longue attente qui ne leur a pas permis de retrouver le bon rythme.

Au stade des quarts de finale, la tension montait d'un cran et l'on assistait aux éliminations de Garnon, Garnon, Corvisard ; de Manu Pintado, Devernois,

Lebourgeois, de Noally, Noally, Monteil et enfin de Bluette, Mazzeo, Saliba.

En demi-finale, duel fratricide entre Juan Pintado et Angel Pintado ; ce dernier se qualifiait pour la finale en compagnie de Foyot et Milei et éliminait donc son frère Juan associé à Guille et Demuth (13 à 9). Dans l'autre partie, Fazzino et les siens se défaisaient de Charlet, Fricaud, Michel (13 à 4).

Après la présentation des deux équipes devant un très nombreux public, la finale n'a pas atteint des sommets mais a valu pour son lot de suspense.

Au final, Fazzino, Suchaud, Perrin sont couronnés face à Foyot, Milei et Pintado sur le score de 13 à 9. Fazzino a montré tout son énorme talent, aussi bien au point qu'au tir ; Suchaud a été efficace et Perrin a été un pointeur méticuleux et très appliqué. La finale a opposé les deux grands favoris pour le plus grand plaisir des spectateurs et des organisateurs.

Merci aux partenaires et félicitations pour le travail de qualité des bénévoles. Rendez vous pour la 8<sup>ème</sup> édition.



Christian Fazzino  
© Charly Jurine

## LA TALAUDIÈRE

## UN WEEK-END MAGIQUE

EVENEMENT : 6<sup>EME</sup> NATIONAL DE LA TALAUDIÈRE | 10 ET 11 SEPTEMBRE 2005

L'ouverture du Festival de la Talaudière a été en tous points réussie avec les ingrédients indispensables pour ce type de concours : des champions et du soleil.

Trente-deux triplettes soigneusement composées par les organisateurs avec les stars de la pétanque, les élus et les sponsors sous l'œil bienveillant de Michèle Roux, la présidente du comité de la Loire. La victoire est revenue à Dominique Mamoliti, Joseph Sotton et François Trappeaux.

Mais les choses sérieuses débutaient le samedi avec la 6<sup>ème</sup> édition du National de la Talaudière. Six concours à l'affiche sur trois jours ont permis de satisfaire les plus exigeants mais aussi les plus petites équipes qui espèrent réaliser un superbe parcours, voire se mesurer à des champions. Ce sont donc 204 triplettes et un plateau exceptionnel qui allaient ravir un public venu en grand nombre. Le concours a débuté par les parties de poules où peu de surprises étaient à noter. Quintais passait, Henri Lacroix également suivis de Gire, De Souza, Taviani, Barret, Frappa etc... Les favoris restaient maître de leur sujet tout au long de l'après-midi mais les dernières parties du soir

sous la pluie ont été néfastes aux vainqueurs 2004 Hemici, Frappa, Brogere ainsi qu'aux « stars » Quintais, Suchaud et Pintado.

Seize équipes donc pour la reprise le dimanche avec de suite un premier choc : Devernois-Pintado-Riffard contre Lacroix-Coriès-Tavilian. Ces derniers maîtrisaient leur sujet et s'imposaient 13 à 5.

En quarts de finale, disparition de Gire-Guille-Kerdjou ; Faure-Bordin-Durand ; Tastes-Hidalgo-Demiguel et Vellel-Sagey-Picol.

Dans le dernier carré, la première demi-finale voyait la victoire de Lacroix et des siens sur le score de 13 à 5 aux dépens de Philippe et Morgan Guevarra associés à Christophe Caux. Dans l'autre partie, Soricolti-Parrazza-Chardonnal empochaient leur billet pour la finale face à Amirault-Casco-Coiratou (13 à 5).

Après la présentation des deux équipes, c'est le Maire Pascal Garrido qui a lancé le but de la finale. Lacroix-Coriès-Tavilian étaient comme à la parade et sortaient vainqueurs de leur affrontement face à Panazza, Soricolti et Chardonnal. Les joueurs du club



Vainqueurs et finalistes

France ont régalié le public et ont fait la démonstration de leur immense talent. Une victoire méritée sur l'ensemble du concours et une première à la Talaudière pour ces trois joueurs avec en prime l'anniversaire de Simon Cortès qui a vraiment la carrure et le tempérament pour devenir un « très grand ». Bravo à tous ces champions, qui durant deux jours ont fait vibrer toute une région. Les organisateurs avaient le sentiment du devoir accompli. Grâce à leur bénévolat le Festival à Pétanque de la Talaudière est vraiment un week-end magique.

## PALAVAS

# PLUSIEURS ESSAIS ET LE SACRÉ ENFIN !

**EVENEMENT :** 6<sup>ÈME</sup> ÉDITION DU NATIONAL DE LA VILLE DE PALAVAS | 27 ET 28 AOUT 2005

Après plusieurs tentatives infructueuses, Eric Bartoli et Marcel Laborde, associés ce week-end à Jean-Michel Puccinelli, ont inscrit leur nom au palmarès du national palavasien.

Toujours placés, jamais gagnants, le Marseillais et le membre de Palavas Pélanque ont cette fois vaincu le signe indien et mis un terme à cinq ans de disette, soutenu il est vrai par un Marlégal solide et aérien. Impeccables durant deux jours et déjà lauréats du tournoi exhibition -déjà face à Leca-, les trois amis ont joliment confirmé à l'issue de parties finales dont certaines ne resteront pourtant pas dans les annales de la pélanque.

On pense notamment à cette demi-finale expéditive face aux tenants du titre, Quintais-Robert-Lacroix, balayés en quelques mènes.

En revanche, en finale, l'opposition fut toute autre, d'autant que Robert Leca, Cédric Soma et Pascal Gendrau disputaient là leur troisième finale à Palavas, pour une seule victoire. Une rencontre indécise jusqu'à 3-3, avant que la prestation énorme d'Eric Bartoli ne fasse la différence. A 8-4, en effet et

malgré deux boules perdues de Marcel Laborde, il profita de deux jolis tirs de Puccinelli pour rentrer par deux et offrir à son équipe un premier succès méritée (13-4).

Mais retour aux demi-finales et à cet affrontement magistral entre Leca et les Gardois de Milési, Mallet et Dupeyre. Emmenés par un Hector Milési au sommet de son art, véritable Tiger Woods des boules, les joueurs licenciés à Chusclan ont cédé 13-12 face à Leca-Gendrau-Soma, non sans que ces deux derniers aient chacun frappé le bul à deux reprises pour ne pas perdre. Dommage, mille fois dommage pour un Milési exceptionnel, qui aura éclairé ce National palavasien de sa classe et son charisme naturel.

En quarts de finale, si Bartoli avait mis un terme au joli parcours des Montpelliérains de Le Roy, Quintais n'avait pas vraiment souffert non plus contre les Marseillais de Gayraud tandis que Milési s'était imposé avec solidité face aux Tarnais de Calissi. Enfin, Robert Leca et ses deux jeunes équipiers s'étaient imposés face aux Vauclusiens de Christophe Richard, récent finaliste au Mondial doublettes de Millau.

A noter enfin qu'au stade des huitièmes de finale, s'étaient inclinées des formations de renom, telles que Pelloux, sorti par Milési, Ain, battu par Bartoli ou encore Triaki, éliminé par Quintais.

### National féminin

Record de participation battu avec 88 doublettes. Il est logiquement revenu à Virebayre.

### Grand Prix Doublettes

Enfin, pour être complet, il est à noter que le Grand Prix doublettes a lui aussi été un franc succès puisque plus de 160 équipes se sont présentées sur les jeux, malgré l'heure matinale.

## RÉSULTATS

### National triplètes - 8e de finale :

Bartoli bat Ain-Milcos-Gauthier (Hérault) à 1 ;  
Le Roy bat Berti-Vert-Lazzarotto (Grenoble) à 3 ;  
Quintais bat Triaki-Laborde A.-Foyot (panaché)  
à 3 ; Milési bat Pellou-Cargolès-Serrano (Bormes  
les Mimosas) à 6 ; Calissi bat Sinibaldi-Pradis-  
Darcourt (Aude) à 6 ; Richard bat Arzac-Mazel-  
Ben Ferahit (Gap) à 4 ; Leca bat Carrasso-  
Mamoud-Roux (Marseille) à ; Gayraud bat  
Rivière-Poncet-Cano (Nice) à 9.

### 1/4 de finale :

Bartoli bat Le Roy-Reinard-Kachaou (Hérault)  
à 2 - Leca bat Richard-Zouak-Fabre (Carpentras)  
à 9 - Quintais bat Gayraud-Dimase-Innocenti  
(Marseille) à 2 - Milési bat Loukkas-Santos  
(Albi-Gailhac) à 6.

### 1/2 finale :

Bartoli bat Quintais-Lacroix-Robert (Nice-Hanches)  
à 5 - Leca bat Milési-Mallet-Dupeyre (Chusclan) à 12.

### Finale :

Eric Bartoli, Marcel Laborde et Jean-Michel  
Puccinelli (Palavas-Marseille) battent Robert  
Leca, Cédric Soma et Pascal Gendrau (Bormes les  
Mimosas) à 4.

### Complémentaire - finale :

Julien-Martinez-Franzon (Saint-Mathieu de  
Trévières) battent Monier-Savin-Pézet (panaché) à 10.



○ Cédric et Soma  
© Charly Jurine

## NYONS

## « NYONS, UN SUCCÈS POPULAIRE INDÉNIABLE ! »

EVENEMENT : 7<sup>ÈME</sup> ÉDITION DE L'OLIVIER À NYONS | 1<sup>ER</sup> ET 2 OCTOBRE 2005

○ Molinas, Pintado et Devernois

15 concours, des organisateurs sans peur ni reproche et un succès populaire indéniable qui en font aujourd'hui le rendez-vous le plus prisé de la fin de la saison de pétanque.

En sept ans seulement, Nyons est parvenu à se faire une place au soleil dans une discipline où la réussite n'est pas toujours jouée d'avance. Pour cette 7<sup>ÈME</sup> édition, pas de blabla mais des résultats magnifiques et attendus. Un plateau exceptionnel (le petit Millau dira un spectateur averti), du public, beaucoup de public et des performances superbes.

2<sup>ÈME</sup> National de l'Olivier

On va commencer par la pétanque et le 2<sup>ÈME</sup> National de l'Olivier, très attendu. A l'issue de deux jours formidables d'art et de talent, les favoris étaient à la

peine puisque Fazzino, tenant du titre, Gire, Lakhoul, Soma, associé à Rio et Gendrau, mais aussi Vilfroy, Pispico, l'homme qui remporta la première étape du Masters en tant qu'équipe locale ou encore Chaulet mordaient tous la poussière de façon plus ou moins prématurée.

En 8<sup>ÈME</sup> de finale, après une nuit difficile et froide, on notait les succès de Pintado sur Duplan, de Moraldo sur Lamoure, de Molinas sur Messina mais aussi de Briand face à Aymard, le local de l'étape, de Clot face à Muller et de Porte sur Coudène ainsi que de Lazarotto sur Librizzi.

En quart de finale, les belles parties se poursuivaient et Porte sortait Molinas-Torner-Dubois, Angel Pintado se défaisait de Clot-Alibert-Bernard tandis que Lazarotto éliminait Moraldo, associé à Rayne et Lambert et que Rousseau prenait le meilleur logiquement sur Briand-Monsouri-Boronat.

En demi-finale, succès de Rousseau sur Lazarotto-Sauze-Durand, auteurs d'un parcours formidable tandis que Pintado sortait Porte, Vivier-Trouillard. Restait la finale et le succès de Pintado-Devernois-Molinas Joseph sur Rousseau-Rouibah-Aujoulat sur le score de 13-7.

3<sup>ÈME</sup> National féminin : la victoire des Vauclusiennes

Concernant le 3<sup>ÈME</sup> National féminin, lui aussi générateur de très belles équipes sur les 83 présentes, on notait les éliminations en demi-finale de Salaris-D'intron-

Martin, battues 13-12 par Brun et des allemanno-hollando-suisse, Zanting-Hess-Noire battues par les Savoyardes de Rattoire. La finale revenait à Brun-Marchand-Guerrero, les Vauclusiennes, qui l'emportaient face aux Savoyardes de Rattoire-Deviras-Pugliese, trois sœurs auteurs d'un parcours somptueux.

## National Jeu Provençal : une belle discipline avec des belles équipes

Mais le jeu provençal n'est pas oublié à Nyons et c'est bien normal quand on abrite les ex-champions de France doublettes, Rinck et Liénard, très amoureux de cette discipline très belle, probablement plus belle que la divine pétanque. Avec un plateau somptueux, digne d'un championnat de France, voire même d'un Midi Libre, la compétition allait être superbe et revenir de façon on ne peut plus logique au Gardois Philippe Sliévenard, six fois champion de France en doublettes, associé aux actuels champions nationaux triplètes, les Varois Matraglia et Muleta. Une très belle équipe, armée pour le tir et le beau jeu qui s'imposait en finale face aux surprénants Crouzet-Rizo-Nicolet sur le score de 13-2. En demi-finales, s'étaient inclinées les équipes Bertrand-Chopart-Garcia et Destenay-Barbier-Cobolec. Le jeu provençal a encore de belles heures devant lui.

Les 8 jours de Nyons peuvent voir loin, très loin. Ils sont magnifiques de dynamisme et de talent.

## NICE

## LES ORGANISATEURS LE MÉRITENT !

EVENEMENT : 1<sup>ER</sup> NATIONAL DES ENTENTES NIÇOISES À NICE | 22 ET 23 OCTOBRE 2005

Les organisateurs du premier national de l'Entente des sociétés niçoises méritent incontestablement le succès. Car il n'est pas facile ni évident aujourd'hui de mettre en place une telle manifestation, d'autant que Nice, la baie des anges, bénéficie depuis quelques années d'une médiatisation accrue en matière de pétanque à l'occasion de l'Euro Pétanque cher au président du comité des Alpes-Maritimes, Jean-Claude Muscat. Dès lors, bravo aux hommes du président Robert Thibaud pour ce magnifique travail et la venue, malgré un temps maussade, de près de 200 triplètes. Ce qui, convenons-en, est plutôt pas mal pour une première.

Alors, pour inaugurer le palmarès d'une manifestation appelée à grandir, il fallait du beau monde sur les jeux. Et en invitant Quintais, Lacroix et Cortès, soit trois champions du monde mais aussi plusieurs champions de renom tels que Rizo, le jeune champion de France tête-à-tête, Leca, Tavilian ou encore Terréno,

les organisateurs ont tapé dans le mille et mis un tigre dans leur moteur tout neuf.

Sur les jeux, donc, du beau monde et des huitièmes de finale qui allaient être marquées par les éliminations, entre autres, de Fazzino le Niçois, Pierini, Rizo, mais aussi Audibert, Millot et Simonini.

En quarts de finale, dans le boulodrome Henri Bernard, toujours aussi vert malgré ses 84 printemps (enfin un boulodrome dédié à un homme toujours vivant !), les quarts de finale donc voyaient les défilés de Montoro, Dacruz, Berthet, les champions de France entreprises, de Reboul, Devin, Baiges Bonte, Kastle associé au sympathique et dévoué Denis Cappadona et Navarro, Paoletti, Lacroix.

En demi-finale, si Quintais se défaisait de Foni-Montoro-Rizo, leurs collègues et amis du club du D.U.C. de Nice, Leca, associé à Tavilian et Terréno,

s'imposaient face à Emile, Martinez et Anrianjatovo, le joueur malgache bien connu sur nos terres.

Quant à la finale, elle revenait logiquement au trio champion du monde, qui l'emportait face à Leca et ses poles varois, auteurs d'une très belle performance. Ainsi, si les meilleurs avaient gagné, c'est avant tout le travail et la volonté de bien faire des organisateurs qui étaient payés en retour d'un investissement sans borne.

Concernant les autres concours si le trophée Banque Populaire est revenu Panek-Pillo-Bayard, vainqueurs de Rivière-Buche-Cortès, le grand prix Mohand-Chiboul, réservé aux dames, a été joliment gagné par Gros-Mascagni-Garcol, qui l'emportaient face à Gerlach-Zunina-Simon.

## HECTOR MILESI

UN GRAND MONSIEUR  
DE LA PÉTANQUE

A 52 ans, Hector Milesi, paraplégique, est un joueur de boule confirmé et reconnu. Mais il a dû se battre contre les préjugés.

Qu'il gagne ou qu'il perde aux boules, Hector Milesi a toujours le sourire. Pour lui, l'essentiel reste toujours de participer. Après la défaite de son équipe fin juillet en huitième de finale du Bol d'or de la pétanque à Hyères, Hector arborait donc un visage radieux. Un accident de voiture, survenu alors qu'il était âgé de 22 ans, l'a laissé sur un fauteuil roulant.

Mais, à bientôt 52 ans, le sociétaire de Chusclan (Gard) fait aujourd'hui partie des cent meilleurs boulistes valides français. Signe des autographes et évolue régulièrement au côté des pointures mondiales : Henri Lacroix, Philippe Quintais... Hector a atteint un tel niveau de reconnaissance dans le milieu bouliste qu'il pose chaque année dans le calendrier d'Obut ; l'une des marques références en matières de pétanque.

Mais pour se faire une place au paradis du cochonnet, Hector a dû faire preuve d'une sacrée dose de caractère. Après chacune de ses victoires, il a dû au début affronter les inévitables réflexions blessantes de la part d'une partie du public. Si aujourd'hui, les mauvaises langues se sont tues, Hector continue néanmoins à rivaliser d'efforts au quotidien. Car il sait mieux que personne que rien n'est jamais acquis.

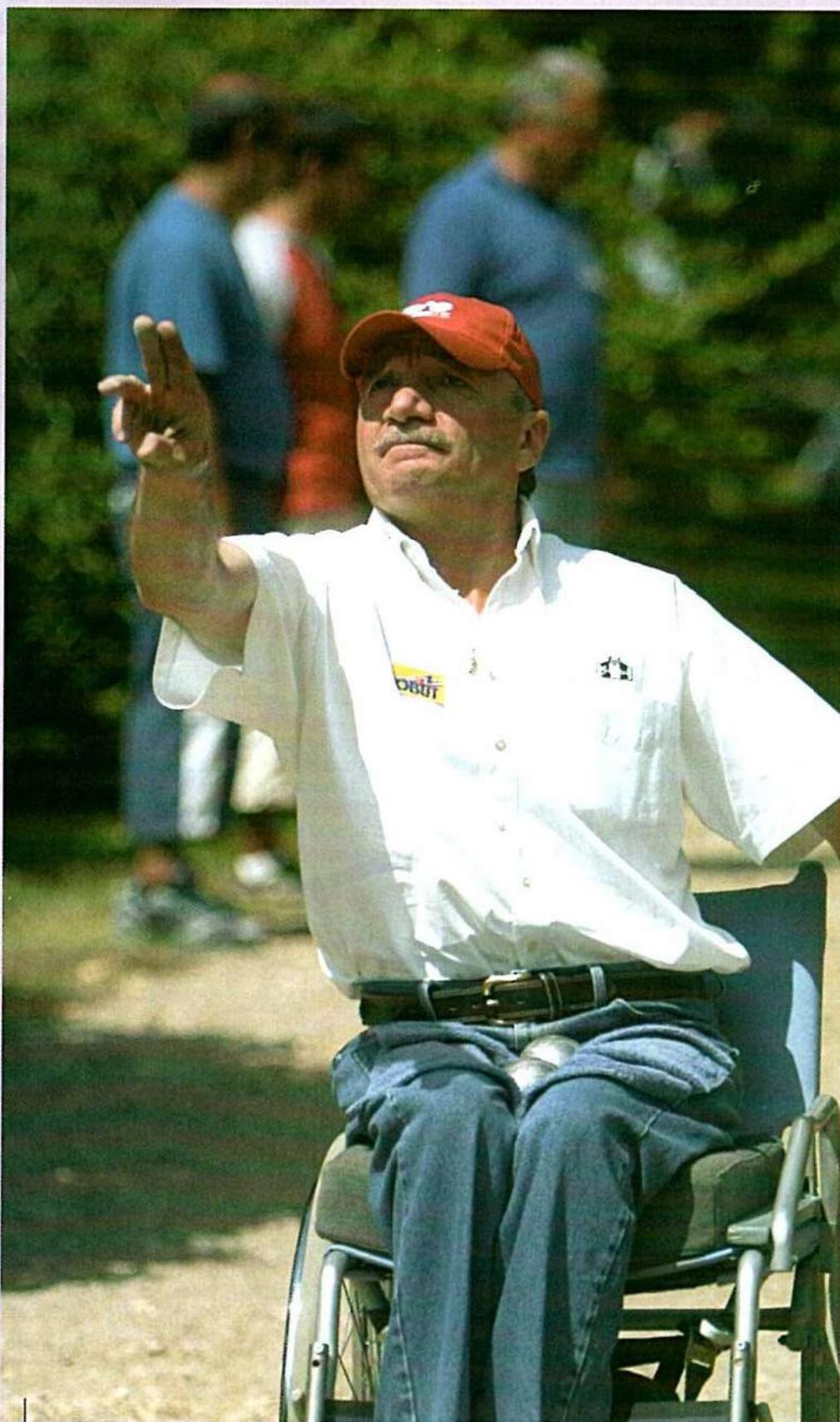
"Pour arriver à ce niveau, je dois m'entraîner deux fois plus qu'un joueur valide en temps normal. Pendant la période creuse, je tire ainsi 300 à 400 boules tous les jours" explique-t-il.

Avant de s'illustrer à la pétanque, Hector excellait dans la pratique du ping-pong handisport.

A son palmarès, figurent notamment un titre de champion d'Europe par équipe en 1991 et une participation aux Jeux Paralympiques de Barcelone en 1992.

"Hector constitue plus qu'un exemple. Pour moi, il est le champion du monde du mental. Par son courage et son abnégation, il a renversé des montagnes. Et à prouvé à tous que le handicap n'était pas un frein à la performance" souligne avec admiration son camarade Jean-Michel. Un handicap devenu tellement peu visible qu'il arrive parfois à ses amis de l'oublier derrière un trottoir le soir quand ils sortent.

Jérôme Fredon - Var Matin du 9 août 2005  
Tous droits réservés



# REGION NORD



**Retrouvez tous nos nationaux 2005  
dans les villes suivantes :**

POITIERS  
CHOLET  
DIJON  
DIGOIN  
ST-QUENTIN

SULLY-SUR-LOIRE  
BLANGY-S/BRESLE  
LE CREUSOT  
PASSEANS  
PARTHENAY

## POITIERS

# QUEL PLATEAU !

**EVENEMENT :** NATIONAL DE POITIERS | 22 ET 23 JANVIER 2005



Déjà assis sur une somptueuse notoriété, le week-end bouliste des arènes a poussé à 512 le total de triplettes engagées et alignées au départ du 15<sup>ème</sup> National d'hiver de Poitiers.

Organisées par le Pétanque Club de Montmidi, sous la houlette de son nouveau Président Guy Pouyès, les compétitions ont réuni près de 4000 spécialistes de la discipline sur les 7 800 m<sup>2</sup> d'un parterre de sable et de graviers entièrement voué au culte de la boule de métal et du cochonnet de buis. Quelques-uns des plus grands noms de la discipline espérant prendre la succession de la triplette Baron-Hureau-Hureau vainqueurs de la dernière édition. Quel plateau ! Suchaud, Quintais, Le Boursicaud, Foyot, Hureau, Voisin, Loulon, Darodes, Robert, Olmos, Rypen, Sirot et bien d'autres.

### Concours Vétérans

Avant de faire place aux maîtres, le métal a fusé sur le gravier du Parc des Expositions avec la 5<sup>ème</sup> édition d'un concours vétérans qui a vu la victoire de la triplette chauvinoise Auriault-Duquerroux-Brieux face au Parthenaisiens Tartaud-Pigeau et Billy. Une belle récompense pour ces vieux habitués du circuit départemental.

### National

La répétition générale terminée, la grande messe pouvait débuter. Après les inévitables surprises, la plupart des champions se retrouvaient au stade des quarts de finale. Quintais et les siens prenaient le meilleur sur Foyot-Mileï-Avedikian (13 à 6) ; Le Boursicaud et ses compères ne laissaient pas respirer Costesèsque-Munoz-Loulon (13 à 0) ; Bekrar-Guido-Biondolillo disposaient de Jimenez-Vinet-Vergne sur le score de 13 à 6 et enfin Visonneau-Scharrier-Salles arrachaient

leur billet pour le dernier carré en battant Lerock-Bieber-Travers (13 à 11).

Le tirage au sort des demi-finales permettait aux deux grosses cylindrées de s'éviter. Dans la première confrontation Guarise-Gourse-Le Boursicaud battaient Bekrar-Guido-Biondolillo (13 à 8), tandis que Visonneau-Scharrier-Salles baissaient pavillon face à Quintais-Suchaud-Sirot (13 à 5).

L'ultime partie s'apparentait à un feu d'artifice en forme de bouquet final. Les deux triplettes ne se lâchaient pas d'une semelle, mais c'est la triplette des champions du monde, Eric Sirot, Philippe Quintais et Philippe Suchaud qui échouait dans sa quête du National de Poitiers (9 à 13). Associés à ses copains de Toulouse, Eric Guarise et Jean-Louis Gourse, le champion du monde 2004 Bruno Le Boursicaud a inscrit son nom au palmarès poitevin : un superbe spectacle.

Durant trois jours, Poitiers est devenu la capitale de la Pétanque. Pour sa première à la tête du Pétanque Club Montmidi et d'un «512» inédit, Guy Pouyès peut être satisfait du devoir accompli. Mais lui plus que tout autre sait combien sa tâche n'aurait été rendue possible, sans le dévouement d'une poignée de bénévoles qui ont dépensé sans compter leur temps et leur énergie pour la bonne cause. Mention spéciale à toutes celles et ceux qui autour du vice-président André Gueret, Armand Thomas et toute sa petite famille, ont tenu la buvette durant trois jours non-stop. Chapeau !

Félicitations une nouvelle fois à Bruno Le Boursicaud qui nous confiait trois mots à l'oreille qu'il emploie volontiers lorsque les plumitifs l'interrogent sur ce qu'il le fait avancer. La confiance, le plaisir et la remise en question car gagner n'est jamais facile. Bruno sait que la pétanque a ses raisons que la raison ignore.



○ Le Boursicaud  
© Charly Jurine



# MATCH ⊕

Sa force,  
c'est la faiblesse de son rebond

## CHOLET

## UNE ÉPREUVE INCONTOURNABLE !

EVENEMENT : 17<sup>ÈME</sup> NATIONAL D'HIVER DE LA VILLE DE CHOLET | 19 ET 20 FEVRIER 2005

Pendant trois jours, Cholet a accueilli son 17<sup>ÈME</sup> National de Pétañque. Une épreuve devenue « incontournable » en France car ce sont 3 500 boulistes, hommes et femmes, de tous âges qui jouent pour la « gagne » en toute sportivité.

Jean Louis Beneteau, que l'on ne présente plus, et toute son équipe de bénévoles maîtrisent l'organisation de ce National d'une main de maître et depuis maintenant 17 ans l'étoile hexagonale est au rendez-vous. Hormis, Christian Fazzino, Raphaël Rypen et Philippe Suchaud retenus en Coupe de France, le gratin était là ! Les frères Hureau, Vilfroy, Rocher, Le Boursicaud, Lamour, les champions de France en titre (Planton et Chagneau), Saulnier, Quintais, Loy, Pilewski, Foyot, Sirot et bien d'autres. Avec une telle brochette, on ne peut que constater que les meilleurs joueurs du monde aiment venir se produire sur les jeux du Maine et Loire.

## Tournoi exhibition

Le public se retrouvait déjà conquis dès le vendredi soir avec le traditionnel tournoi exhibition.

Quel plateau ! Hureau battait Sirot, Quintais éliminait Madagascar, Foyot se défaisait de Pilewski et Rocher gagnait face à Planton. En demi, Hureau empochoit le billet pour la finale face à Rocher, Le Boursicaud et Lamour ainsi que Quintais qui disposait de Foyot Marco, Foyot Benjamin et Pucinelli. La finale voyait la victoire des frères Hureau associés à Vilfroy face à Quintais, Choupay et Loy.

## National triplètes

Les choses sérieuses débutaient donc le samedi avec la présence de 384 triplètes. Comme toujours beaucoup de surprises et au premier chef l'élimination des tenants du titre Quintais, Loy, Choupay battus à la partie suivante. Disparition précoce également des vainqueurs de l'édition 2003, Hervo, Olmos associés à Dugast. Foyot chutoit en 32<sup>ÈME</sup>, Hureau en 16<sup>ÈME</sup> et Pilewski en 8<sup>ÈME</sup>. Au stade des quarts de finale, la tension montait d'un cran : Sirot et les siens, alors qu'ils étaient 7 à 7 terminaient par une mène de 6 et battaient Poizac-Zerdoun-Zerdoun (Marennes d'Oléron). Lebreton, l'ex-champion de France revenu à son meilleur niveau, se défaisait plus facilement de Planton-Chagneau-Saulnier (Paris- Bordeaux). Enfin, Rocher empochoit son billet pour le dernier carré face à Tondou Denis et Christian Olmos. Le tirage au sort des demi-finales évita la rencontre entre les champions du Monde de Le Boursicaud et l'ex-champion du Monde Eric Sirot. La plupart des spectateurs s'attendait à les voir se rencontrer en finale, mais c'était sans compter sur leurs valeureux adversaires. Tout d'abord Rocher, Le Boursicaud et Lamour se faisaient sortir très rapidement sur le score de 13 à 3 par Lebreton et les siens qui faisaient gros jeu. L'autre demi-finale fut beaucoup plus disputée et ce n'est qu'à 11 que Sirot, Laurot, Laurot s'inclinaient face à Eprinchart et les siens.

C'était donc une finale inédite et quelque peu inattendue, il faut bien le dire, qu'un bon millier de spectateurs a suivi avec beaucoup d'attention. Des outsiders, donc, et à l'arrivée victoire de Dominique Lebreton, Bruno Rancin et Mickaël Braud face à Gérard Eprinchart, David Landreau et Samuel Goichon (13-8). 18 ans après un double titre de champion de France, le Normand Dominique Lebreton a signé son retour au plus haut niveau en remportant la 17<sup>ÈME</sup> édition du National de Cholet riche en surprises.

## Concours féminin

Concernant les concours annexes, l'épreuve féminine qui réunissait 128 triplètes revenait à Sophie Deguy, Corinne Deguy et Anne Belliard qui battaient en finale Martine Maillet, Yvette Lafont et Marie-Claude Hanard. En demi-finales, s'inclinaient les équipes Berdoyes-Gremy-Caleau et Brondi-Roue-Euzen.

## Concours vétérans

En vétérans, victoire de Michel Sorin, Jean-Pierre Beaussin et Jean-Louis Hubert (qui ont bataillé parmi 384 triplètes) face à Murcy-Prigent-Urignaud.

## National B

Enfin, pour être complet le National B était remporté par Bekrar-Guerin-Bonnan face à Jézequel-Cloarec-Yeuck. Le National de Cholet a donc tenu toutes ses promesses chapeau aux 200 bénévoles qui ont étalé 100 tonnes de sable et mis en place 800 mètres de madriers. Jean-Louis Beneteau et son équipe, nous ont permis d'assister à ce qui est certainement un des plus beaux et des plus relevés Nationaux indoor. Merci et à l'année prochaine. Ce sera encore une grande fête de la pétañque car 18 ans « ça se fête ».

## DIJON

## LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTES MIXTES EN MINI...

EVENEMENT : 5<sup>ÈME</sup> NATIONAL MIXTE DE LA VILLE DE DIJON | 28 ET 29 MAI 2005

Le National de Dijon en doublettes mixtes organisé par le Comité de la Côte d'Or ne pouvait rêver meilleur positionnement pour sa cinquième édition, une semaine avant le championnat de France de la spécialité organisé en Martinique.

Joël Plaut, président du Comité de la Côte d'Or n'en revenait pas, car ce sont 282 doublettes (soit 72 de plus que l'on dernier) qui se sont présentées sur la ligne de départ. Au milieu de ce plateau très fourni, on a suivi plus particulièrement la championne de France en doublettes féminines de 2002 Cynthia Quennehen associé à Jimmy Santays, ainsi que la pensionnaire de l'équipe de France Chantal Salaris avec Gabriel Riele.

Les parties de poules étaient lancées et l'on notait l'élimination précoce des vainqueurs de l'an dernier

Brigitte Maillard et Hervé Hénault. La compétition s'est déroulée jusqu'à tard dans la nuit et le dimanche matin au stade des quarts de finale Billeur battait Gras-Gauvenet (Fenay-Dijon) ; Kouadri éliminait Bouchenez-Rypen (Decize) ; Sage se défaisait de Dutronc-Auberger (Saône-et-Loire) et Barrier à la surprise générale arrachait son billet pour le dernier carré face à Quennehen-Santais (Bron- Téraillon).

**En demi-finales**, duel familial entre les Billeur, père et fille qui l'emportaient sur Aline et Nicolas Barrier, mère et fils sur le score de 13 à 4. Dans l'autre demi-finale, le Malgache Tita Andrianjatovo et Audrey Sage se cassaient les dents face aux excellents Ranya Kouadri et Philippe Santini (13 à 0).

**Enfin, en finale**, extrême domination des lyonnais

Santini et Kouadri qui inscrivent leur nom au palmarès de l'épreuve dijonnaise. Intouchables pendant tout le week-end, ils se sont imposés nettement aux dépens de la famille Billeur sur le score de 13 à 0. D'une régularité sans faille, à l'image de Philippe Santini qui a enchaîné les palets, cette association a fonctionné à merveille. À n'en pas douter, ils avaient marqué les esprits à quelques jours du championnat de France à la Martinique. On su plus tard qu'il s'en est fallu de très peu.

Pour être complet, notons la victoire dans le concours B de Myriam Chaverot et Franck Delazzer (Villefranche) face à Patricia Lallemand et Franck Borsato (Chenôve) 13 à 5. Voilà qui bouclait un week-end dijonnais bien rempli.

## DIGOIN

## À CONSOMMER SANS MODÉRATION

EVENEMENT : 9<sup>ÈME</sup> NATIONAL DU VAL DE LOIRE À DIGOIN | 4 ET 5 JUIN 2005

○ Rypen  
© Charly Jurine



○ Sevilla et Labionda  
© Charly Jurine

Le 9<sup>ÈME</sup> National du Val de Loire est incontestablement l'événement de l'année en matière de jeu de boules dans le charolais brionnais.

Cette compétition est désormais rentrée dans le vocabulaire courant des amateurs de pétanque. Organisé de main de maître par la sympathique équipe du «Pétanque Club Digoinois», le National s'affirme et se bonifie d'année en année, on en veut pour preuve le plateau très relevé présent dont les affrontements ont été suivis par plus de mille spectateurs sur les deux jours dans le cadre majestueux de la place de la Grève.

Parmi les attractions citons la présence de l'équipe Rabani-Belkacem et Chassot, Rypen, Perrin, Rossi, Velut (vainqueur 2003), Dumont (vainqueur en 2004), Lucien, Loraize, Pintado, l'équipe de France Espoirs et bien d'autres encore, toutes désireuses d'inscrire leurs noms au palmarès local...

Ce sont donc 220 triplettes qui en ont décousu en toute sportivité et, dès le départ, on assistait aux inévitables surprises. Parmi les éliminés de marque du samedi, on notait les disparitions de Dumont, Velut, Rypen, Marchand, Mazzéo ou Brancato...

Le dimanche matin, au stade des huitièmes, Popineau passait à la trappe ; Fourrier-Berthelot-Verchère n'ont pas vaincu le signe indien en chutant comme l'on passé en quarts de finale. Toujours en quarts, Demuth, Jalal et Anthony s'effondraient ; Fillon-Barrault-Bouthermy et Antunes-Mendès O-Mendès M. mordaient également la poussière.

La première demi-finale fut une vraie finale avant la lettre et voyait la victoire de Sevilla, Tavier et Labionda face à Rabani-Belkacem et Chassot. Dans la deuxième, Pintado et les siens arrachaient leur billet qualitatif pour la finale face à Brionde-Laignel-Fusel.

Enfin, en finale, les jeunes prodiges parisiens Sevilla-Tavier-Labionda accusaient le coup et ne faisaient guère le poids face à Pintado, Devernois et Guille qui remportaient le 9<sup>ÈME</sup> National du Val de Loire pour la première fois.

Merci, messieurs les joueurs, vous avez été à la hauteur de l'événement et de nos attentes. À Digoin, on a eu droit à des parties de haut vol à consommer sans modération. À l'année prochaine pour la cuvée 2006.

## SAINT-QUENTIN

# UNE NOTORIÉTÉ CROISSANTE

**EVENEMENT :** NATIONAL DE SAINT QUENTIN | 2 ET 3 JUILLET 2005

Le National de pétanque de Saint Quentin est devenu au fil des années, le rendez-vous incontournable du premier week-end de juillet, pour les boulistes de France, d'Europe mais aussi pour les amateurs de spectacle.

La ville est le premier partenaire de cette manifestation sportive également soutenue par le Conseil Général, le Département et le comité de l'Aisne de la pétanque. C'est sous la houlette du Président Philippe Nozal qu'une équipe de 25 bénévoles s'est affairée pour préparer les 173 terrains qui ont servi aux concours. Pendant trois jours, on a tiré et plombé à tout va sur le site exceptionnel des Champs-Élysées où 316 triplettes se sont présentées sur la ligne de départ. C'est devant une foule de spectateurs que la compétition s'est déroulée et au niveau des quarts de finale, on

notait les disparitions de Gaudin-Charlot (Charly)-Guyonneau (Issy les Moulineaux) ; de Alemano-Viard (Loon)-Coquillard (Essone sur Marne) ; de Truffaut-Voyenne-Dalla Libera (Chalon sur Marne) et de Pecqueux (Cambrais)-Manessier (Boussois)-Helin (Saint Saulve).

**En demi-finales**, perdait respectivement Stoltz (Annape)-Fabrizi (Ronchin)-Decombe (Leers) et Guillemen (Nogent)-Lardemer (Ozoir)-Sasiela (Vendin).

**En finale**, le but était lancé par Monsieur Jean-Claude Harley Président de l'OMS sous l'œil attentif de Monsieur André Danhiez, délégué de la F.F.P.J.P. La victoire est revenue à Dubreuil-Saulnier (Fresnes)-Pasquier (Issy les Moulineaux) face à Delor-Fillion

(Gauchy)-Lecointe (Ham). Bravo et félicitations aux vainqueurs, qui pour l'occasion, inscrivaient leur nom au palmarès du 6<sup>ème</sup> National de Pétanque de la ville de Saint Quentin.

Pour être complet, notons la victoire dans le concours B de Meresse- Laurot- Deprez face à Carelle-Blandin-Alemanno.

Ce national de Pétanque est véritablement le bébé de Philippe Nozal qui l'a initié en 1998 quand il a repris les rênes du club. Cette compétition plaît de plus en plus et prend de l'ampleur pour le plus grand plaisir des amoureux de la petite boule. Merci aux bénévoles et à l'année prochaine !

## SULLY SUR LOIRE

# EN PROGRESSION CONSTANTE...

**EVENEMENT :** 5<sup>ème</sup> NATIONAL SULLY SUR LOIRE | 16 ET 17 JUILLET 2005

Le National de Sully sur Loire est en progression constante, tant au niveau de la participation qu'au niveau des champions et des spectateurs.

La participation des champions du Monde, Quintais, Suchaud, Lacroix et bien d'autres vedettes, contribue à faire de ce National un des plus relevés de la région. Quelle aubaine pour des équipes locales de se mesurer à des joueurs confirmés et quelque soit le score on ne peut qu'en conserver de bons souvenirs. En effet, il est rare dans le monde du sport que des amateurs puissent rencontrer des joueurs classés élites de leur discipline.

Dès le vendredi, la première mise en bouche fut le fête-à-fête qui s'est soldé par la victoire de Vincent Havard devant Carlos Noguera au terme d'une finale d'un niveau exceptionnel. Bravo à lui car il y avait la bogatelle de 234 joueurs au départ.

Les choses sérieuses commençaient le samedi avec le coup d'envoi du 5<sup>ème</sup> National où 256 équipes se sont présentées sur la grille de départ sous un soleil de plomb, l'ombre n'étant accessible que pour quelques privilégiés. Les premières parties furent très disputées avec quelques éliminations surprises, mais le niveau était tel que quelques grosses équipes se sont rencontrées dès les premières parties.

Il fallait donc bien des vainqueurs et des perdants. Pour l'anecdote, une petite formation du Loiret venue le vendredi pour voir jouer les champions du Monde dans le super gentleman, s'est retrouvée à les affronter dans la première partie. Elle était très contente d'avoir fait un point. Finalement, l'équipe Quintais, Lacroix, Suchaud n'a pas eu trop de mal à s'imposer lors de cette 5<sup>ème</sup> édition de ce National de Sully qui laissera de très bons souvenirs dans la tête des jeunes et moins jeunes qui ont été à la hauteur de leur réputation et de leur talent. Perdant donc en finale Grégory Guido, Franck Dutheil et Patricia Kubler ; Les demi-finalistes étant André Gross, Farid Bekrar et Thierry Figueres d'une part et Hervé Juberl, Alexis Gessel, Guillaume Castaing d'autre part.

Chez les féminines, ce sont 49 doublettes qui se sont lancées dans l'aventure. La chaleur ayant peut-être fait peur à ces dames, ce qui est dommage, mais si le nombre n'y était pas, la qualité était bien là, et les parties furent âprement disputées. La victoire est revenue à Alexandra Debelle et Nelly Jourray qui ont battu en finale Julie Clavier et Delphine Langlais. Les perdantes des demi-finales étant Anabelle Rcelli et Salen Capitaine d'une part, et Sylvie Savineau et Fabienne Guillemot d'autre part.

Enfin pour être complet, le dimanche, 104 équipes ont participé au Grand Prix doublettes et la victoire est revenue à Trembleau, Charbonneau face à Nogueira, Darrazi.

Quelle belle performance de l'équipe de bénévoles du président Serge Poupart qui s'est donnée sans compter pour la réussite de cette fête de la pétanque. Qu'il fait bon de jouer à la Pétanque à Sully !



○ L'équipe vainqueur Quintais, Suchaud et Lacroix

## BLANGY-SUR-BRESLE

## ILS L'ONT MÉRITÉ !

EVENEMENT : 8<sup>EME</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA VILLE DE BLANGY-SUR-BRESLE | 18 ET 19 JUIN 2005

○ Vainqueurs et finalistes

Rémy et Régis Bellanger, les inséparables frères responsables de l'organisation de l'international de Blangy-sur-Bresle méritaient incontestablement un tel succès. Dévoués, solidaires et meneurs d'hommes incontournables, les frangins ont réussi à faire de leur épreuve un rendez-vous magnifique, que chaque joueur de bon niveau espère un jour accrocher à son palmarès. Chapeau à ces messieurs dont l'abnégation n'a d'égal que le talent de bien faire.

Dès lors, sur les 250 jeux tracés et par un temps magnifique, ce 8<sup>ème</sup> festival de la pétanque allait être un monument de convivialité et de talents réunis. Près de cent bénévoles s'étaient mis au travail en amont afin d'offrir aux joueurs et nombreux spectateurs un cadre agréable, où chaque partie est un chant de

gloire à la pétanque. Le plateau allait être à la hauteur puisque dix pays différents et 29 départements français étaient représentés à cette grande messe.

Et les choses sérieuses débulaient rapidement avec le grand prix vétérans «OBUT» qui allait revenir à la paire Caudron-Cornéfet devant Niel-Rouille. Par ailleurs, le complémentaire revenait à la doublette Milliet-Lameira.

Le soir-même, on pouvait alors assister à l'excellente épreuve exhibition internationale qui réunissait cette année encore de sacrés clients venus de tous les pays. Chez les hommes, la victoire revenait à l'équipe de Belgique qui s'imposait en finale face à la formation championne de France corporative en titre : celle des agents Peugeot. Chez les dames, succès logique de la Grande-Bretagne face à la formation locale, celle de Blangy-sur-Bresle.

## Grand Prix International

Mais bien évidemment, c'est le grand prix international, réunissant la bagatelle de 508 triplettes, qui allait attirer l'attention de tous. Une épreuve superbe, avec, dès les 8<sup>ème</sup> de finale, des éliminations notables, comme celles de Perret, Carlet ou encore Coiffel... battu d'un cheveu.

En quarts de finale, la logique était dans l'ensemble respectée avec les défaits de Rouillon, Duchaussoy, Lucas et enfin Dubuisson, tous auteurs de belles prestations néanmoins. Le dernier carré était magnifique et enregistrait les succès de Méplond sur Pouille-Pouille-Belloc et de Barcella sur Conseil, Profit, Sélingue.

La finale revenait aux équipes régionales et Barcella-Hanno-Noel, des Verbon et Gaillon s'imposaient face à une tripléte issue de Fécamp et composée de Méplond-Hanin-Marie.

## Grand Prix du Département de la Seine-Maritime

Concernant le complémentaire, il revenait logiquement à Pétry-Demasenami-Brelon, vainqueurs de Malherbe-Beauvisage-Morisseau.

Mais à Blangy-sur-Bresle, la fête de la pétanque dure trois jours et le dimanche, on allait assister à quelques très beaux concours. Notamment en doublettes où Fouillard-Lecoite, de Horn, remportaient la palme devant Fabrizi-Helmanczyk, et 253 autres formations.

Chez les filles, l'épreuve principale, regroupant la bagatelle de 95 équipes, était l'apanage de Jasinski-Grogniez devant Lupart-Bernard. Mais aussi dans le complémentaire dames, avec le succès intéressant de Thomas-Vicente face à Vendange-Moisson.

Quant aux jeunes, toujours aussi enthousiastes, mais hélas pas assez nombreux, ils venaient confirmer le succès de cette très belle épreuve. Félicitations donc aux formations de Capel-Coillot-Lefaut (minimes), Gomes-Gomes-Moisson (cadets) et Chezeau-Soulas-Pinel (complémentaire cadets). Ils ont œuvré pour la réussite de la manifestation, au même titre que les frères Bellanger, Rémy et Régis mais aussi des nombreux et formidables bénévoles de Blangy-sur-Bresle.



○ Podium féminin

## CREUSOT

# LA PLAINE DES RIAUX SENTAIT BON LA GRANDE ORGANISATION

**EVENEMENT :** REGIONAL DU CREUSOT | 17 ET 18 SEPTEMBRE 2005

Le milieu du mois de septembre est chaque année marquée d'une pierre blanche par la Joyeuse Pétanque Creusoline du Président Eugène Struck et la société amie de Montcenis chère au Président Daniel Jardin. Avec 160 triplettes au rang des participants, il restait simplement à affiner le déroulement d'un concours relevé par la présence d'équipes venues de toute la Bourgogne, voir de plus loin encore, pour espérer succéder aux vainqueurs de l'on dernier Vaillant-Derats-Delazzari.

La sablette du stabilisé de football n'est pas du genre à laisser la différence se creuser facilement. Aussi plusieurs triplettes huppées ont eu de la peine à se frayer un passage. La compétition avançait et au niveau des quarts de finale, Veglia battait Gueugnon-Vaisin-Nicol ; Chapuis se défaisait de Popineau-Salomon-Gain. Martin se qualifiait aux dépens de Chevrot-Lathullière-Tomois. Enfin, Vaillant éliminait Belardi-Mettaud.

**Au stade des demi-finales,** Vaillant et les siens confirmaient et gagnaient leur place en finale devant Veglia-Matusinski-Gueugnon sur le score de 13 à 8.

Par contre, dans l'autre demi-finale Martin et ses partenaires avaient très chaud dans une partie livrée au couteau devant une équipe soudée composée de Chapuis-Leblenc et Rativel.

**La finale** fut d'une bonne veine et Martin-Maraux-Bernard empêchaient Vaillant-De Lazzari-Derats de réaliser le doublé et remportaient une gagne savoureuse.

**Chez les dames,** 26 doublettes étaient sur la grille de départ et la victoire est revenue à Emmanuelle Sergent associée à Carole Gremy face à Muriel Henry et Martine Saulnier.

Durant deux jours la petite boule a roulé en direction du but pour le plus grand plaisir des spectateurs et des joueurs. La qualité de l'accueil et le bon déroulement des hostilités permettront au Régional du Creusot de perdurer pour le plus grand bonheur de toute une région.



© Charly Jurine



○ Présentation des équipes avant la finale

## PASSENANS

LA PLUS ANCIENNE  
MANIFESTATION DE FRANCEEVENEMENT : 50<sup>EME</sup> DE PASSENANS | 15 AOUT 2005

Avec le national de Pézenas, il est aujourd'hui le plus ancien rendez-vous de pétanque de haut niveau.

Le 15 août à Passenans c'est un peu comme le 14 juillet sur les Champs Elysées ou le 1er novembre au cimelière, c'est devenu incontournable à tous. Et il faut être admiratif du travail effectué par les dirigeants jurassiens, auteurs depuis un demi-siècle d'un travail fabuleux, incroyable d'honnêteté et d'abnégation. Dès lors, pour cet anniversaire, pas de fanfare, mais tout simplement trois des meilleurs joueurs du monde. Et pas n'importe lesquels, puisque Philippe Quintois, Philippe Suchaud et Henri Lacroix représentent à eux trois plus de 20 titres mondiaux. Autant dire que Passenans accueillait le must de la discipline. Et quel must ! Alors plus que jamais, les organisateurs se sont pliés en quatre pour être à la hauteur de l'événement considérable et de la médiatisation qui allait entraîner la venue des trois stars de la petite boule.

Dès le premier soir et le tournoi exhibition, -remporté devinez par qui ? mais par Quintois, bien sûr-, on vit un public nombreux, assidu et admiratif des exploits réalisés, se presser autour du carré d'honneur. Tout cela pour la plus grande joie des organisateurs et de ces fabuleux bénévoles qui font vibrer Passenans depuis des dizaines d'années. Et le national n'allait pas tarder à profiter de cet engouement rendu exceptionnel par la venue des trois champions. En effet, 271 triplettes, soit près de 900 joueurs se pressaient aux tables d'engagement, habituellement cernées par 150 équipes environ. Pas de doute, quand les princes sont là, le peuple accourt... Et la compétition allait être belle car outre

Quintois, d'autres superbes joueurs tels que Snel, Jankowski, Da Silva ou outre Rossi et Beke étaient également présents à Passenans pour filer la petite boule.

Dès lors au stade des huitièmes de finale, on retrouvait la plupart de ces joueurs de haut niveau. Des garçons tels que Collet, Boisson, Pierret, Billey, Olivier ou Crol disparaissaient non sans avoir offert un très joli spectacle.

**En quarts de finale**, regain de tension autour des cadres avec des chocs magnifiques. En effet, si Alibert se défilait de Saighi, Quintois prenait le meilleur sur l'excellent Petelen, Jankowski s'imposait face à Collet et Snel se défilait de Salvi.

**En demi-finales**, tandis que Quintois, Suchaud et Lacroix faisaient apprécier leur talent face à Alibert, Gay et Gallot, les Dijonnais, le choc des demi-finales entre Jankowski-Beke-Rossi et Snel-Lioneton-Nicod revenait aux joueurs de Trévoux de Snel qui s'imposaient difficilement face à leurs collègues de Vesoul.

**La finale** entre Quintois et Snel allait être d'un bon niveau, mais les Niçois, impériaux, allaient enlever la palme et offrir aux organisateurs de Passenans un final éblouissant, comme un anniversaire dignement fêté.

Passenans pouvait arborer le sourire, le village avait réussi sa mission. Rendez-vous désormais pour la 51<sup>ème</sup>, où le plaisir se dégustera une fois n'est pas coutume, sans modération.



## PARTHENAY

# ET DE 2... SUCCÈS !

**EVENEMENT :** 2<sup>ÈME</sup> EDITION DU NATIONAL DE PARTHENAY | 24 ET 25 SEPTEMBRE 2005

Parthenay a confirmé son succès populaire aperçu l'an passé à l'occasion de la première édition.

En effet, du public, des bons joueurs et une ambiance festive, tout a été réuni pour faire de ce rendez-vous un moment de pur bonheur. Le président de Parthenay, Jacques Tarlaud a en effet gagné son pari, à savoir une implication totale des partenaires et un rendez-vous que peu de joueurs régionaux et nationaux ne souhaitent manquer.

Pour cette 2<sup>ème</sup> édition, 360 triplètes s'étaient rassemblées sur la ligne de départ avec un plateau superbe et varié. Au stade des quarts de finale, on enregistrait la disparition des formations de Grateau, Darodes père et fils, Ziegler et Proud.

Au stade des demi-finales, victoire de Dylan Rocher, le champion du Monde junior associé à Auriault et Poizac face à Grandet, le champion de France 2004 en triplètes, qui évoluait pour la circonstance avec

Pinguet et Aubry. Dans l'autre demi-finale, ce sont les joueurs locaux de Ferchaud-Denamps-Landreau qui s'imposaient sur le score de 13-11 face aux excellents Huguet, Mari et Alvarez.

La finale, malgré un Dylan Rocher toujours aussi spectaculaire et attractif, revenait aux joueurs licenciés à Parthenay sur le score de 13-9. Magnifique succès de Ferchaud et ses amis et belle résistance de leurs valeureux adversaires.

Concernant le concours annexe, il est revenu à Chaussepied-Vinet-Vergne face à Valéro-Dardillat-Gosse sur le score de 13-11.

Quant au grand prix de la ville de Parthenay, il était l'apanage de Roy-Guillet-Gabin face à Juin-Juin-Lafond sur le score de 13-10.

Enfin, pour être complet, signalons la victoire chez les filles de Durand-Hamard face à Thomas-Di Costanzo.



## CLAUDE AZEMA

# LES SEPT VIES DE CLAUDE AZEMA

Infatigable, insaliable, passionné... Que dire de Claude Azéma et de ses multiples vies ?

De son attachement pour la pétanque, Claude Azéma a fait de ce sport une facette importante de ses activités.

Elu au Comité Directeur de la FFPJP en 1985, il en devient le Secrétaire Général adjoint en 1989, Secrétaire Général en 1993, puis Président en 1997. Il est réélu en 2001 et en 2005 pour un dernier mandat.

### Retour sur un parcours sans précédent...

Né le 23 juillet 1946 à Pau, Claude Azéma, après des études primaires et secondaires à Perpignan, décroche son bac Philo en 1964. Il poursuit ses études de droit à Paris II et s'oriente vers un Doctorat 1<sup>er</sup> cycle en Droit Public qu'il obtient en 1970. Claude Azéma est aujourd'hui Directeur-Adjoint du service des débats de l'Assemblée Nationale.

Après de nombreux « petits boulots » : manutentionnaire, caviste, démonstrateur aux Galeries Lafayette, vendeur au Salon des Arts Ménagers, barman, chauffeur pour VIP, il devient viticulteur en alternance de 1963 à 1972.

En 1973, entré par concours, il occupe le poste de Rédacteur des débats à l'Assemblée Nationale ; en 1981, celui de Rédacteur-Réviseur pour finalement devenir en 2004 Directeur-Adjoint du service. En parallèle, depuis 1992, Claude Azéma est Directeur du service des compte-rendus français au Conseil de l'Europe à Strasbourg. Il collabore à plusieurs Conseils Généraux et rédige les comptes rendus des Assemblées générales des groupes Lagardère et Matra. Il rédige également des nouvelles pour diverses publications et des scripts d'émissions politiques (TF1, Antenne 2 et RTL). Claude Azéma a réalisé de nombreuses interviews pour Le Figaro Magazine en duo avec de grands journalistes français.

### Un homme de passions

Infatigable touche à tout, Claude Azéma est également scénariste pour une BD co-signée par Marcel Uderzo et intitulée « Passion Pétanque ».

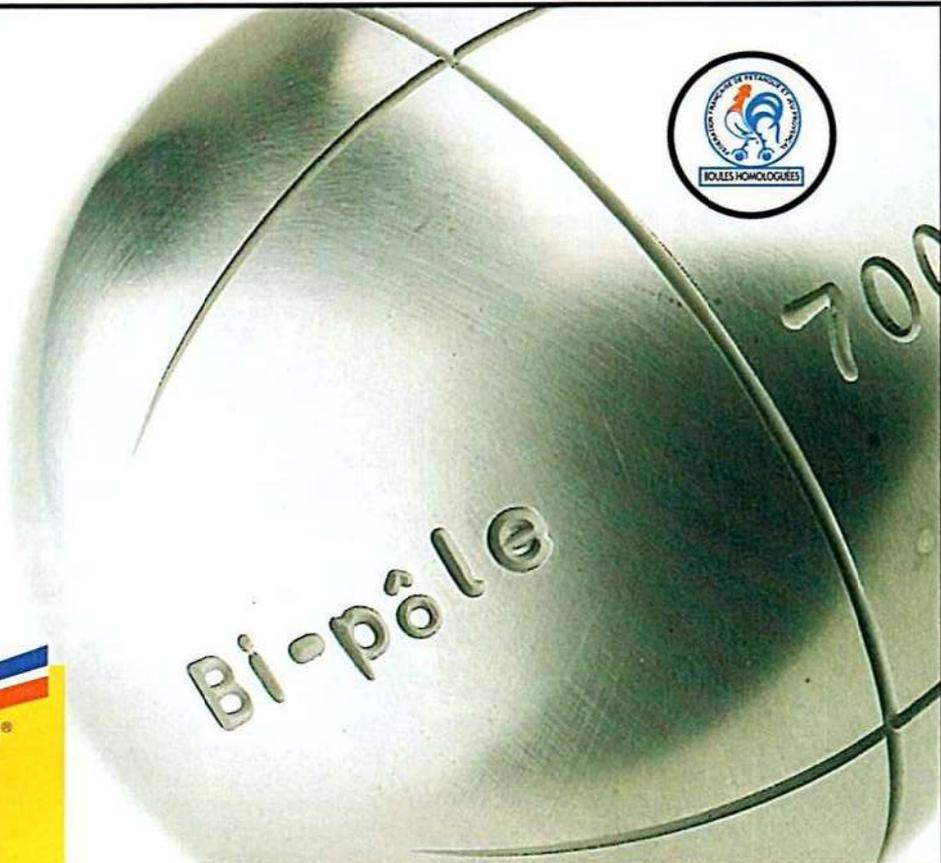
Membre de la Confrérie des Nobles vins du Jura et du Comité depuis 1973 et du bureau du club oenophile de l'Assemblée Nationale, il milite aussi activement pour la promotion des vins du Jura. Nonobstant la carrière professionnelle que l'on connaît, Claude Azéma s'est démultiplié dans le mouvement sportif... Il fut d'abord rugbyman avec deux titres de Champion de France cadets et juniors B sous les couleurs de Perpignan et troisième aux Coupes du Monde des Parlements en 1995 et 1999 avec l'équipe du Parlement français. Mais très vite la Pétanque l'occupe entièrement. Il crée le Comité du Jura de la FFPJP en 1974, en fut le Président jusqu'en 1985 et en resta membre jusqu'en 1989. Il est également le président fondateur de la section Pétanque du club de l'Assemblée Nationale de 1990 à 1997. Également président fondateur du CDOS 39 (le Comité Olympique du Jura), il en assure la présidence depuis 2000. Claude Azéma occupe aussi le poste de Secrétaire Général de la Fédération Internationale de 1993 à 2004 qu'il préside depuis le 23 septembre 2004. Ce qui compte finalement pour cet homme de passions c'est de toujours aller de avant. Ses projets sont nombreux comme celui de développer la pétanque sur de nouvelles contrées telles que l'Amérique du Sud, l'Asie ou les Caraïbes.

Mais son vœu le plus cher est de faire de la pétanque un sport moderne et planétaire... C'est tout ce qu'on peut lui souhaiter.

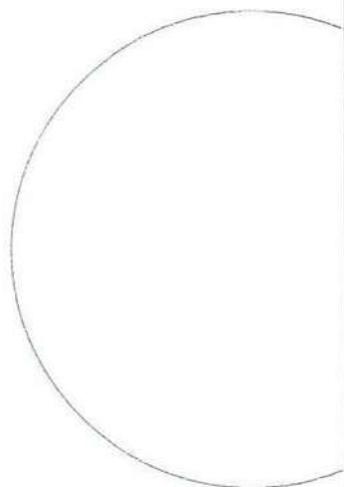




innovation  
et  
technologie



c o m p é t i t i o n



plus que jamais  
une longueur d'avance

une gamme pour tous les jeux



## BILAN DE SAISON

2005, UN BILAN EXCEPTIONNEL  
POUR LES FRANÇAIS !

Une saison comme on l'aime, c'est ainsi que l'on pourrait résumer les douze mois écoulés sur la planète pétanque ! Et qui récompense la politique mise en place par Victor Nataf, le directeur technique national.

**Oh bien sûr, tout ne fut pas parfait.**

Et notamment ce Masters estampillé télévision, qui malgré un plateau exceptionnel, fut d'une rare médiocrité, avec des parties touchant parfois le fond de la faiblesse technique. Au delà, néanmoins, c'est la motivation de certains joueurs qui est à revoir. Jamais dans le bon rythme, visiblement peu enclins à fournir les efforts nécessaires, quelques joueurs français ne mériteraient incontestablement pas d'être de l'édition 2006.

Domage, regrettable car ces mêmes joueurs ont bénéficié depuis la création de l'épreuve d'une notoriété qu'ils n'auraient probablement jamais connue. Alors, messieurs, un peu de respect SVP !

**Pour le reste, c'est cocorico sur toute la ligne.**

Un grand Chelem comme on les aime et qui contrairement aux idées parfois reçues, n'arrive pas tous les ans. Alors, réjouissons-nous !

D'abord de ce bel ouvrage des juniors de François Galvez. Kevin Malbec champion du monde de tir, Tony Perret, Angy Savin et Dylan Rocher rois de la planète dans le domaine collectif, le Canada a arboré l'été dernier les couleurs tricolores. Un résultat magnifique, qui survient après quelques années de disette et qui récompense la politique mise en place par Victor Nataf, le directeur technique national. Aujourd'hui sur le toit du monde, les "bleuets" ont tout pour durer. Et la génération Rocher semble si belle que les rivaux paraissent relégués loin. Très loin.

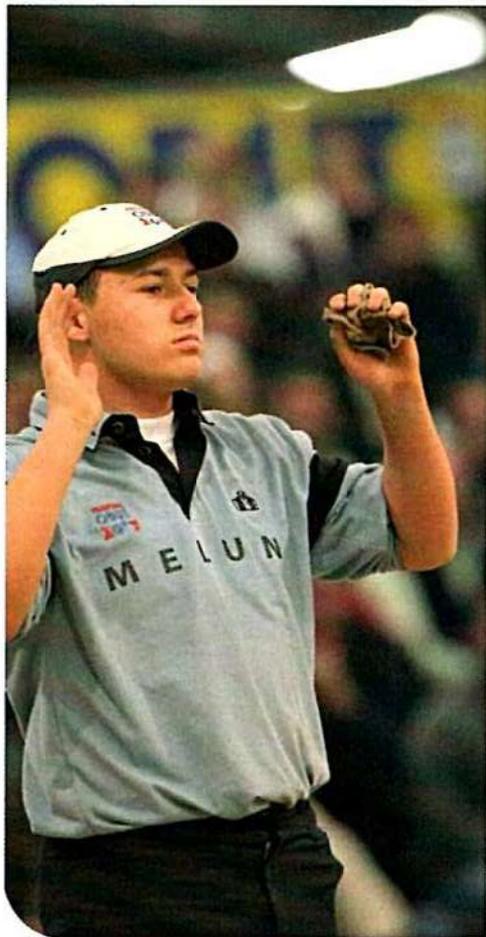


Autre temps fort, celui offert par les filles, Angélique Papon, Cynthia Quennehen, Christine Virebayre et Evelyne Lozano... Championnes d'Europe au Danemark avec en prime quelques prestations de choix. Impeccables dans les parties initiales, solides face à la Belgique en demi-finale et brillantes en finale contre les Espagnoles, les filles ont fait honneur au maillot et là encore, le passé récent ne plaidait pas en leur faveur. Dès lors, avec un championnat du monde programmé cette année à Grenoble, tous les espoirs sont désormais permis. D'autant que comme le souligne Victor Nataf,

«Il existe une pépinière énorme et il n'est pas dit que nous n'intégrions pas de jeunes recrues pour les prochaines échéances.» Difficile néanmoins de se passer d'Angélique Papon, auleur d'une prestation énorme et vainqueur en prime du titre individuel sur le tir de précision. Quant aux garçons, s'ils ont réussi à perpétuer la tradition, à savoir remporter le titre mondial en Belgique, ce sont les hommes qui ont changé. Lauréats l'on passé en Isère, Bruno Le boursicaud, Bruno Rocher, Michel Loy et Damien Hureau ont cette fois laissée la place à leurs collègues tricolores, Simon Cortès, Henri Lacroix, Philippe Suchaud et Julien Lamour. Oh, bien sûr là encore tout ne fut pas parfait et les futurs champions durent passer par quelques tourments, la faute à quelques départs délicats ; mais à force de chercher, le nouveau coach, Philippe Quintais, a fini par trouver. Et après avoir mis un terme à l'hégémonie de leurs amis français, en demi-finale, ils ont ensuite laissé la Belgique pleurer sur ses belles illusions en finale. Mais les championnats internationaux ne constituent évidemment pas la seule manière pour les joueurs français de prouver leur force et leur cohésion.

**Les championnats de France ont été tout aussi excitants et révélateurs d'un degré de forme.**

En triplettes, si Fazzino a encore frappé, il a surtout permis à Frédéric Perrin de s'offrir son premier titre majeur, mais aussi à Raphaël Rypen de revenir sur le devant de la scène après une période délicate. Vainqueurs en finale d'Usai, Foyot et Miléi, les Auvergnats ont prouvé à cette occasion que la régularité pouvait être encore payante mais aussi que le talent d'un Fazzino inaccessible dès lors qu'il joue dans un contexte privilégié était intact. Le Boursicaud-Rocher impeccables en doublettes, Daniel Rizo enfin sacré en tête à tête ou encore le duo Papon-Xisla, sacré en mixte en Martinique, la logique a été respectée un peu partout en France.



Plus inattendu mais finalement pas vraiment surprenant, le sacre des Héraultaises Saez et Herlem en doublettes féminines. Toujours classées, jamais gagnantes, les filles de Saint-Thibéry (Hérault) ont enfin obtenu ce titre qu'elles méritaient depuis bien longtemps.

La saison fut magnifique. Pourvu que 2006 soit de la même lignée...





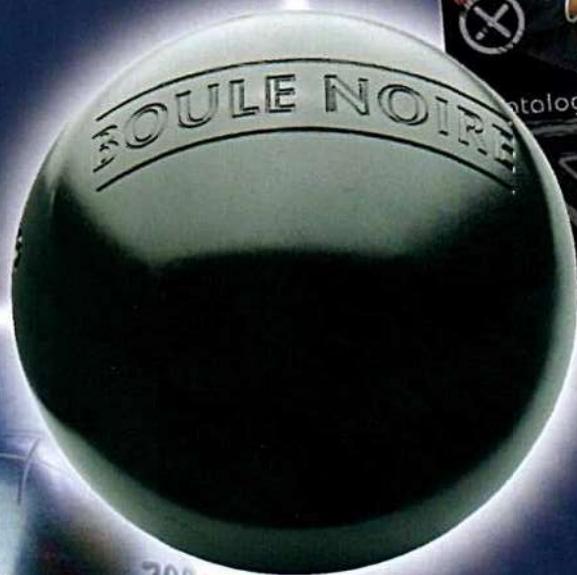
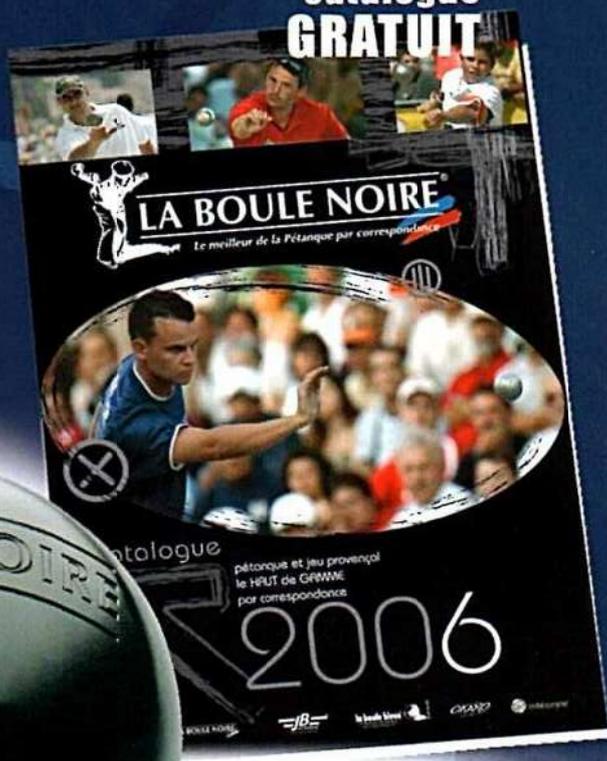
# LA BOULE NOIRE®

le meilleur de la pétanque par correspondance

## Pétanque et jeu provençal le PLUS GRAND CHOIX par CORRESPONDANCE

20 ans d'expérience  
10 000 références en stock  
vêtements et accessoires  
des conseils de pro.  
des livraisons réactives  
partout dans le monde

sur simple demande  
**catalogue  
GRATUIT**



Choisissez et commandez

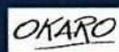
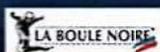
**24h/24h**

en toute sécurité

avec le site internet  
[www.laboulenoire.com](http://www.laboulenoire.com)

**Paiement sécurisé**  
des Banques CIC

une sélection parmi les plus grandes marques Françaises



i n n o v a t i o n



Bi-pôle

# Bi-pôle®

innovation et technologie

acier au carbone allié  
Dureté ⊕



la  
strie  
qui  
évacue  
l'onde  
de  
choc



sa profondeur de strie  
variable de 0 à 8/10<sup>ème</sup> mm  
la dote d'un  
extraordinaire amorti.

Disponible à partir du 15-01-05

En pétanque, maîtriser l'onde de choc, c'est contrôler l'impact de la boule avec le sol et avec les autres boules.